

journal

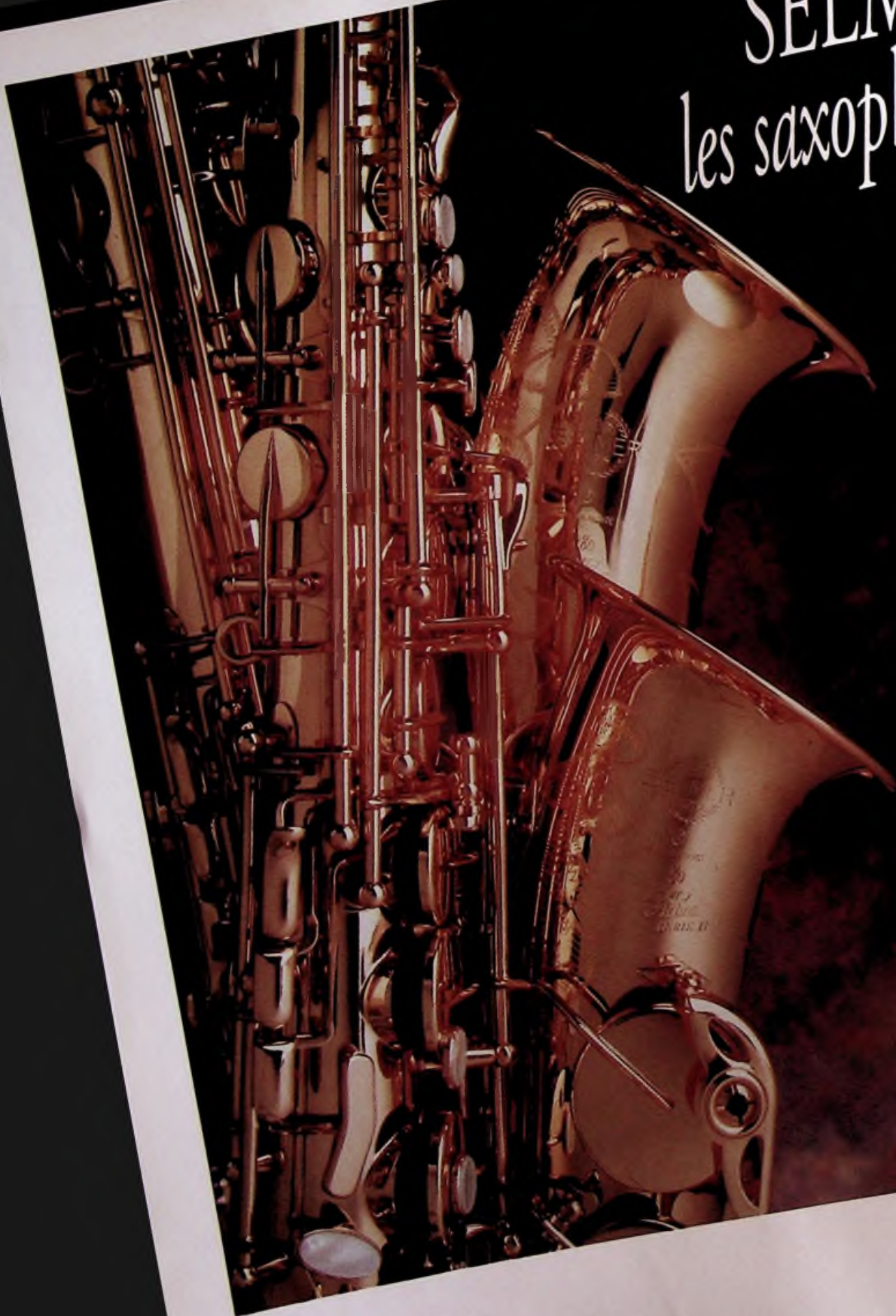
la cithare, passée et à venir, passée et à venir



... la création
du Concerto Lyrique
de Désiré Dondeyne
avec Daniel Gremelle

... le Concours
d'excellence

SELMER les saxophones



H. SELMER & Cie
instruments de musique
18, rue de la fontaine au roi
75011 Paris France
<http://www.selmer.fr>

La pratique collective dans le monde musical en France : quelle configuration pour le 3^e millénaire».

C'est sous ce titre à la fois plein d'espoir et d'avenir que la Confédération Musicale de France a choisi d'évoquer lors de son prochain colloque. Les thèmes oh ! combien proches des préoccupations de chacun : les notions d'amateurs/professionnel/bénévole, et la vie associative ; le lien entre l'enseignement spécialisé et la pratique musicale associative ; et l'action des élus en faveur de l'enseignement et de la pratique amateur en France.



MAURICE ADAM

Le monde de la musique est un imbroglio entre un monde de professionnels travaillant avec des amateurs, de professionnels ayant parallèlement une action bénévole associative, d'amateurs (bénévoles) qui font un travail de professionnel... autant de situations aux frontières d'apparence floue qui regroupent des réalités différentes. Que regroupent ces notions dans la vie associative ?

Lorsque l'on évoque l'enseignement et la pratique musicale, certains ont trop souvent tendance à séparer l'enseignement de la pratique, alors que les deux sont indissolublement liés et que souvent, à l'instar de la CMF, les mêmes personnes et les mêmes structures y contribuent. Devant la complexité de cette relation, comment peut-on développer davantage les liens, et rendre naturel ce qui devrait l'être ?

Enfin, quel regard portent nos élus sur les associations musicales et quels partenariats peut-on espérer ?

Par ce colloque, la CMF n'entend bien sûr pas trouver des réponses toutes faites, mais poser ces questions fondamentales pour l'avenir de l'enseignement et de la pratique musicale, et tenter, sinon d'y répondre, d'ouvrir une discussion riche en réflexions. C'est ce que nous vous invitons à partager autour de personnalités musicales et institutionnelles invitées pour apporter un témoignage et en débattre, sous l'œil vif et attentif de Frédéric Lodéon, chef d'orchestre et producteur à Radio-France, le 28 avril à 14h30 à l'espace Fleuret du CNSM de Paris.

Ce colloque sera organisé dans le cadre du congrès national de la CMF qui se déroulera cette année à Paris, les 28 et 29 avril, aux côtés de Musicora. Ces deux journées sont bien sûr ouvertes à tous et je souhaite que, en plus des délégués de l'ensemble de nos fédérations, vous soyez nombreux à venir vous intéresser aux débats nationaux. La CMF sera également présente sur le salon avec un stand et des animations musicales.

Vous trouverez le détail de ces journées dans ce numéro, ainsi que des informations sur nos deux stages nationaux de cet été : l'un pour les chefs de chœur, l'autre pour les accordéonistes dans le cadre de la création d'un orchestre national d'accordéon. Également, bien entendu, les rubriques habituelles... avec, entre autres, une interview de Daniel Gremelle sur le saxophone, à l'occasion de la création du *Concerto lyrique* de D. Dondeyne, un dossier qui vous fera découvrir la cithare, et le palmarès du concours d'excellence individuel.

(Musicora
MusicMania)
présentent

le salon
de la

Musique

à la Villette

29 avril

3 mai 2000

10h - 19h30

Parc de la Villette Paris

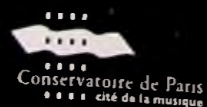
Avant-première
vendredi 28 avril

(réservée aux professionnels)

L'AFFICHE ROCK-FOLK



France
musiques



cité
de
la
musique



Un événement
Télérama



Organisation : Sécession - 62, rue de Miromesnil - 75008 Paris Tél : 01 49 53 27 00 Fax : 01 49 53 27 01 E-mail : musiques@secession.fr

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire : 65172
N.C.B. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APÉ n° 8607, BPRNP, Paris Gare
du nord, 130, rue du Faubourg St
Denis, 75010 Paris
SARL au capital de 124 000 F

Sur internet

site : www.cmf-musique.org
e.mail : cmf@cmf-musique.org
e.mail : cmf_dif@club-internet.fr

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jean-Louis Maje-wski

Abonnement

Christine Oliva Gil
Abonnement 1 an (6 n°)
France : 170 F
Étranger : 230 F
Prix au n° : 40 F

Publicité

Au support
Tél : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montlignon
61400 La Chapelle Montlignon
Dépôt légal n° 18441

« Toute reproduction, même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 17 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

1 Éditorial

par Maurice Adam

4 Infos CMF

- Congrès
- Hymne de la CMF
- Orchestre national d'accordéons
- Comité national de la musique

6 99^e congrès

- Programme

7 Concours

- Palmarès du concours d'Excellence 2000

10 Hommage

- Marcel Landowski

11 Création



- *Concerto lyrique* de Désiré Dondeyne
- Le saxophone concertant avec Daniel Gremelle

16 Livres propos...

- *Dame Musique, ton solfège fiche le camp !* par Guy Dangain



17 Instrument

- La cithare, passée et à venir

20 Stage

- Le tuba s'impose à Noyers-sur-Cher

22 Répertoire

- Analyses des œuvres :
 - *Nina* de S. Adam ;
 - *Yellow mountains* de J. de Haan ;
 - *Balkanya* de J. Van der Roost ;
 - *Choral music* de J. de Haan ;
 - *Epitaph* de Piet Swerts ;
 - *Rhapsody fan Fryslan* de H. Van Lijschooten ;
 - *Raise of the son* de R. Galante ;
 - *Suite n°1* de O. Waespi

26 Infos Biblio

28 Échos / Musique

33 Les fiches de lecture

- par Frédéric Robert
- *Rouget de L'Isle, de la Marseillaise à l'oubli* de Euloge Boissonnade et Christiane Laroque
 - *César Franck* de Joël-Marie Fauquet

36 Disques

- La discothèque d'or de Francis Pieters
- Les C.D. de Jean Malraye

44 Bloc-notes

- Manifestations CMF

46 Petites annonces

47 Pages régionales



99^e CONGRÈS DE LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

28 ET 29 AVRIL 2000 (voir détail du programme page 6)

Pour l'organisation de son 99^e congrès, la Confédération Musicale de France réunira les représentants de ses fédérations régionales et départementales à l'Espace Fleuret du Conservatoire de Paris.

Comme tous les ans l'heure sera aux bilans, aux comptes-rendus, aux formalités qui permettent à la CMF d'exercer son rôle dans un cadre réglementaire et administratif correct ; mais aussi aux réflexions et débats sur ses perspectives et ses projets pour l'avenir de l'enseignement et la pratique musicale.

Ce congrès sera aussi l'occasion de se rencontrer, d'échanger des idées, des expériences...

Sans oublier la musique, évidemment présente pendant toute la durée de l'évènement : colloque sur la pratique musicale collective, animations musicales, concerts, salon Musicora à quelques mètres...

Tout au long de ces deux journées et pendant toute la durée de Musicora, des animations musicales auront également lieu sur le stand de la CMF au salon Musicora : lauréats du concours d'excellence de musique de chambre, quatuor de cors, trio d'anches,...

Les évènements phares de ce congrès sont le colloque et le concert de l'orchestre d'harmonie de la RATP, qui interprétera en exclusivité l'hymne de la CMF.

Pour en savoir plus :

Confédération Musicale de France

103, Boulevard de Magenta

75010 Paris

Tél : 01 48 78 39 42 Fax : 01 45 96 06 86

Email : cmf@cmf-musique.org

Internet : www.cmf-musique.org

L'HYMNE DE LA CMF

En l'an 2000, la CMF aura un nouvel hymne! Composée par Roger Boutry, cette pièce aura toutes les qualités demandées : agréable à entendre, d'un niveau très accessible, et facilement mémorisable. Interprété en morceau d'ensemble lors des manifestations régionales et nationales (concours, festivals, ...), il pourra également faire partie du répertoire des orchestres.

Il sera créé lors du Congrès national de la CMF, le samedi 29 avril 2000 à 19 heures devant le Salon Musicora, en clôture du concert donné par l'un de nos meilleurs orchestres d'harmonie : l'orchestre du personnel de la RATP (début du concert à 18 heures).

► L'hymne sera disponible aux éditions Corélia.

Concours de composition pour chœur mixte accompagné

Le 1^{er} Prix du Concours de composition organisé par la CMF et les Karellis (Savoie) a été attribué à l'Italien Carlo Pirola pour son œuvre.

Ce concours avait été ouvert en 1999 pour contribuer à enrichir le répertoire permettant aux chorales de se produire avec des ensembles instrumentaux.

L'œuvre sera créée le dimanche 2 juillet aux Karellis, par des musiciens et des choristes savoyards

CREATION D'UN ORCHESTRE NATIONAL D'ACCORDEONS

Du 3 au 8 juillet 2000 :

**STAGE NATIONAL
D'ACCORDEON
AUX KARELLIS (Savoie)**

X *Jouer dans un orchestre national
Découvrir un nouveau répertoire
Rencontrer d'autres accordéonistes*

Les accordéonistes des fédérations musicales de la CMF pourront se réunir autour d'un Orchestre National d'Accordéons. Échanges, convivialité, découverte d'autres musiques, ... un programme prometteur pour cette nouvelle formation de la CMF.

Créer une dynamique nationale, perfectionner la formation des musiciens, promouvoir l'orchestre d'accordéons et attirer de nouveaux compositeurs, tels sont les enjeux de ce projet.

L'Orchestre National d'Accordéon sera créé lors d'un stage d'une semaine aux Karellis (Savoie), du 3 au 8 juillet 2000. Ce stage s'adresse aux élèves ayant un niveau de 2e année de 2e cycle, et jouant régulièrement dans un orchestre d'accordéons.

Dans un cadre agréable, les accordéonistes pourront accomplir un travail intensif et approfondi : travail d'orchestre, travail par pupitre, et travail en petit groupe. Le répertoire, varié, est constitué de pièces originales et de transcriptions.

Deux concerts de fin de stage sont prévus.

Soixante places seulement sont disponibles, et les inscriptions seront closes le 10 mai 2000, alors si ce n'est pas déjà fait contactez vite la CMF !

Assemblée Générale du COMITÉ NATIONAL DE LA MUSIQUE

L'Assemblée Générale s'est tenue au siège de la SACEM, mercredi 19 janvier 2000.

Les membres présents ou ayant donné pouvoirs étaient : ADAMI - CMF - COANEM - CSDEM - FNM - LIGUE de l'Enseignement - SNAAL (Musique Classique) - SEAM - SNACOPVA - SNEP - CEMF - CSFI - FNAPEC - ISME-France -

Rappel des termes de la lettre de Pierre Henry, président du COMITÉ NATIONAL DE LA MUSIQUE :

Projet de directive relatif au droit de la propriété intellectuelle et de la société d'information

Dans le cadre du vote décisif devant intervenir prochainement au Parlement, relativement au projet de directive cité en référence, notre Comité qui représente en France, sous l'égide du CIM-UNESCO, l'ensemble des intérêts musicaux (auteurs, sociétés de gestion collective, artistes interprètes, producteurs de phonogrammes, enseignement musical, facture instrumentale, édition musicale, etc.) appuie avec force les amendements proposés par la Commission des Lois du Parlement Européen, notamment ceux proposés par Madame Marlies Mostek-Urbahn, Monsieur Barzanti et Monsieur Willy Rothley.

En effet, notre Comité estime que les biens culturels sont des valeurs placées bien au-dessus de celles de l'argent et il est particulièrement important que les états membres ne puissent introduire au sein de l'Union Européenne des exceptions aux principes généraux de la directive venant protéger les droits de la propriété intellectuelle.

En particulier, les exceptions concernant la copie privée, la reprographie, la reproduction temporaire et les dispositifs anti-piraterie (cf articles 5.1, 5.2, 5.3 et 6.1) représentent des risques considérables pour les patrimoines musicaux que nous avons vocation de protéger en notre qualité de membre du CIM-UNESCO.

Aussi, tout l'ensemble des membres de nos organisations musicales vous sont à l'avance infiniment reconnaissants de toute votre action pour protéger en ce sens ce patrimoine culturel.

Je vous prie de croire en l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Le Président,
Pierre Henry

MUSIQUE et CEE - SACEM - SPPF.

Commentant le rapport des activités de l'exercice 1999, le Président P. Henry a détaillé les actions menées pour la nécessaire protection de la notion de propriété intellectuelle qui contribue notamment à aider le mouvement associatif musical.

Par ailleurs, il a admis l'échec dans les efforts pour mener une action collective en faveur d'un enseignement musical de qualité ouvert à l'ensemble des jeunes. En ce domaine, faute d'une volonté politique au sommet de l'État, cet enseignement s'oriente vers "une tolérance optionnelle".

erratum - classement

Au Concours national de musique de Saint-Omer (62),

► la Philharmonie de Quesnoy-sur-Deule (B-F «H») (59), classée en 1ère Division/1ère Section, a obtenu un 1er Prix ascendant, elle accède à la Division Supérieure/2e Section ;

► la Philharmonie de Quesnoy-sur-Deule (harmonie) (59), classée en Division Supérieure/2e Section, obtenant un 1er Prix, se trouve donc en Division Supérieure/1ère Section.

avis

Quant aux commandes de cassettes et CD d'accompagnement pour les Examens et Concours 2000, la Fédération de Franche-Comté a dorénavant un nouveau numéro de télécopie :

03 81 83 10 94

précision

Relative aux Concours & Examens, voici l'adresse du département des ventes de

OXFORD UNIVERSITY PRESS
Great Clarendon Street
Oxford - OX2 6DP - Royaume Uni
Tél.: 00 44 171 616 59 00
Fax : 00 44 171 616 59 01
Distribution : Mario Bois
19, rue Rocroy 75010 Paris
Tél.: 01 42 82 10 46.

99^e CONGRES DE LA CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE

programme 28 ET 29 AVRIL 2000

VENDREDI 28 AVRIL

9h00 :

- Ouverture officielle du congrès
- Assemblée générale statutaire : rapports moraux et financiers

14h30 / 17h30 :

► Colloque :

«LA PRATIQUE COLLECTIVE
DANS LE MONDE MUSICAL EN FRANCE :
QUELLE CONFIGURATION
POUR LE 3^e MILLENAIRE ? »

- ◆ les notions d'amateur / professionnel / bénévole (la vie associative, la loi 1901, le bénévolat)
- ◆ le lien entre l'enseignement spécialisé et la pratique musicale associative
- ◆ l'action des élus en faveur de la pratique musicale amateur en France

Ce colloque sera animé par Frédéric LODEON, chef d'orchestre, producteur à Radio France.

De nombreuses personnalités du monde musical et les représentants des institutions culturelles et de l'Etat seront présents pour intervenir sur les différents thèmes :

- ▲ Ministère de la Culture
- ▲ Ministère de la Jeunesse et des Sports
- ▲ Association des Maires de France
- ▲ Fédération Nationale des Collectivités territoriales pour la Culture (FNCC)
- ▲ Conseils généraux et régionaux
- ▲ Les représentants de toutes les fédérations régionales et départementales de la Confédération Musicale de France seront présents au nom des 6000 associations et écoles de musique affiliées à la CMF sur toute la France.

Le colloque se déroulera à l'espace Fleuret du CNSM, de 14h30 à 17h30. Il sera suivi d'une animation musicale : un ensemble de musique de chambre de la fédération musicale d'Ile de France donnera une représentation.

SAMEDI 29 AVRIL

9h00 :

- Assemblée générale extraordinaire : révision des statuts et du règlement intérieur de la CMF
- Projets et perspectives de la CMF

14h00 / 17h30 :

- Présentation du Cahier pédagogique : «Le répertoire du chœur mixte», par Cécile Fournier.
- Rapport d'action culturelle
- Rapport des responsables des commissions techniques
- Allocutions des personnalités invitées
- Clôture du congrès

► Concert

L'ORCHESTRE D'HARMONIE DU PERSONNEL
DE LA RATP

Samedi à 18h (DEVANT LE SALON MUSICORA)

L'orchestre d'harmonie du personnel de la RATP, l'un des meilleurs de France, se produira pendant une heure pour interpréter, entre autres, deux œuvres originales :

- *Face à face* de Jérôme Naulais pour quintette à vent et orchestre d'harmonie

Solistes : Gilles Fiora/clarinette, Jean-Michel Roquefort/hautbois, Nicolas Vendeling/flûte, Dominique Teissier/basson, Alain Lelong/cor

- Création de l'hymne de la Confédération Musicale de France, *CMF 2000*, de Roger Boutry
- Sans oublier le reste du programme...

- *Les Planètes* de Holst (extraits)

- *Le Seigneur des Anneaux* de J. de Meij (extraits)

- *Trois inventions* de Pi Scheffer

- Musiques de film (Indiana Jones, Zoom sur Cosma, James Bond)

Direction musicale : Martin Le Bel.

Confédération Musicale de France

103, Boulevard de Magenta 75010 Paris

Tél : 01 48 78 39 42 Fax : 01 45 96 06 86

Email : cmf@cmf-musique.org

Internet : www.cmf-musique.org

10 PRIX D'EXCELLENCE ATTRIBUÉS

Le Concours d'Excellence de la Confédération Musicale de France s'adresse aux musiciens titulaires du diplôme de Fin d'Etude ou d'un diplôme équivalent, appartenant à une école de musique affiliée à la CMF et/ou jouant dans un orchestre affilié à la CMF.

Le caractère national du concours permet aux candidats d'être en compétition avec les meilleurs musiciens des autres régions.

Comme chaque année, le conservatoire Hector Berlioz du Xe arrondissement a ouvert ses portes pour accueillir 127 candidats représentant 29 disciplines différentes.

Un petit bilan chiffré de ce concours d'excellence 2000 :

- Nombre de régions représentées : 17
- Régions les plus représentées : le Centre, le Nord Pas de Calais et la Picardie.

Instruments les plus présents : les clarinettes (17) et les flûtes traversières (11)

- Nombre de candidats en instruments : 88 (17 passaient la formation musicale simultanément)

- Nombre de candidats en formation musicale seule : 39

Le concours s'est achevé par l'audition des lauréats dans la salle des mariages de la mairie du Xe, suivie de l'allocation du président et de la remise des prix tant attendue.

Le palmarès :

- Total de premiers prix en instruments : 37 (dont 3 à l'unanimité)
- Total de premiers prix en formation musicale : 14

- Prix d'excellence : 10

(pour être titulaire du Prix d'excellence, le candidat doit obtenir un premier prix en formation musicale et un premier prix en instrument).

- Les régions d'Alsace, du Nord Pas de Calais et d'Aquitaine ont rafflé à elles seules la majeure partie des prix d'excellence : 3 pour la fédération d'Alsace, 2 pour le Nord Pas de Calais et 2 pour l'Aquitaine

À noter également...

... la nouvelle formule pour les instruments de musique amplifiée (batterie-jazz, guitare électrique, basse électrique) a remporté, de l'avis de tous, un très vif succès.

En effet, les candidats ont eu cette année la possibilité de se présenter au concours, accompagnés soit de leur propre groupe, soit des membres du jury. Les qualités musicales et techniques des candidats ont ainsi pu être mises en valeur dans des conditions agréables de concours.

Les candidats, membres du jury et auditeurs ont tous salué cette initiative, qui mérite d'être élargie aux autres niveaux d'examen, et qui sera reconduite l'année prochaine.

Un grand merci...

... à M. Guilbert, directeur du conservatoire du Xe, qui a une fois de plus accepté d'accueillir notre concours dans ses locaux, ainsi que Mme Guilbert et son équipe pour leur précieuse collaboration ;

... aux membres du jury qui ont consacré leur dimanche à auditionner tous nos candidats et qui, par leur présence, montrent leur attachement aux activités de la CMF ;

... aux Éditions Bärenreiter qui ont offert sept bons d'achat de 200 Francs Suisses aux lauréats.

Et encore bravo...

... au doyen de ce concours, Aimé Tramoy, qui du haut de ses 71 ans a remporté un troisième prix de saxophone alto ;

... à tous les participants quels que soient leurs résultats.

Comme chaque année ils ont su faire la preuve d'un travail important et d'une préparation sérieuse pour se présenter à ce concours de haut niveau.



Les jurys et ses membres

Accordéon : Ch. Bécue, E. Guerouet, B. Hullot-Coric,
Basson-Hautbois-Flûte à bec : G. Flory, Cl. Maisonneuve, J.-P. Menuge, Y. Pruede, J.-P. Séguin.

Clarinette : M. Bricquet, D. Gourmand, J. Lancelot, A. Petit.

Cor-Trombone-Tuba : Y. Bauer, É. Brisse, L. Erv.

Cuivres Batterie-Fanfane (Clairon, Clairon Basse, Cor Mib) : Ch. Leleu, Cl. Menteaux.

Flûte traversière et piccolo : A. Guilbert, J. Maumène, D. Sicchio-Bailleul.

Formation Musicale : B. Aury, R. Combaz, G. Debono, J. Fargas, V. Fortrye, J. Hurier, J. Pepek, Ch. Pierrot, G. Scheid, A. Torcheux.

Guitare : J.-P. Rey, F. Verba.

Musiques actuelles : A. Ballaster, Ch. Benarroch, G. Curbillon, P. Villanueva.

Percussion : M. Lefebvre, J. Millerieux.

Piano : Ch. Bécue, B. Hullot-Coric, S. Laurent, S. Leleu.

Saxophone : D. Gremelle, A. Liebaert, H.-R. Pollin.

Tambour : E. Douvrin, M. Mathieu, O. Mollon.

Trompette - Cornet : A. Bellis, P. Fabert, P. Perpète.

Violon-Alto : P. Legrand, J.-Ch. Raffy.

PRIX D'EXCELLENCE

1^{ER} PRIX EN INSTRUMENT *ET EN* FORMATION MUSICALE

EL HAMMAMI Mehdi	Basson
Harmonie Municipale d'Audincourt (25)	
FILIPIAK Mélanie	Flûte traversière
Harmonie Municipale de Somain (59)	
RAPPOLD Marie-Aude	Flûte traversière
Ensemble Musical de la Moder (67)	
COLLET Mathias	Guitare
Mandolinata d'Haguenau (67)	
DUROT Clément	Percussions
Ecole Municip. de Musiq. Agréée de La Teste de Buch (33))	
LELOUP Carine (FM : 1 ^{er} Prix en 1995)	Piano
Ecole Municip. de Musiq. Agréée de La Teste de Buch (33)	
LIVOYE Sébastien (FM : 1 ^{er} Prix en 1999)	Saxhorn Basse
Société Musicale de Rieulay (59)	
MERLE Lucie (FM : 1 ^{er} Prix en 1998)	Cor Mib
La Renaissance de Bourg en Bresse (01)	
MARTINEAU Julien (Mandoline: 1er Prix en 97)	Form. Musicale
Estudiantina d'Argenteuil (95)	
OLEXA Amandine (FM : 1er Prix en 1999)	Clarinete
Espérance de Bantzenheim (68)	

ACCORDÉON (BS)

FROMENT Jean-François (FM : 2 ^e Prix)	1^{er} Prix
Ecole de Musique du Brivadois (43)	

ALTO

YVENAT Armelle	1^{er} Prix
Ecole Nationale de Musique de Brest (29)	

BATTERIE JAZZ

MAHIEU Frédéric	2^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	
TRAN Duc	1^{er} Prix
Conservatoire de Claye-Souilly (77)	
VAIRON Benjamin	1^{er} Prix
Ecole de Musique St Pierre Amiens Nord (80)	
VAISSIERES Fabien	2^e Prix
Union Musicale Les Ancizes St Georges (63)	

CLAIRON

CHABRIOL Guy	3^e Prix
La Renaissance de Bourg en Bresse (01)	
DROUIN Katalyne	2^e Prix
Batterie Fanfare d'Etampes (91)	
FEGER Béatrice	1^{er} Prix
L'Echo des Roches de St Sorlin en Bugey (01)	
MIMMO Pierre Dominique	1^{er} Prix
La Renaissance de Bourg en Bresse (01)	

CLAIRON BASSE

BERGEROLLE Frédéric	1^{er} Prix à l'unanimité
Batterie Fanfare d'Etampes (91)	
BERTRAND Mickaël	1^{er} Prix
L'Echo des Roches de St Sorlin en Bugey (01)	

CLARINETTE

LAVOGIEZ Héloïse (FM : 1 ^{er} Prix)	2^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	

LOPIN Isabelle (FM : 3 ^e Prix)	3^e Prix
Association Musicale et Artistique de La Montaine (39)	
LOURDEL Olivier	1^{er} Prix
Arpège de St Laurent Blangly (62)	
LUTAUD Julien	3^e Prix
Union Musicale de Bourgtheroulde (27)	
THEROINE Aureore (FM : 1 ^{er} Prix)	3^e Prix
Ecole de Musique de Péronne (80)	
VAUXION Aurélien	3^e Prix
Harmonie de Meung-sur-Loire (45)	

COR D'HARMONIE

FOICHE David	1^{er} Prix
Arpège de St Laurent Blangly (62)	
YILMAZIAN Ari	1^{er} Prix
Sté Philharmonique de Bourbon Lancy (71)	

CORNET À PISTONS

DUBAU Thierry (FM : 1 ^{er} Prix)	3^e Prix
Harmonie Bagneraise (65)	

FLÛTE À BEC

BARDAT Christian	1^{er} Prix
Ecole Intercommunale de Musique de Mortagne (59)	

FLÛTE PICCOLO

MARTINY Sylvie	1^{er} Prix
Orchestre d'Harmonie de Bouzonville (57)	

FLÛTE TRAVERSIÈRE

BISSCHOP Ludovic (FM : 3 ^e Prix)	2^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	
BROGGIA Déborah	1^{er} Prix
Union Delloise de Delle (90)	
DAILLET Julien	3^e Prix
Ecole Municipale de Musique de Montoire (41)	
DEVISME Stéphanie	3^e Prix
Arpège de St Laurent Blangly (62)	
FARGEIX Audrey	1^{er} Prix
Harmonie des Enfants de Brioude (43)	
LEFEBVRE Odile	1^{er} Prix (en 1999)
Association Arpège de St Laurent Blangly (62)	
MARQUE BOUARET Marina	1^{er} Prix
Union Musicale Morezienne (39)	
ROGER Aurélie	2^e Prix
Ecole Municipale de Musique de Talence (33)	
THIERRY Céline (FM : 2 ^e Prix)	1^{er} Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	

GUITARE

BABKA Jean-Philippe	2^e Prix
Ecole de Musique La Vallée St Acheul Ste Anne (80)	
BEDU Céline	3^e Prix
Ecole Municipale de Musique de Reuilly (36)	
TORT Carmen	3^e Prix
Ecole de Musique de Talence (33)	

GUITARE BASSE

PASTOR Stéphane	1^{er} Prix
Institut Darzicuren (94)	

GUITARE ÉLECTRIQUE

SEGOVIA Bruno	1^{er} Prix à l'unanimité
Ecole de Musique de St Pathus (93)	

HAÛTBOIS

HENNEQUIN Emilie	3^e Prix
Harmonie "Avenir" de Burbure (62)	

PIANO

SALAS Alexandre	1^{er} Prix
Ecole Municipale de Musique de Talence (33)	

SAXOPHONE ALTO ET EN MI \flat

CARRUBBA Grégory Harmonie Fanfare de Fontoy (57)	2 ^e Prix
DEPIERRE Christophe Harmonie Municipale de Machilly (74)	2 ^e Prix
DUBOIS Mickaël (FM : 2 ^e Prix)	1 ^{er} Prix
Harmonie Saint Michel de Gujan Mestras (33)	
GIRAUD Sophie (FM : 1 ^{er} Prix en 99)	3 ^e Prix
Harmonie Bagneraise (65)	
HIMBERT Clément	1 ^{er} Prix
Harmonie de Provins (77)	
HOURSON Arnaud (FM : 2 ^e Prix)	3 ^e Prix
Lyre Abraysienne (45)	
TRAMOY Aimé	3 ^e Prix
Philharmonie d'Orange et des Pays du Vaucluse (84)	

TAMBOUR

BERTIN Christophe	1 ^{er} Prix
Ecole Municipale de Musique de Wingles (59)	
DEPIS Arnaud	2 ^e Prix
Musiq. Départ. des Sapeurs Pompiers d'Indre et Loire (37)	
DEZECACHE Yann	2 ^e Prix
Harm. Batterie-Fanfare Dunkerque Petite Synthe (59)	
LECOINTE Gil (FM : 2 ^e Prix)	3 ^e Prix
Union Musicale de Mardieu Bou (45)	
LEFEBVRE Xavier	3 ^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	
LOICHOT Arnaud	2 ^e Prix
Batterie-Fanfare de Saône (25)	
MELIN Nicolas	2 ^e Prix
Musique des Sapeurs Pompiers de Touraine (37)	
RIBET Fabien	2 ^e Prix
Union Musicale Vatainaise (36)	
ROLLAND Cédric	2 ^e Prix
Batterie-Fanfare de Liévin (62)	

TROMBONE

CHAUMONT Nicolas (FM : 1 ^{er} Prix en 95)	2 ^e Prix
Harmonie de Gamsheim (67)	
DANISSET Arnaud (FM : 2 ^e Prix)	1 ^{er} Prix
Société Musicale de Sully sur Loire (45)	
HERBAUT Luc	1 ^{er} Prix à l'unanimité
Ecole de St Pierre d'Amiens (80)	
HILD Eric	3 ^e Prix
Orchestre d'Harmonie de Bouzonville (57)	

TROMPETTE

BIGOT Florent (FM : 3 ^e Prix)	2 ^e Prix
Ecole de Musique de Contres (41)	
BOUTON Pascal (FM : 1 ^{er} Prix en 99)	2 ^e Prix
Harmonie de Beaulieu Mandeure (25)	
GRIMOPONT Pierre	1 ^{er} Prix
Harmonie des Deux Rives (38)	
LENOIR Cédric (FM : 1 ^{er} Prix en 99)	2 ^e Prix
Harmonie et Majorettes du Val d'Authie (62)	
PETIT Franck	2 ^e Prix
Harmonie Municipale de Warcq (08)	

TUBA TÉNOR ET BASSE - SAXHORN BASSSE

JUIGNET Mickaël (Tuba ténor) (FM : 2 ^e Prix)	1 ^{er} Prix
Ecole de Musique de Contres (41)	
LEBOUCHER Etienne (Tuba basse)	1 ^{er} Prix
Association Musicale de La Montaine (39)	

VIOLON

LECLERCQ Arnaud (FM : 3 ^e Prix)	2 ^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	

FORMATION MUSICALE

ARROYO Marlène	2 ^e Prix
Harmonie Saint Michel de Gujan Mestras (33)	
BENOIT Marie	3 ^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	

BIANCHI Gaëlle	3 ^e Prix
Harmonie Municipale d'Audincourt (90)	
BIDAULT Céline	1 ^{er} Prix
Société Musicale de Chatillon-sur-Indre 37)	
BOUDET Gérald	3 ^e Prix
Orchestre d'Harmonie Municipal de Besançon (25)	
BOURDELAIS Rémi	2 ^e Prix
Ecole de Musique de Gujan Mestras (33)	
BRETTNACHER Jonathan	3 ^e Prix
Orchestre d'Harmonie de Bouzonville (57)	
CORSYN Laetitia	2 ^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	
DELESTRE Fanny	3 ^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	
DELIGNIERES Karine	2 ^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	
DEPROST Vanessa	1 ^{er} Prix
Accordéonistes Violainois (59)	
DEROSIER Claire	2 ^e Prix
Musique d'Outarville (45)	
DOUCET Cécile	3 ^e Prix
Société Musicale de Baule (45)	
DUBERNET Baptiste	3 ^e Prix
Société Musicale de Baule (45)	
DUBERNET Mathieu	3 ^e Prix
Société Musicale de Baule (45)	
DUMONT Jérôme	3 ^e Prix
Ecole Municip. de Musiq. Agréée de La Teste de Buch (33)	
FRANCOIS Kathy	2 ^e Prix
Ecole de Musique de Dhuizon (41)	
GATARD Céline	3 ^e Prix
Lyre Abraysienne (45)	
GOEBEL Amélie	2 ^e Prix
Orchestre d'Harmonie de Bouzonville (57)	
GUERRIN Céline	1 ^{er} Prix
Musique St Joseph de Mulhouse (68)	
HENRY Sylvain	3 ^e Prix
Société Musicale de Baule (45)	
IANNONE Emilie	2 ^e Prix
Orchestre d'Harmonie de Bouzonville (57)	
JOLY Mélanie	2 ^e Prix
Ecole de Musique du Tréport (76)	
KACZA Jérôme	2 ^e Prix
Orchestre d'Harmonie de Bouzonville (57)	
LANQUETIN Julie	2 ^e Prix
Orchestre d'Harmonie de Violaines (62)	
LE GALL Sophie	2 ^e Prix
Harmonie Saint Michel de Gujan Mestras (33)	
LEKEUX Caroline	3 ^e Prix
Orchestre d'Harmonie de Violaines (62)	
MERCIER Clotilde	3 ^e Prix
Société Musicale d'Argenton (36)	
PENICOT Marlène	3 ^e Prix
Les vrais amis de Levroux (36)	
POUCLET Gaëlle	3 ^e Prix
Ecole Municip. de Musiq. Agréée de La Teste de Buch (33))	
REDRON Gaëlle	2 ^e Prix
Société Musicale de Sully-sur-Loire (45)	
SAUZEAU Adélaïde	2 ^e Prix
Ecole de Musique de Doullens (80)	
SCHMITT Julie	2 ^e Prix
Harmonie des Deux Rives (38)	
TURBELIN Cécile	1 ^{er} Prix
Harmonie Municipale des Mineurs de Lallaing (59)	
VINOT Mireille	1 ^{er} Prix
Lyre Abraysienne (45)	

FORMATION MUSICALE - BATTERIE-FANFARE

BELLON Céline	2 ^e Prix
Renaissance de Bourg en Bresse (01)	

Hommage

Marcel Landowski (1915 - 1999)

La disparition de Marcel Landowski, l'avant-veille de Noël 1999, coïncide fortuitement avec deux expositions consacrées à son père, le sculpteur Paul Landowski ; «*Paul Landowski, le temple de l'homme*» au Petit Palais à Paris et «*Landowski, illustrateur de Dante*», au Musée-Jardin de Boulogne-Billancourt. Mais cette coïncidence peut prendre valeur de symbole dans la mesure où elle atteste de l'appartenance du maître à une illustre lignée qui a marqué et marque encore la culture et l'art en France.

D'une part en amont, Paul Landowski (1875 - 1961), Prix de Rome (1900), membre de l'Institut et directeur de la Villa Médicis, dans la ville éternelle ; d'autre part en aval, ses filles, Anne Chiffert, directrice de la Musique et de la Danse au ministère de la Culture jusqu'en 1997 et Manon, danseuse devenue artiste de variétés.

Né le 18 février 1915, à Pont-l'Abbé, Marcel Landowski dit avoir été nourri par son père de visions humanistes et spiritualistes de la vie, qui ont sans doute influé sur son travail. Toujours est-il qu'il se destine très tôt à la musique, au CNSM de Paris où il a pour professeurs Marguerite Long, Henri Busser, Philippe Gaubert, Noël Gallon, Pierre Monteux et Charles Munch. Plus tard, Honegger, qu'il a connu dès 1941, exerce sur lui une grande influence. C'est pourquoi il lui consacrera une étude approfondie.

Après guerre, il poursuit son œuvre de compositeur où il excelle dans tous les genres, avec une prédilection pour le théâtre, n'hésitant pas à prendre la baguette pour diriger ses propres partitions ou la plume afin d'écrire lui-même ses textes destinés à être mis en musique, ce qu'il continuera à faire jusqu'à un âge avancé. En ce domaine, il considère ses pièces accessibles à des amateurs, surtout celles

pour instruments à vent et de citer sa suite, Le petit Poucet, transcrite pour harmonie ou divers ensembles de cuivres.

Mais c'est seulement en 1960 que commencera sa carrière des honneurs : directeur du Conservatoire de Boulogne-Billancourt (1960 - 1964), de la musique de la Comédie Française (1961 - 1965) et surtout directeur de la Musique, de l'Art Lyrique et de la Danse au ministère des Affaires Culturelles (1966 - 1974). Dans ce dernier cadre, il fonde l'Orchestre de Paris en 1967 ; nommé Inspecteur général dès 1964, il le reste jusqu'en 1977. Entretemps, en 1975, il est élu sous la Coupole au fauteuil de son maître Henri Busser, dont il endossera l'habit vert, promis à tout ancien élève qui lui succéderait. Dans cette institution, il deviendra successivement Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux Arts et Chancelier de l'Institut, fonctions dont il se démettra ces dernières années pour accéder à l'honorariat.

Pour sa personnalité et son œuvre, il avait reçu de nombreux prix et distinctions honorifiques :

Grand Prix de la Ville de Paris et de l'Académie des Beaux Arts ; Prix Maurice Ravel de la Sacem et Prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

Il était : Grand Officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre national du Mérite ; Commandeur des Palmes académiques et de l'Ordre des Arts et Lettres.

Mais si sa carrière est bien connue, ses relations avec la CMF le sont moins. Pourtant il s'en était expliqué dans un entretien accordé au Musicien Picard, alors qu'il était venu à Amiens diriger l'Orchestre de Picardie. En voici quelques extraits *.

Marcel Landowski commence par évoquer quelques uns de ses condisciples à la classe d'Henri Busser, au CNSM de Paris : Jacques Grunenwald, Pierre Petit, Henri Dutilleul, Charles Jay (Grand Prix de Rome en 1945, et qui a beaucoup fait pour la CMF). Il s'exprime sur les déficiences de l'enseignement musical dans l'Éducation nationale, en ces termes : «*Je*

pense que la CMF doit le savoir mieux que quiconque. J'ai toujours été très ami avec la CMF et, en particulier, avec Albert Erhmann, quand il était le président. J'aime le travail en profondeur fait par la CMF avec souvent peu de moyens, mais avec une formidable bonne volonté.

Par rapport au rôle du mouvement amateur, il dira : «*Ce n'est pas utile, c'est essentiel, fondamental ! Cela a été un de mes combats contre un certain parisianisme de faire comprendre que, pour qu'il y est une réelle vie musicale, il faut de multiples petits ruisseaux ; sinon, il n'y a rien.* " Ces orchestres, ces chorales, qui sont plus ou moins bons n'ont pas d'intérêt ! ". *Si vous voulez aller haut avec quelques très grands orchestres, il faut avoir une quantité de petites formations. Il faut pouvoir choisir avec le plus large éventail possible, de façon à effacer une inégalité sociale grave. C'est encore le fait de*

l'Éducation nationale aujourd'hui, qui ne prend pas suffisamment en compte les discipline de la sensibilité pour des raisons historiques et de rythmes scolaires.

Il s'adresse enfin aux musiciens amateurs en cette fin de siècle : «*Qu'ils luttent avec moi - ce que je peux encore faire - pour que l'enseignement musical soit reconnu à sa juste place au ministère de l'Éducation nationale. C'est un élément, d'abord, de l'effacement des inégalités sociales et, d'autre part, une raison d'être de bonheur, contre l'exclusion. Car c'est à l'école que l'exclusion commence : quand on n'apprend pas à voir, à écouter, donc à aimer, on n'est pas heureux. Voilà le sens de mon message pour la Confédération*» *.

Ce qui montre, s'il en était besoin, que Marcel Landowski, quoique très grand professionnel unanimement reconnu, n'en a pas moins bien mérité de la pratique amateur.

Claude Lepagnez

* Propos recueillis par Claude Lepagnez.



Photo : Eric Mahoudeau, tél. : 01 47 21 18 11.

Concerto Lyrique

**pour saxophone alto solo
et orchestre d'harmonie de chambre
de Désiré Dondeyne (1999)**



Nomenclature : saxo alto solo (Mi \flat), 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons (à défaut : saxo ténor Sib et saxo baryton Mi \flat), 1 cor en Fa, 2 trompettes (Sib), 2 trombones (Ut), 1 contrebasse à cordes, timbales, batterie-percussion.

1^{er} MOUVEMENT :
allegro giocoso (♩ = 112 - 120)

1^{ère} partie :
1^{er} thème, superposition de 2 éléments (1^{ère} section) l'un : série de doubles croches ; l'autre : au grave, plus rythmique



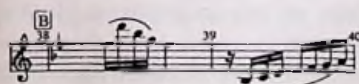
2^e section : entrée du soliste (mesure 9) sur la série doubles croches, accompagné d'une clarinette.

3^e section : (17) continuation de la série courante (doubles croches) et un court élément nouveau (21) à la flûte et au xylophone

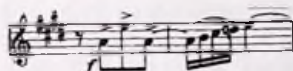


Lettre A (29) pont sur un changement tonal

2^e partie :
B **2^e thème** (nouveau changement tonal)
Caractère de danse



C : 2^e pont (nouveau changement tonal)
Mesure 59, 3^e thème



D : court développement rythmique sur les différents éléments précédents jusqu'à un ralentissement général et interruption (♩) (mesure 85).

3^e partie F : réexposition du 1^{er} thème (varié par rapport au début) avec les mêmes sections également variées.

G : section conclusive (sur pédale tonique - Fa), mesure 105 à la flûte ensuite à la contrebasse (111).

2^e MOUVEMENT : lent (♩ = 54)

1^{ère} partie : introduction par l'orchestre en entrées successives des instruments en valeurs longues.

1^{er} thème (mesure 4) :

1^{ère} section : solo du saxo alto (rubato expressif)



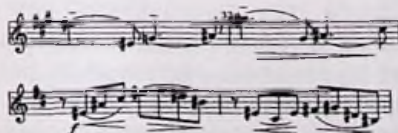
2^e section (13) (più animato)



- Mesure 23 : changement tonal . Pont : valeurs longues à l'orchestre - succession de doubles croches (flûte et soliste).

2^e partie

2^e thème : (nouveau changement tonal)

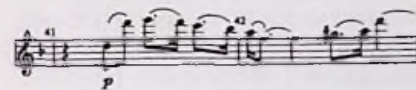


Mélodique entre l'orchestre et le soliste
- Mesure 35 : ralentissement - nouveau pont vers la 3^e partie.

3^e partie

3^e thème (40) quasi slow
(♩ = 60) Fa Majeur.

1^{ère} section (rythme constant à la batterie) Valeurs longues à l'orchestre.
Saxo alto :



- Mesure 50 : ornement mélodique plus resserré et retour au climat précédent qui forme la 2^e section (mesure 56).

- Mesure 64 : reprise du 3^e thème par l'ensemble de l'orchestre avec l'ornement mélodique resserré au saxo alto solo.

- Mesure 72 : fin du 3^e thème (slow) et pont vers la réexposition du 1^{er} thème (♩).

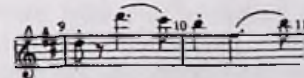
- Conclusion (coda) se terminant par une cadence lente et en valeurs longues.

3^e MOUVEMENT :
allegro scherzando (♩ = 69).

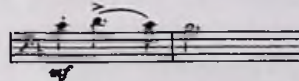
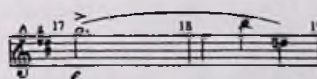
1^{ère} partie

1^{er} thème (Fa Majeur)

1^{ère} section :



2^e section (mesure 17) :

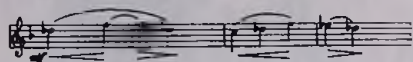


- Mesure 32 : retour de la 1^{ère} section et conclusion sur mesure 40.
(40) pont enchaînant le 2^e thème...

2^e partie :

2^e thème :

- A - 1^{ère} section :



2^e section (mesure 78) :



- B - (93) développement sur ce thème.

- C - (113) pont vers le retour du 1^{er} thème... (142).

3^e partie :

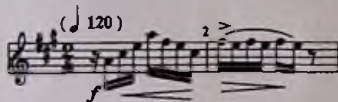
Prolongement modulant de la mesure 158 à 174. D - Mesure 174, 2^e réexposition du 1^{er} thème, cette fois, en canon avec le hautbois, ensuite avec flûtes et clarinettes (183). Mesure 190, conclusion avec cadences successives sur la dominante...

4^e MOUVEMENT :

allegro vivo (♩ = 120).

1^{ère} partie :

1^{er} thème :



(avec des réponses canoniques aux flûtes)

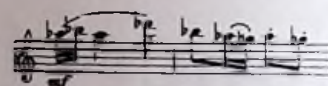
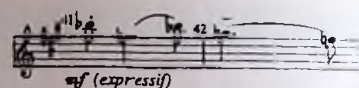
Le reste de l'orchestre uniquement fondé sur des basses rythmiques harmonisées.

(Exposé deux fois en faisant obligatoirement la reprise).

Mesure 35 : pont vers le 2^e thème...

2^e partie :

2^e thème : A - 41 - hautbois et saxo alto solo.



Mesure 49 : le 2^e thème s'élimine avec des éléments divers issus des deux thèmes entre le soliste et l'orchestre (sorte de développement des thèmes).

3^e partie :

B - 87 : réexposition du 1^{er} thème.

Mesure 109 : développement terminal (nuance *f*). Petit rappel du thème à la mesure 145 (saxo alto).

Conclusion à partir de D sur un élément du 1^{er} thème.

Désiré Dondeyne

Éditions Robert Martin (enregistré sur disque Corélia par la Musique de la Gendarmerie Mobile, direction Michel Moisseron).

À propos de la création mondiale du CONCERTO LYRIQUE de Désiré Dodeyne

À l'occasion du Festival départemental des Sociétés musicales de Seine Maritime, le grand orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris était invité à présenter le concert de gala à Deville-lès-Rouen, le samedi 25 septembre dernier. Placée sous la direction de son directeur musical Louis Tillet, cette brillante phalange a proposé au public un intéressant programme.

L'événement de ce concert était cependant la création en première mondiale du Concerto lyrique écrit par Désiré Dondeyne, compositeur des plus connus et spécialiste des instruments à vent, pour saxophone et formation orchestrale réduite, ce

qui en fait l'originalité. Dans cette œuvre le soliste Daniel Gremelle et les différents instruments d'un ensemble homogène dialoguent, se répondant ou se superposant dans des combinaisons diverses et subtiles. Le compositeur fait ici étalage de sa science de l'orchestration. Le soliste allie qualité sonore, souplesse, technique et style d'interprétation.

Bien conçu pour saxophone, ce Concerto lyrique est écrit dans un style classique, sans recherche d'effets particuliers. Les quatre mouvements sont intéressants, le 4^e, *allegro vivo*, se terminant par un *decrescendo* aboutissant à un *pianissimo* des plus discrets, comme si le soliste partait en s'excusant.

Œuvre très divertissante, abordable pour un soliste de bon niveau et un ensemble également de bon niveau, nombre de traits ou de passages joués par le soliste étant présentés ou rejoués par les différents instruments ; ce concerto enrichit le répertoire du saxophone. Il pour-

ra intéresser les directeurs musicaux disposant d'un effectif cohérent. Cette œuvre doit être interprétée dans sa formation orchestrale originale, avec toute fois la possibilité de remplacer les deux bassons par un saxophone ténor et saxophone baryton.

Le compositeur, empêché, n'a pu assister à cette création qui avait attiré de nombreux mélomanes et notamment des saxophonistes de la région.

Ajoutons que le soliste Daniel Gremelle, après avoir créé ce *Concerto Lyrique* empreint de sérénité et de sagesse, se déchaîna dans l'interprétation d'un pièce de Pedro Iturralde, *Pequene Czarda* suivie d'un bis.

Il révéla alors au public toute la palette des possibilités du saxophone : technique endiablée, virtuosité tant dans la tessiture normale que le registre suraigu. Un talent et une maîtrise au delà de toute éloge.

Henri-René Pollin

Le saxophone concertant

Nous avons rencontré Daniel Gremelle, saxophoniste permanent à l'Opéra national de Paris et soliste à la Musique des Gardiens de la Paix. Il nous livre ici ses réflexions sur le saxophone, un instrument encore à découvrir...

J. CMF : Pouvez-vous nous rappeler vos débuts ?

D. Gremelle : Je suis venu au saxophone tardivement à l'âge de 16 ans et un peu par hasard. Au départ, je voulais faire de la trompette, mais comme les cours étaient à la même l'heure que mon entraînement de foot ! je suis allé écouter la classe de saxophone et j'ai découvert un instrument à la fois puissant comme une trompette, et doux comme une flûte... Cela m'a passionné et j'ai brûlé les étapes. Quatre ans après, j'avais ma médaille d'or au conservatoire de Douai.

À 21 ans, je rentrais à l'orchestre des Gardiens de la Paix de Paris et à 22 ans au CNSM de Paris dans la classe de saxophone de Daniel Deffayet.

J. CMF : Vous avez aussi préparé de nombreux concours ?

D. Gremelle : J'étais attiré par ce type de compétition. Cela me motivait énormément. J'ai commencé par le concours des jeunes solistes de Dunkerque en 87, où j'ai obtenu le 1er Prix. C'était un concours ouvert à tous les instruments. Puis j'ai remporté le concours pour saxophone d'Aix les bains. Il y a eu ensuite le grand concours international de la radio en 89, qui m'a ouvert les portes. Un disque a suivi avec *Concertino* de J. Ibert et j'ai été invité au festival d'Antibes - Juan-les-Pins...

J. CMF : Vous avez suivi la classe de Daniel Deffayet au CNSM de Paris, actuellement dirigée par Claude Delangle, son élève. Classe unique en France, pouvez-vous nous retracer son histoire ...

D. Gremelle : C'est en 1857, que s'ouvre une classe de saxophone annexée au Conservatoire de Paris. Adolphe Sax y enseigne l'instrument, qui à l'époque n'était pas au point comme aujourd'hui. Les professeurs de clarinette ou de basson, qui connaissent mal l'instrument, font le relai

dans les autres conservatoires. Fermée en 1871 sous prétexte d'économie, la classe de saxophone du conservatoire ne sera rouverte qu'en 1942, grâce à Marcel Mule. Cet homme, né en 1901, a véritablement tracé la «voix» du saxophone. Il s'est aussi battu pour que le saxophone ait son propre répertoire, car au début il y avait surtout des transcriptions et des morceaux de concours. Mais le résultat est là, il y a aujourd'hui beaucoup de professionnels qui jouent très bien.

J. CMF : Comment situez-vous l'école française de saxophone ?

D. Gremelle : Marcel Mule est le fondateur incontestable de l'école française et Daniel Deffayet, son élève, a continué dans la lignée. L'instrument a beaucoup évolué, et les musiciens ont suivi, mais l'école française est bien là pour défendre le saxophone d'autant que les musiciens étrangers sont nombreux à venir étudier ici... Pour ma part, je poursuis les idées de mes prédécesseurs.

J. CMF : Comment se situe le saxophone à l'étranger ?

D. Gremelle : Les japonais ont fait l'effort de venir étudier en France et leur niveau est très haut; les Américains ont toujours fait cohabiter jazz et classique, ils sont bien placés; certains italiens sont venues se former en France... D'une manière générale, il y a de bons saxophonistes partout.

J. CMF : Vous êtes soliste à l'Opéra de Paris, quelle est la place du saxophone à l'orchestre symphonique ?

D. Gremelle : Apparu en 1840, le saxophone reste mal connu des compositeurs même si certains s'en sont emparé à ses débuts et l'ont utilisé comme Berlioz (chant sacré, 1844); Ambroise Thomas (Hamlet, 1868); Bizet (l'Arlésien-ne, 1873); Meyerbeer (l'Africaine, 1864) et Massenet (Hérodiade, 1881; Werther 1886). Malgré tout, le répertoire symphonique utilise peu le saxophone et il faut se battre pour qu'il soit utilisé systématiquement dans le nouveau répertoire.

J. CMF : Comment y est-il employé ?

D. Gremelle : Les compositeurs qui l'ont utilisé ont su mettre en valeur la chaude sonorité du saxophone dans des interventions solistes ou au contraire en soutien avec les chanteurs, les violoncelles et clarinettes. Ces mélanges de sonorités apportent

à l'orchestre une nouvelle dimension. Il s'illustre magnifiquement dans le répertoire du XX^e siècle dans *Lulu* de Berg ou *Billy Budd* de Benjamin Britten. Il est très présent dans le ballet (*Roméo et Juliette* de Prokofiev).

Pour ce qui est de la musique contemporaine, j'ai longtemps travaillé à l'orchestre intercontemporain avec Pierre Boulez, mais là aussi il n'est malheureusement pas employé systématiquement. Je suis certain que le saxophone a sa place dans l'orchestre symphonique. A nous musiciens de le faire connaître.

J. CMF : Jouer dans le symphonique demande une préparation particulière ?

D. Gremelle : La grosse difficulté de l'école française et des saxophonistes, c'est qu'il n'y a pas de titulaire saxophoniste à l'orchestre symphonique. Nos études musicales ne nous préparent pas au métier de musicien d'orchestre. Pour ma part, ma conception du saxophone a toujours été influencé par les instruments tels que le hautbois, la flûte, la clarinette, le violoncelle. J'ai eu la chance d'être appelé très jeune à l'orchestre de l'Opéra de Paris. Au contact et à l'écoute de ses grands musiciens, cela m'a permis de rechercher et de trouver un jeu et un son personnel qui s'intègre à merveille dans l'orchestre. Je m'y sens très bien, c'est pour moi une façon différente de concevoir mon instrument. Le musicien qui n'a pas eu la même chance que moi à la sortie du CNSM de Paris sera perturbé dans un orchestre symphonique par manque d'habitude et de pratique.

J. CMF : Quels sont les débouchés pour les saxophonistes ?

D. Gremelle : Les musiciens peuvent intégrer les grandes formations orchestrales de type militaires comme la Garde républicaine, où l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la paix.... Certains se regroupent en quatuor de saxophone, tout en enseignant, car la demande est énorme. De ce point de vue, le jazz a été très important, car dès 1920 il s'est emparé de l'instrument qui garde encore aujourd'hui cette image.

J. CMF : Le saxophone a du mal à s'imposer dans le classique, alors qu'il a depuis toujours sa place dans l'harmonie ...

D. Gremelle : Adolphe Sax s'est battu pour faire intégrer l'instrument dans les musiques militaires et dès 1845, une classe s'ouvre au Gymnase militaire. C'est ainsi que le saxophone a désormais sa place dans l'harmonie. Les clarinettes font les parties



de violons et les saxophones celles de l'alto et du violoncelle. Il y a en général 7 à 8 saxophones au pupitre : 3 altos, 3 ténors, 2 barytons. Le répertoire pour harmonie existe mais il faut continuer à l'enrichir avec des œuvres originales. Berlioz l'a fait avec la *Marche funèbre*, Florent Schmitt avec les *Dionysiaques*...

J. CMF : Vous jouez souvent avec l'harmonie ?

D. Gremelle : Originaire du Pas de Calais, j'ai fait mes débuts à l'harmonie de Dourges, petite ville située entre Lens et Douai. J'aime l'harmonie, je suis d'ailleurs actuellement à la musique des Gardiens de la Paix de Paris et je retourne parfois dans le Nord pour jouer en tant que soliste avec des harmonies amateurs. Cela me donne toujours un réel plaisir !

J. CMF : Vous avez créé le concerto lyrique de Désiré Dondeyne ...

D. Gremelle : Oui dernièrement à Deville-les-Rouen, avec l'Orchestre des Gardiens de la Paix de Paris. Cette œuvre d'une vingtaine de minutes, très bien faite, a été écrite pour saxophone alto et petit orchestre de chambre (10 instruments). La partie soliste est difficile, mais elle est à un bon niveau

plète, *Petite Czardas* du compositeur espagnol Irualde. Les deux œuvres au programme étaient très intéressantes et le public a beaucoup apprécié.

J. CMF : Comment aborde-t-on une création en tant que soliste ?

D. Gremelle : Cela dépend des compositeurs. Avec Pierre-Max Dubois, qui m'a dédié son 2^e concerto pour saxophone et orchestre symphonique, nous avons eu une réelle collaboration. Il connaissait très bien l'instrument pour avoir fait différentes pièces pédagogiques. Pour ce concerto, il a d'abord écrit une partie que j'ai jouée accompagné du piano, et qu'il a ensuite orchestré. Il a terminé la partition la veille de sa mort,

et je n'ai pas pu modifier certains passages très difficiles... mais je ne regrette pas car c'est une œuvre magnifique.

J. CMF : Et avec Désiré Dondeyne ?

D. Gremelle : Il y a très longtemps que j'ai sollicité Désiré Dondeyne. Un beau jour, il m'a remis cette partition en me disant : «voilà mon concerto, j'ai confiance, tu te débrouilles !». Il s'avère que cette partition est très bien écrite et que l'interprète comme le public l'apprécie, d'ailleurs un enregistrement est prévu.

J. CMF : Le saxophone a-t-il sa place dans la musique de chambre...

D. Gremelle : Oui, mais c'est autre chose. J'ai monté un trio avec deux collègues enseignants (flûtiste et harpiste). Cet ensemble surprend souvent le public, car il montre une autre facette du saxophone : ni soliste, ni intégré à un orchestre. Nous jouons de nombreuses transcriptions de musique baroque établies à partir des partitions d'alto, violoncelle et clarinette. Cela fonctionne très bien et plaît.

J. CMF : En tant que soliste vous aimez défendre un certain répertoire ?

D. Gremelle : J'aime un répertoire classique un peu oublié, comme *Rhapsodie* de Debussy, *Le choral varié* de D'Indy, *La Grande Marche* de Schmitt. Ces œuvres commandées sont pas d'une gran-

phone soliste, et il faut les faire connaître. J'ai d'ailleurs présenté pour mon prix de Paris, la *Rhapsodie* de Debussy dans un arrangement plus complexe, établi à partir des thèmes de hautbois. Je suis aussi très intéressé par une recherche de son très doux ce qui d'ailleurs surprend lors de mes concerts. Les gens viennent me voir en disant «c'est curieux, je n'imaginai pas le saxophone comme cela!».

J. CMF : Vous enseignez ...

D. Gremelle : Oui, c'est très important pour moi. Je suis professeur à l'école nationale du Raincy. J'ai des grands élèves, qui préparent leur entrée au conservatoire de Paris.

J. CMF : Dans un autre domaine, vous êtes responsable d'une collection aux éditions Billaudot...

D. Gremelle : Je travaille beaucoup pour l'édition, et c'est l'occasion d'avoir des contacts avec les compositeurs afin de faire évoluer le répertoire pédagogique. Avec Pierre-Max Dubois, nous avons réalisé une série de cahier d'études dans un style plus traditionnel. Avec Thierry Eschech, nous avons en projet une série de cahier d'études en vue d'initier les enfants à la musique contemporaine. Je sollicite aussi les compositeurs pour qu'ils enrichissent le répertoire symphonique et harmonique.

J. CMF : Comment l'instrument évolue-t-il techniquement ?

D. Gremelle : D'une façon générale tous les fabricants bougent. Pour ma part, je suis fidèle à la maison Selmer, qui vient de mettre au point le nouveau saxophone Super action III. C'est un instrument très performant, aux possibilités multiples, utilisé dans le jazz, la variété et le classique.

J. CMF : Comment se compose la famille des saxophones ?

D. Gremelle : Actuellement elle se compose de sept saxophones :

- le soprano en mi♭ est le plus petit, est droit et fort peu utilisé. J'ai eu l'occasion de le jouer l'année dernière pour la *Rhapsodie* de Gerschwin, en version petite à la demande du chef d'orchestre ;
- le soprano ;
- l'alto le plus répandu, est très utilisé par les compositeurs. Il est enseigné dans les conservatoires ;
- le ténor est aussi bien utilisé dans le symphonique ;
- le Baryton ;
- le saxophone basse est très utilisé ;

le contrebass

sé. Les saxophones ont tous la...
 iture, qui commence au sib grave et
 nte jusqu'au fa dièse aigu. Le doigté est
 antique pour tous. Les soprano, alto,
 nor, baryton sont les plus utilisés et forme
 à quatorze de saxophone.

J. CMF : Vos projets ?

D. Gremelle : Prochainement je commen-
 ce une tournée en Italie avec orchestre sym-
 phonique et la création du *Concerto* de
 Armando Ghidoni, qui se terminera le 30
 mars à la Philharmonie de Trento. Le 4
 mars, je joue en sonate avec piano, à Paris,
 une œuvre en création française de Demis
 Visvikis ; le 21 mai au Raincy, je serai en
 duo de saxophones avec Claude Brunel.

Du printemps 2000 à l'automne 2001 je
 vais faire une tournée de concerts organisée
 par l'association Museven, avec différents
 orchestres d'harmonie et trois solistes invi-
 tés : Thierry Caens (trompette), Daniel
 Gremelle (saxophone) et Jean Louis
 Beaumadier (flûte)... En octobre, une tour-
 née en soliste et duo au Japon ; et le 17
 décembre 2000 en soliste avec l'Orchestre
 d'harmonie de Fenain dans le nord.

besoin...
 joué le plus possible et...
 et j'estime que mon rôle est de le...
 Christine Bergna

Propos recueillis par
 Christine Bergna

Quelques repères

1er Prix à l'unanimité de la ville de Paris
 en 1984 ; 1er Prix à l'unanimité du
 concours international de l'UFAM de Paris
 en 1987 ; Médaille du meilleur soliste au
 Concours Jeunes solistes de Dunkerque
 en 1987 ; 1er Prix national de saxophone
 au Concours d'exécution musicale d'Aix
 les Bains en 1988 ; 1er Prix de saxophone
 au CNSM de Paris ; Grand Prix interna-
 tional des artistes solistes à Paris en 1989
 ; 1er Prix du Concours international
 Adolphe Sax en 1990.

Depuis 1985, soliste à la Musique des
 Gardiens de la Paix.

Depuis 1990, saxophoniste permanent de
 l'Orchestre national de l'Opéra de Paris
 Saxophoniste titulaire de l'ensemble
 Erwartung.

tion du conc...
 chestre symphonique de...
 Viktor Barsov, en France ; création du...
 Concerto de Pierre-Max Dubois avec le
 Jeune orchestre de Douai. Rafflesia de
 Claude Pichereau avec l'harmonie du
 Havre et Maurice André.

Enregistrements :

Suite de l'Arlésienne de Bizet avec
 l'Orchestre de Paris, direction de Bichkoff,
 Phillips ; *Boléro* de Ravel avec
 l'Orchestre philharmonique de Berlin,
 Deutsch grammophon.

En soliste :

Concertino de J. Ibert avec l'Orchestre
 Erwartung chez ADDA ; *Le saxophone
 concertant avec harmonie* chez Corelia ;
 œuvres de Dubois, Rivier et Sciortino ;
 avec l'Orchestre symphonique de
 Slovaquie, prochainement chez Naxos.



Destinations

New -York, Calgary, Brasilia, Kyoto etc...

Jérôme NAULAIS et Alain BODENES

Recueils pour instrument solo
 avec **CD** d'accompagnement

EXISTE POUR

- Flûte
- Hautbois, Violon, Vibraphone
- Clarinette, Trompette sib, Baryton
- Saxophone alto, Petite clarinette
- Cor fa
- Basson, Violoncelle, Trombone
- Piano

RENSEIGNEZ VOUS !

EDITIONS ROBERT MARTIN

106, GRANDE RUE DE LA COUPEE - 71850 CHARNAY LES MACON
 Tél. 03 85 34 46 81 - Fax. 03 85 29 96 16 Net. <http://www.edrmartin.com>

Sommes-nous en train de remettre en question les fondements du langage musical ?

“A moins que l’homme ne s’en souviennne, les sons périssent car ils ne peuvent être couchés sur le papier”, écrivait l’archevêque Isidore de Séville, au I^{er} siècle. Il n’était alors question que de musique liturgique. Au milieu de ce même siècle, St-Ambroise impose son antiphonaire (livre contenant les antiennes des offices). Ce n’est qu’au VI^e siècle que commence la réorganisation du chant rituel de l’église chrétienne (chant grégo-

rythme est au cœur de la musique, sans quoi tout est désordre. La pratique du solfège consiste ainsi à lire une partition rythmiquement selon une pulsation précise, en battant la mesure avec le bras afin de marquer les temps ou les subdivisions des temps (à l’image de nos grands chefs d’orchestre), et à chanter les notes en respectant la hauteur des sons. Certes l’étude du solfège, comme toute forme d’initiation, est un exercice difficile et laborieux. Mais contourner l’effort comme nous le faisons trop souvent revient à faire preuve d’une grande hypocrisie voire même de lâcheté envers la jeunesse. Depuis une trentaine d’années, nous déplorons une dégradation sensible et continue dans l’enseignement du solfège. Faut-il s’en prendre à l’esprit

du temps ? Maisons envahies d’écrans et de haut-parleurs, immersion dans un bain de sons (pour ne pas dire dans le bruit) et d’images, yeux et oreilles anesthésiées : on méthode globale pour le français, née des recherches «structuralo-linguistiques», et de cet autre fiasco que furent les maths modernes. L’enseignement de la musique se trouve à son tour confronté à de nombreuses aberrations. Est-ce bien raisonnable de faire analyser des partitions difficiles, telle le «Sacre du Printemps» de Stravinsky, à des enfants qui n’ont que 3 années de pratique musicale, ou de les faire composer sans qu’ils sachent ce qu’est une tierce, une quinte, un accord parfait. Comment faire jouer ensemble des élèves qui ne connaissent pas «la queue d’une note» ? L’habillage sémantique utilisé pour définir les principes et méthodes d’une pédagogie soi-disant innovante sert en réalité à masquer la pauvreté d’un système de pensée exsangue. Efforçons-nous plutôt d’être au service des enfants. Et de les conduire, avec des mots simples et avec amour, vers l’essentiel.

Comment valoriser l’enseignement musical en France ?

Il est temps qu’une véritable collaboration s’instaure entre le ministère de l’Éducation Nationale et celui de la Culture, l’enjeu étant de briser le carcan dans lequel sont pris les enfants en leur dégageant davantage de temps libre. C’est d’ailleurs le cas en Allemagne, berceau de la musique. Il me semble également nécessaire d’introduire davantage d’enseignement et de culture musicale au sein même des programmes scolaires. Au cours d’une émission télévisée, Claude Allègre, ministre de l’Éducation Nationale, déplorait qu’il n’y ait que 3 % du temps scolaire réservé à la musique. Il en souhaitait 50 % : qu’attend-il ? La musique devrait bel et bien avoir une place plus importante dans l’éducation, ce, dès la maternelle. Il serait souhaitable que les petits vivent dans un environnement musical (Mozart, Haydn...), et qu’ils chantent. N’est-ce pas là une façon de s’exprimer, de s’éveiller au monde, de s’épanouir ? Il faudrait qu’il y ait une chorale dans chaque école, et, pourquoi pas, un big band, comme aux États-Unis ou au Japon.

“Un enfant, ce n’est pas un vase que l’on remplit, mais un feu que l’on allume”. (Montaigne) C’est pourquoi on ne fera jamais de musique assez belle pour eux.

Alors, courage, au travail, et espérons !

G. D.



Dame Musique, ton solfège fiche le camp !

par GUY DANGAIN

rien), attribuée au pape Grégoire le Grand. L’apparition des neumes (signes inscrits au dessus du texte) date du IX^e siècle. En 1030, Guy D’Arezzo met au point une ingénieuse combinaison des signes de notation utilisant la portée pour symboliser la hauteur des sons. Basé sur le *Ut Queant Laxis*, l’hymne à Saint-Jean, ce code se perfectionne au fil du temps. Au XI^e siècle Engelbut d’Admont parle d’un «Ars Solfendi» (ou solfisation). Dans son dictionnaire de la musique écrit en 1767, Jean-Jacques Rousseau évoque un solfège destiné aux débutants. Dès la création du Conservatoire de Paris, les grands maîtres, tels les théoriciens Lavignac, Danhauser..., perpétuent l’enseignement du solfège.

Le solfège : langage codé, langue vivante

Le solfège a permis - et permet encore ! - aux compositeurs de coucher sur le papier à musique le fruit de leur inspiration, la quintessence de leur génie. Ainsi s’imprime la mémoire musicale de notre civilisation.

Mais qu’est-ce que le solfège ? “La musique, comme l’architecture, vit de symétrie”, écrit Charles-Marie Widor. Le

donne à voir plus qu’à regarder, à entendre plus qu’à écouter. Les enfants sont sollicités par 1001 distractions et plaisirs aussi immédiats qu’éphémères. L’effort est nié. Et avec lui, une certaine idée du bonheur. Car “l’art naît des contraintes”, comme l’a dit si justement Paul Valéry. L’enseignant qui vit sa passion intensément ne peut la faire partager qu’en lui redonnant sa vraie dimension, celle du rayonnement.

Transmettre aujourd’hui

Pour nous, musiciens, enseignants, il n’est plus question de solfège, mais de «formation musicale». L’idée en soi est très belle puisqu’il s’agit d’éveiller l’enfant à la musique, en encourageant sa participation effective, en faisant référence à nos grands compositeurs et en travaillant simultanément la théorie et la pratique... avant d’en apprendre sérieusement les codes. Cela revient en fait à contourner le problème en faisant l’économie de l’acquisition des bases. Le résultat n’est évidemment pas à la hauteur de l’objectif à atteindre. L’enseignement musical vit l’ère des «grands schémas directeurs» qui ressemble étrangement à l’avènement de la

La cithare, selon les périodes a vécu des heures de gloire, pour retomber souvent dans l'oubli. Martial Murray, concertiste, s'est penché sur la qualité de l'instrument et lui

La cithare, passée et à venir

rend honneur. Si dans un premier temps, sa recherche l'a conduit à la fabrication d'une cithare diatonique (cithare Aurore) en direction de l'éveil musical des enfants, son projet culturel ne s'arrête pas là. La cithare chromatique très performante permet de «répondre à toutes les musiques».

Des origines...

Les origines de la cithare sont très lointaines. Il faut remonter 7000 ans avant J.C., à l'invention de l'arc musical par l'homme, qui va vite l'accorder sur sa voix. Naissent la corde grave pour la voix d'homme, celle du bas médium pour la voix de garçon, le haut médium pour la voix de femme et pour la voix d'enfant la corde aiguë à qui il ajoute la caisse de résonance. Nous sommes alors en présence des instruments à cordes primitifs⁽¹⁾.

La Cithare grecque, assyrienne ou égyptienne est à son apogée avec les Citharèdes de l'Antiquité. Avec leur anéantissement son évolution dans le bassin méditerranéen sera freinée considérablement. Parallèlement vont naître en deçà des territoires conquis par les romains, des Cithares qui, plus tard deviendront Santouri, Kanun, Santur... et autres formes de tympanons et dulcimers actuels. La Cithare grecque survivra quelque peu à la colonisation romaine, mais reste toutefois aujourd'hui un instrument encore méconnu dans son propre pays d'origine.

... à la cithare de concert

La luftresonanz Harfen Zither, plus simplement appelée Cithare de concert, ou cithare autrichienne, aux possibilités harmoniques et mélodiques multiples remonte aux environs du XIe siècle. Nous sommes au Moyen-Age, et l'histoire raconte qu'un habile berger des Vosges tend deux cordes (boyaux torsadés et séchés)

sur une plaque de bois, qu'il gratte uniformément à vide à l'aide d'une épine d'églantine ou de rosier. Il donne ainsi à son instrument, le nom «d'épinette». Puis l'améliore en rajoutant des barettes sous

viennoise, avec des cithares dont la touche mélodique est directement inspirée du violon alto (La Ré Sol (Sol auxiliaire) Do), et l'école munichoise qui restera fidèle à la tradition de l'épinette (La La Ré Sol Do).

Puis de sa rencontre avec la harpe la cithare va hériter du col de cygne. Cela va alléger sa ligne, et permettre l'adjonction d'un plus grand nombre de cordes de contrebasses. Deux ouïes permettent l'émission du son vers l'extérieur (une pour la mélodie et l'accompagnement, l'autre pour les basses et contrebasses. Cette décompression acoustique dite «Lamininaire», va prendre au siècle dernier une plus grande efficacité, en plaçant la deuxième ouïe derrière le barrage. Cette conception favorise l'impression auditive d'espace sonore.

une technique de jeu :

La main gauche intervient au niveau des cinq des 5 cordes mélodiques, selon le même toucher que le manche d'une guitare. Ces cordes sont pincées par le pouce



Cithare de concert

celles-ci. Elles deviennent ainsi Chanterelles (pour le chant). Un bourdon passant par là, lui donne l'idée d'ajouter des cordes «sympathiques» (cordes de bourdon), puis une basse (accord de quinte) et contrebasse. Le tout est monté sur une caisse de résonance.

Solliciter par la cour de Vienne, deux écoles distinctes verront le jour. L'école

de la main droite, revêtu d'un ongles métallique ; l'index et le majeur de la main droite se répartissent les cordes d'accompagnement, et conçoivent les accords ; l'annulaire joue les basses ; En déplaçant la main vers la droite, l'auriculaire pince les contrebasses.

Quelques points de repères

En France

L'épinette du Nord de la France, est une cithare à touches, dont l'origine reste inconnue. Les premiers documents en font mention au XVIII^e siècle.

L'épinette connut une popularité exceptionnelle dans le Nord au XVIII^e et tombe en désuétude au XIX^e siècle, les gens s'intéressant davantage à l'accordéon et au violon.

L'épinette était surtout un instrument de musique populaire pour accompagner les danses, en famille à la veillée ou avec les voisins. A l'église, elle accompagnait des chants religieux.

Le renouveau de la musique traditionnelle nous fait redécouvrir cet instrument que l'on trouve dans de nombreux pays d'Europe, sous des

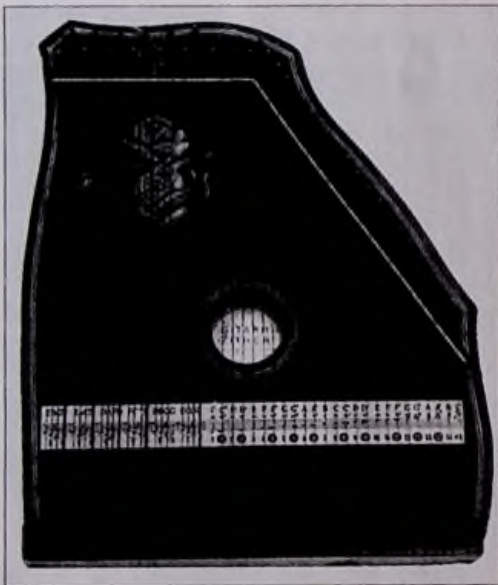
noms différents, souvent significatifs, il s'agit du même instrument avec des variantes jamais essentielles.

Sur une carte de l'Europe, l'épinette se situe au-delà d'une ligne qui passe du Nord de la France aux montagnes suisses en passant par l'Allemagne et la Saxe. Sous des noms différents, il s'agit toujours du même instrument avec des variantes : Scheitholt en Allemagne ; Domra en Russie ; Hummel en Suède ; Buche des Flandres en Belgique ; Langleik en Norvège ; Noorddschebalk en Hollande ; Cymbalum ou Cithera en Hongrie ; le Berghummel en Saxe ; le Tambal en Roumanie ; la Langspil en Islande ; la Schlagzither au Tyrol. Certains instruments en Chine (kou-k'in), en Inde, au Japon ressemblent à l'épinette.

Les cithares primitives (1)

Les cithares constituent un groupe d'instruments aux cordes tendues parallèlement à la caisse, la recouvrant sur toute sa longueur. En général, la caisse entière tient lieu de résonateur, mais on y ajoute parfois un résonateur supplémentaire.

Parmi les plus simples : celles en terre, en forme d'abreuvoir, tubulaires, en radeau ou simples cithares baguettes. Les cithares simples, les plus répandues en Afrique, servent le plus souvent d'instrument d'accompagnement.



Modèle de Cithare qui fut vendu à la sortie du film d'Orson Welles *Le troisième homme*. La bande musicale de Raton Karas, compositeur, fut une révélation.

Les cithares sur table

Un groupe important d'instruments à cordes d'Extrême-Orient peut être commodément classé comme cithares sur table. Elles ont pour la plupart une longue planche de surface légèrement bombée en guise de résonateur tandis que d'autres ont de longs résonateurs tubulaires. Le ch'in chinois est sans chevalets, mais la plupart sont munies de chevalets amovibles. Toutes sont des instruments à cordes, pincées soit avec la pointe des doigts et le pouce, soit avec un plectre.

Les psaltérions

La plupart des cithares européennes sont des cithares sur table à base rectangulaire et de forme trapézoïdale. Les cordes sont tendues sur une planche plate ou légèrement bombée qui est la surface de la cais-

se de résonance. Le psaltérion en était la forme la plus courante durant le Moyen Âge. Il se développa à partir du q'anun arabe qui arriva en Europe au XI^e siècle. Aujourd'hui, les cithares sur table sont, dans de nombreux pays, des instruments de musique populaire.

Les doucemères ou doucemelles est une cithare sur table dont les cordes sont frappées par des marteaux ou des baguettes. Originaires du Proche-Orient, elle est arrivée en Europe au XI^e siècle, de même que la cithare sur table à cordes pincées. Très en faveur en Europe auprès du public mondain entre le XVII^e et le XIX^e siècle, elle ne subsiste que comme instrument traditionnel. Jusqu'à son introduction par les Européens vers 1800, la cithare sur table frappée était inconnue en Extrême-Orient.

Ch. B.

Un projet culturel

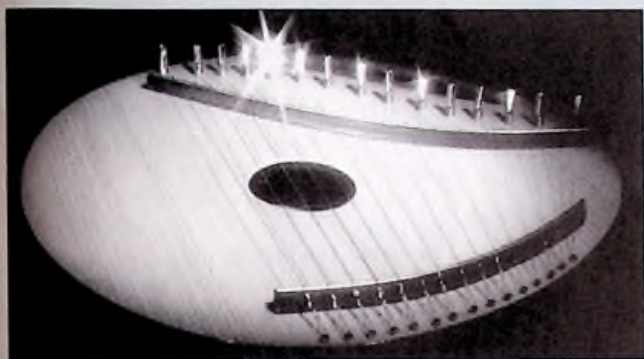
Né du constat qu'il n'existait pas d'instrument à cordes, conçu pour l'éveil musical, Martial Murray lance la réalisation de la cithare Aurore, instrument à cordes simples de très haute qualité, afin de palier à ce manque. Ces cithares permettent aux citharistes à partir de 4 ans, un accès facile à la musique, sur de vrais instruments de musique, de haute qualité, en prenant en compte les problèmes éventuels de latéralisation.

Au concept acoustique (3 courbes à caractère exponentiel et décompression laminaire), permettant d'obtenir une sonorité plus égale, plus puissante, plus claire, plus « lumineuse ». L'ouïe de décompression sert aussi de pupitre.

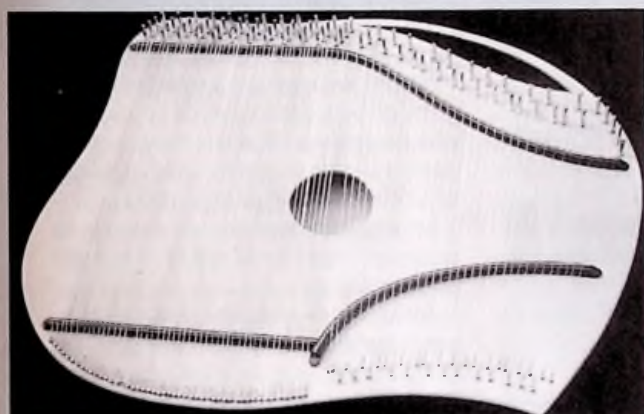
Les ceintures en bois déroulé et table d'harmonie sont en multipli d'épicéa, améliorant la fiabilité de l'instrument. Les cordes à boucles « allemandes », garantissent une très grande stabilité d'accord. Le changement des cordes est rapide et facile et son montage est fait de manière à ce que rien ne puisse blesser l'enfant. Les chevilles et pointes d'accrochage normalisées sont nickelées pour une meilleure résistance à la corrosion.

Le développement de la cithare Aurore a déjà permis la création de 5 000 vocations de « citharistes en herbe ».

La cithare Aurore (diatonique ou altochromatique) est désormais accessible



La cithare Aurore



La cithare Aurore de concert

aux personnes non voyantes au moyen d'un clavier Braille placé sur le chevalet inférieur de l'instrument.

La cithare Aurore alto-chromatique est à présent adoptée par plusieurs artistes interprètes solistes tels que Peter Gabriel, Tri Yann, Henri Des, Graeme Alwright ainsi que de nombreux groupes de musique irlandaise.

Une vocation

La cithare est capable de s'adapter à la pluralité des cultures musicales, tout en gardant sa personnalité spécifique.

Cette nouvelle famille d'instruments de musique a tout à prouver dans des courants aussi variés que les musiques classique, populaire, traditionnelle, le jazz, la musique contemporaine, mais aussi dans les musiques actuelles avec des versions électroacoustiques.

Trois modèles sont proposés :

- Cithare Aurore diatonique (modèle d'initiation comprenant 15 cordes accordées en UT - du C3 au C5) (clavier Braille en option) ;
- Cithare Aurore alto-chromatique (25 cordes du G2 au G3, accordée en UT, permet d'aborder tous les répertoires et les bases fondamentales de l'harmonie) ;
- Cithare Aurore alto-chromatique électro-acoustique.

Des méthodes d'apprentissages sont proposées adaptées à toutes les cithares chromatiques ou diatoniques. Elles comprennent une initiation à l'instrument, aux notions élémentaires du solfège, des morceaux choisis. Livrées avec un CD comprenant la technique de l'accord et 20 bandes orchestres pour accompagner les œuvres contenues dans la méthode.

Des journées de stages d'initiation peuvent être mises en place.

► L'air du temps, 1731 Route du Bord de Seine, Saint-Pierre-de-Varengueville, 76480 Duclair, tél.: 02 35 37 82 96 ; fax.: 02 35 37 14 17.
site : cithares.martial.Murray@wanadoo.fr



Leader de l'instrument à vent en France

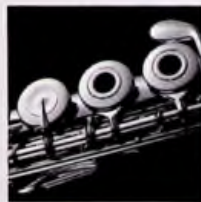
61, rue de Rome 75008 Paris - Tél. 33 (0)1 45 22 30 80
Fax 33 (0)1 45 22 40 18 - Email : info@feelingmusique.com

Feeling
musique Paris

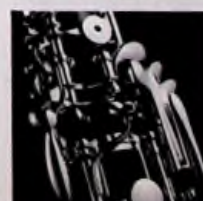
Instruments à Vent Cuivres & Bois

Fournisseur des Grands Orchestres d'Harmonie et Musiques de la Garde Républicaine, de l'Armée de l'Air, de la Police Nationale, des Gardiens de la Paix, de la Gendarmerie...

Photos © Ph. Levy



Atelier spécialisé,
accessoires, neufs,
occasions, locations,
grand choix,
catalogue gratuit
sur demande



Le tuba s'impose à Noyers-sur-Cher



Photo : Henry do Costa

Devenu maintenant une institution à Noyers-sur-Cher, petit village de 2600 habitants, le stage de tuba (saxhorn, euphonium, tuba basse) se déroulera pour sa quatrième année consécutive les 25 et 26 mars.

Ces journées s'adressent aux musiciens amateurs et professionnels et se donnent comme but de révéler le tuba à travers divers répertoires, avec la participation d'artistes aux orientations différentes et complémentaires. Ainsi musique et théâtre vont cohabiter ses deux journées, par l'entremise

de Loïc Ervé musicien et Giancarlo Ciarapica, homme de théâtre.

Après une collaboration commune à l'occasion de différents spectacles Loïc

Ervé, et Giancarlo Ciarapica décident de travailler sur les liens étroits qui unissent la musique et le théâtre. Chacun des arts s'inspirant de l'essence de l'autre; il leur devient évident de communiquer leur expérience à un plus large public.

Organisé conjointement par des professionnels de l'éducation, une municipalité et des mécènes, ce week-end «Tuba» nous démontre la possibilité d'unir : énergies, volontés et actions dans une démarche commune.

L'équipe pédagogique :

- Loïc Ervé : professeur à l'École Nationale de Musique d'Orléans et au Conservatoire du 9e arrondissement de Paris ; tuba solo des Concerts Pasedeloup ; tubiste à l'orchestre d'harmonie de la Police Nationale.

- Giancarlo Ciarapica : professeur au Centre National des Arts du Cirque et au Conservatoire de la Celle-Saint-Cloud ; formateur en art dramatique et directeur du Théâtre du Tampon (Ile de la Réunion) ; metteur en scène (Opéra de Paris, Festival d'Avignon...)

- Mathilde Sauvez : pianiste-accompagnatrice ; enseignante à l'École Nationale de Musique d'Orléans.

- Franck Desbouiges : directeur de l'École de Musique et de l'Harmonie de Noyers-sur-Cher ; intervenant en milieu scolaire.

Des partenaires soutiennent activement cette manifestation : facture d'instruments «S.M.L.», luthier «Musique et Art».

Quelques points de repères :

En 1996, Ludovic Belleret, musicien natif de Noyers-sur-Cher et membre de l'harmonie municipale la Fraternelle, contacte Loïc Ervé dans le but d'organiser un stage de tuba. Il est convaincu de la

nécessité de dynamiser sa localité et de permettre aux élèves de l'école de musique et aux musiciens de l'harmonie un échange à travers l'expérience artistique et le professionnalisme de Loïc Ervé.

En 1997, le premier stage se déroulait sur une journée grâce au soutien de la Fraternelle et des bénévoles du bureau de l'harmonie. Objectifs atteints...

Devant l'enthousiasme des stagiaires, le second stage se déroulait en 1998 sur deux jours. Une présentation du travail avait alors lieu en public au théâtre de Noyers-sur-Cher.

«Musique et Art» entre en scène cette année-là comme soutien extérieur. L'équipe pédagogique s'enrichit également de la collaboration d'une pianiste-accompagnatrice, Mathilde Sauvez, qui va donner aux stagiaires une nouvelle approche du travail de la partition.

Le succès du stage se fait ressentir en dehors du département et devient en 1999 un stage national.

Soutenu par «Musique et Art» et S.M.L., pour cette troisième année, Loïc Ervé veut communiquer sur les liens étroits qui unissent la musique et le théâtre avec pour but de travailler l'expression sonore, la respiration, éléments communs à ces deux disciplines artistiques. Il fait appel à un metteur en scène-professeur : Giancarlo Ciarapica.

Ils réalisent ensemble et entre autres des extraits de *Tony Tuba* de Marc Steckar et Jean-Claude Decalonne. Ils s'attirent ainsi la sympathie des spectateurs et l'intérêt des pouvoirs publics qui leur promettent un soutien plus large pour l'année 2000...

Le succès grandissant de ces trois années motive chacun à entreprendre pour ce quatrième stage la production de *Tony Tuba* dans une version intégrale mise en scène.

Des enfants des écoles primaires et écoles de musique de Noyers de la région se réuniront pour l'occasion après avoir travaillé avec Franck Desbouige pour la partie chant pendant plusieurs semaines au préalable.

Toujours fidèle, «Musique et Art» sera présent ainsi que S.M.L. Le conseil général du Loir-et-Cher, présent au concert des stagiaires en 1999, a promis d'apporter une aide financière croissante afin de renforcer les soutiens locaux. Cet encouragement aurait pour effet de diminuer les tarifs d'inscription aux stages et permettrait ainsi à un plus grand nombre de participants de

se retrouver. Le stage se doit d'être aussi une rencontre de savoir et de sensibilité. Les musiciens des harmonies municipales si souvent isolés sont enfin mis en relation et peuvent communiquer leurs richesses mutuelles et leurs expériences souvent différentes. Ce stage est donc aussi envisagé comme un nouveau moyen de communication où Giancarlo Ciarapica et Loïc Ervé offrent leur quotidien d'artistes.

Le bilan :

Né d'un pari enthousiaste, le stage se déroule dorénavant chaque année. L'organisation d'abord prise en charge par la Fraternelle est depuis 1999 soutenue par l'European Brass Association qui apporte sa logistique, son professionnalisme dans un esprit de fédéralisme. L'E.B.A. a été créée pour promouvoir les cuivres en Europe notamment à travers ce type d'événement pédagogique.

Le succès de cette manifestation a permis son extension en passant, d'une journée à deux, d'une présentation d'un travail de stagiaires à la production d'un spectacle, de la participation active du milieu scolaire à la vie associative de Noyers-sur-Cher et d'un rayonnement local à un rayonnement national.

L'impact s'est aussi fait ressentir sur les inscriptions croissantes à l'école de

musique et révèle des vocations que l'on aura bientôt le plaisir de voir intégrées à l'harmonie ; ce qui réjouit Loïc Ervé, lui même issu de l'harmonie municipale du Lude (Sarthe).

Les aspirations de Loïc Ervé et de chaque organisateur reflètent leur désir de pérenniser le stage en l'aidant à évoluer vers l'ensemble des cuivres, sans jamais se départir de cette volonté de démontrer que le tuba est un instrument à part entière.

La joie des jeunes, présents au stage, prouve qu'ils ne s'y trompent pas ; aujourd'hui à Noyers, le public est conquis. Dorénavant, la ville est liée à un mouvement musical qui a à cœur de promouvoir et développer la pratique musicale quel que soit l'âge ou l'origine sociale des stagiaires. C'est ainsi que Loïc Ervé a le sentiment de participer à un futur musical né de son expérience d'orchestre autant symphonique que d'harmonie, de chambriste et de soliste.

Au programme du 4^e stage de tuba, 25 et 26 mars 2000

- Samedi matin : séance commune de technique de base. Travail de respiration, de psycho relaxation (moins de stress pour une meilleure projection de son instrument).
- Samedi après-midi : travail individuel, musique d'ensemble et travail d'accompagnement.
- En soirée: concert des stagiaires; générale de *Tony Tuba* et création par Loïc Ervé de *P'tite fatigue* de Julien Joubert sur un texte de Charles Baudelaire.
- Journée du dimanche : même travail que le samedi.
- En soirée deux représentations de *Tony Tuba* par Les enfants de Noyers mis en scène par G. Ciarapica.



Pendant la durée du stage, le facteur S.M.L. présentera une exposition de cuivres et un stand d'essais pour les enfants. Un encadrement spécifique est prévu pour les mineurs. L'hébergement se fera en chambre d'hôtes. Contact : 06.84.21.29.92 ou 01.73.33.11.79. Ludovic Belleret : 134, rue Nationale, 41140 Noyers-sur-Cher.



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. 0039-011 / 962.94.92
Fax 0039-011 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

Distributeur
pour la France:

Editions Robert Martin
106, Grande-Rue de la Coupée
71850 Charnay - Lès - Macon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

6^e Concours International d'Orchestres d'Harmonie "G. Panzini"

30 juin- 1 et 2 juillet 2000

Auditorium du Palais des Fêtes
BARDONECCHIA (Turin - Italie)

Bardonecchia est la première ville après la sortie du Tunnel du Frejus.

Excellence	œuvre imposée: EMPHASIS - G. Moser (Ed. Scomegna)
1^{ère} Division	œuvre imposée: SID ADDIR BABAI- L. Pusceddu (Ed. Scomegna)
2^e Division	œuvre imposée: EVENTI- F. Arrigoni (Ed. Scomegna)
3^e Division	œuvre imposée: SIFR- M. Somadossi (Ed. Scomegna)

Prix en éditions et instruments: sous forme de bons d'achat

Excellence: 1^{er} prix valeur 2.000 Euro / 2^{ème} prix valeur 1.000 Euro / 3^{ème} prix valeur 500 Euro
Cat. 1^{er}: 1^{er} prix valeur 1.500 Euro / 2^{ème} prix valeur 725 Euro / 3^{ème} prix valeur 500 Euro
Cat. 2^{em}: 1^{er} prix valeur 725 Euro / 2^{ème} prix valeur 500 Euro / 3^{ème} prix valeur 250 Euro
Cat. 3^{em}: 1^{er} prix valeur 500 Euro / 2^{ème} prix valeur 375 Euro / 3^{ème} prix valeur 250 Euro

Date limite de dépôt de candidature: 30 avril 2000

Pour informations et règlement: SCOMEAGNA Edizioni Musicali, tel. 0039-011 / 962.94.92
fax 0039-011 / 962.70.55

Mini-conducteurs gratuits sur demande chez les Editions Robert Martin
ou directement chez les Edizioni Scomegna

répertoire

analyses des œuvres imposées

Nina

de Serge Adam
Œuvre imposée pour Big
Band, division avancée.
Éditions Quoi de Neuf Docteur

Œuvre créée le 15 septembre 1988 au Théâtre Dunois (Paris) par le Big Band Quoi de Neuf Docteur, puis avec une instrumentation élargie, en 1998, pour le Big Band de l'école de musique de Vitry-le-François (Marne) et enfin, en 1999, pour le Big Band du CNR d'Amiens (Somme) et le Big Band des étudiants de la Cité Universitaire (Paris). Cette œuvre est construite sur un «riff» rythmique et répé-

titif lancé par le piano. Ce riff en 4/4, annonce une couleur latine et l'on se retrouve d'entrée dans un univers de «latin jazz». Donc une rythmique simple, gaie et légère, qui avance toute seule et se suffit à elle-même.

Un premier thème est exposé par la section de trombones, à l'unisson, ce qui renforce le côté festif. Les saxophones apportent un contrepoint rythmique et mélodique en section type «Basie». Enfin les trompettes renforcent l'exposé des trombones par un contrepoint dédoublé.

Après une 1^{ère} exposition et l'entrée successives des sections, il y a un break de rythmique de 8 mesures avec un solo de batterie qui annonce une 2^e exposition en tutti.

Après ce crescendo, accentué par le tuitage des sections depuis le début de la

pièce, la section rythmique abandonne momentanément son rôle de locomotive pour se poser sur une pédale de mineur et ainsi offrir à un premier soliste une ambiance calme et ouverte.

S'ensuit une grille construite sur une progression harmonique assez longue, qui par son évolution va ramener naturellement la rythmique festive du début. Un deuxième crescendo donc, renforcé par l'apport des «backgrounds» des sections. Cette séquence se termine par un tutti d'orchestre qui annonce un solo de batterie et percussions. Sur cette ambiance de percussions, un da capo permet de réentendre toutes les sections qui arrivent successivement pour terminer sur un tuitage en double forte.

Nina n'est pas une pièce difficile au sens technique; mais la difficulté consistera à trouver une bonne cohésion dans la section rythmique afin que cela «tourne». Les différentes parties de cuivres réparties en sections devront être homogènes et souples pour que l'ensemble soit léger et dynamique. Un bon équilibre de ces éléments (énergie, précision et souplesse) favorisera une ambiance musicale chaleureuse, propice à un partagé avec le public. □

Yellow Mountains

de Jacob de Haan
Œuvre imposée pour
Orchestre de Fanfare,
troisième division.
Éditions de Haske

En octobre 1997, Jacob de Haan se rend à Saint-Moritz en Suisse, au pied des Alpes rhétiques, pour assister à la Rencontre Internationale des Orchestres d'Harmonie où il intervient en tant que chef invité. À cette période de l'année, la nature a quitté ses habits d'été pour revêtir une extraordinaire palette de couleurs. Les montagnes radieuses retiennent leur souffle dans l'attente des premières neiges et le paysage tout entier diffuse un sentiment de paix et de sérénité. Le modèle inspire à Jacob de Haan cette pièce aux couleurs tonales variées, une œuvre aux traits fluides et

souples, où les arrondis donnent naissance à des teintes chaleureuses :

«J'ai composé Yellow Mountains autour d'un thème unique. Le morceau s'ouvre sur une première exposition de ce thème. De structure relativement classique, la pièce est écrite dans la forme AA'BA, à la manière d'une chanson traditionnelle. Les barytons, l'euphonium, le saxhorn et le saxophone ténor jouent le contre-chant. À partir de la mesure 17, une variante du thème est introduite dans une autre tonalité puis elle est reprise dans une version où le contre-chant est cette fois interprété par le premier bugle. Un changement de couleur intervient ensuite avec une modulation vers la tonalité de Fa mineur pour exposer une troisième variation du thème, présenté alors par le saxophone soprano sur un accompagnement des bugles. La pièce se conclut par un retour au thème original, interprété toutefois dans une autre tonalité, avec une instrumentation légèrement différente et des nuances (notamment une présence plus importante des percussions)».

Enregistrement sur le CD Yellow Mountains DHR 2.023

Le compositeur

Jacob de Haan est né en 1959 à Heerenveen aux Pays-Bas. Il grandit dans un milieu où la musique occupe une place importante. À travers les leçons de piano qu'il reçoit dès son plus jeune âge, il développe la créativité d'un futur compositeur.

Après ses études secondaires, Jacob de Haan poursuit son cursus musical au Conservatoire de Leeuwarden où il obtient des diplômes dans les disciplines suivantes : enseignement de la musique, orgue, trompette, direction d'orchestre d'harmonie et fanfare. Après ses études de musique, il reste lié au Conservatoire de Leeuwarden où il intervient en tant que professeur, donnant plus particulièrement des cours d'arrangement. Actuellement, Jacob de Haan travaille principalement comme compositeur-arrangeur. Il est très demandé comme producteur, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, pour les enregistrements de compact discs d'orchestres éminents. Non moins souvent, il se trouve sollicité en tant que chef d'orchestre invité et membre de jury. □

Balkanya

Trois danses des Balkans

de Jan van der Roost
Œuvre au choix restreint pour
Orchestre d'Harmonie, division
supérieure. Éditions de Haske.

C'est à la demande de l'École de Musique de Gaillon-Aubevoye (directeur : Thierry Patel, à qui cette œuvre est dédiée) que Jan Van der Roost composa une suite en trois mouvements pour célébrer le 20^e anniversaire de la création de cette École de Musique. Comme ce fut le cas pour Puszta, une œuvre antérieure à Balkanya et également basée sur la musique traditionnelle des Balkans, ces trois danses sont des compositions originales de Jan Van der Roost ; il ne s'agit donc pas d'arrangements de danses ou de thèmes existants. Des changements de tempo et d'ambiance caractérisent cette suite enlevée et très personnelle dans son approche de la musique traditionnelle des Balkans. Bois,

cuivres et percussions sont mis tour à tour en valeur, ce qui rend cette suite particulièrement attractive et agréable à jouer pour tout l'orchestre.

Enregistrement sur compact disc : The Wind Music of Jan Van der Roost Vol.4 (DHR 10.011.3)

Le compositeur

Jan Van der Roost est né à Duffel, en Belgique, en 1956. Très jeune, il se familiarise avec un large répertoire musical au sein duquel les œuvres pour Orchestre d'Harmonie occupent une place prépondérante et il ressent déjà l'envie de composer. Il reçoit par la suite une formation artistique approfondie, aussi bien dans le domaine de la théorie musicale que dans celui de la pratique instrumentale à l'Institut Lemmens de Louvain. Il y obtient trois diplômes dans les disciplines suivantes : trombone, histoire de la musique et enseignement de la musique. À partir de 1979, il poursuit, aux Conservatoires Royaux de Gand et d'Anvers, des études qu'il conclut en obtenant le diplôme de composition.

Actuellement, il est professeur à l'Institut Lemmens, dont il dirige également l'Orchestre d'Harmonie. Il est par

ailleurs intervenant à l'Institut Shobi de Tokyo. Parallèlement à ses activités de compositeur-arrangeur, d'enseignant et de directeur musical du Brass Band Midden Brabant, Jan Van der Roost est très sollicité pour intervenir en tant que membre du jury lors de concours et pour diriger des orchestres du monde entier en tant que chef invité. Ses activités musicales l'ont conduit à se rendre dans 30 pays.

Un grand nombre de ses compositions ont été interprétées ou diffusées à la télévision et à la radio et ont été enregistrées sur compact disc par des musiciens renommés.

Jan Van der Roost est un compositeur particulièrement polyvalent. Outre des œuvres pour Orchestre d'Harmonie, son répertoire comporte également des compositions pour Quintette de Cuivres, Chœur, Piano, Guitare, Orchestre à Cordes, Orchestre Symphonique et Instrument Solo. Il ne compose que des œuvres de commande. Ces dernières années, des commandes lui sont parvenues du monde entier (Pays-Bas, Allemagne, Suisse, Norvège, Italie, France, États-Unis, Singapour, Japon, Finlande et Hongrie). □

Choral Music

de Jacob de Haan
Œuvre au choix restreint pour
Orchestre d'Harmonie, division
supérieure. Éditions de Haske.

Cette composition, interprétée en création mondiale à Kerkrade lors du World Music Contest de 1997, est basée sur le choral de style baroque *Sollt ich meinem Gott nicht singen* du compositeur allemand du XVII^e siècle Johann Schop. Choral Music est un arrangement qui se démarque par son originalité. Riche en contrastes, il débute sur un passage d'ouverture éclatant et plein de vivacité. Ce n'est qu'après un nombre important de changements de thèmes que Jacob de Haan expose la version originale du choral reprise sous la forme d'une toccata qui aboutit progressivement à un finale tournoyant.

Enregistrement sur compact disc : Yellow Mountains (DHR 2.023)

Le compositeur (voir plus haut) □

Epitaph

de Piet Swerts
Œuvre au choix restreint pour
Orchestre d'Harmonie, première
division. Éditions de Haske.

Au courant de l'été 1997, Piet Swerts s'est fixé comme objectif de créer une œuvre abstraite, d'une grande pureté musicale, sur un thème funèbre. C'est ainsi qu'il a composé *Epitaph*, une marche funèbre aux sonorités actuelles, différente des marches plus classiques telles que la *Marche Funèbre* extraite de la Sonate pour piano n° 2 en Si bémol mineur de Frédéric Chopin.

Epitaph, dont les couleurs sonores rappellent celles de la musique de film, est basée sur un motif rythmique court qui se développe progressivement jusqu'à atteindre un climax.

S'ensuit un trio aux accents lyriques puis une conclusion sur le retour du motif rythmique initial.

Enregistrement sur compact disc : Ross Roy (DHR 2.022).

Le compositeur

Piet Swerts est né à Tongeren (Belgique) en 1960. Il appartient à la jeune génération de compositeurs belges. Musicien et compositeur polyvalent, il a étudié le piano, la composition et la direction d'orchestre à l'Institut Lemmens de Louvain où il reçut dix premiers Prix conjointement au Prix Tinel Lemmens pour piano et composition.

Il enseigne la composition, l'analyse musicale et le piano à l'Institut Lemmens depuis 1982 et dirige également l'ensemble Nieuwe Muziek (Musique Nouvelle).

Ses œuvres lui ont valu pas moins de dix récompenses, parmi lesquelles le Prix Camille Huysmans et le Prix de la SABAM (équivalent belge de la SACEM) ; ce dernier lui fut attribué pour sa composition *Rotations for Piano and Orchestra* qui fut ensuite le morceau imposé du Concours de la Reine Elisabeth en 1987. En 1993, Piet Swerts composa *Zodiac-Ephemeris for Violon and Orchestra* pour ce même concours prestigieux.

Les compositions de Piet Swerts couvrent tous les genres musicaux, de la musique de chambre à la musique symphonique. □

Rhapsody fan Fryslân

Rhapsodie de Frise
de Henk van
Lijnschooten
Œuvre imposée
pour Orchestre de Fanfare,
première division.
Éditions Molenaar.

La Frise (Fryslân en Frison) n'a pas seulement sa propre langue, mais également une très riche culture dans laquelle les chants populaires, souvent âgés de plusieurs siècles, ont toujours joué un rôle important. Cette rhapsodie est composée d'un nombre de ces chants et du point de vue stylistique elle est apparentée à la célèbre *Rhapsody from the Low Countries* (Rhapsodie des Pays-Bas) du même compositeur.

Une introduction plutôt solennelle est suivie d'une chanson de danse à caractère joyeux (*De Boalserter merke*) et puis d'un second thème plutôt mélancolique (*It Aldershûs*). Puis nous entendons un choral bref dont la mélodie date du seizième siècle. Puis il y a un thème qui possède les caractéristiques d'une barcarolle et que l'on attribue à Mozart (*Wâldsang*).

Le final est une espèce de tarentelle qui exige une certaine virtuosité de l'orchestre (*Yn 'e Snitser merke*). □

Raise of the Son

de Rossano Galante
Œuvre au choix restreint
pour Orchestre d'Harmonie,
première division.
Éditions de Haske.

Rossano Galante définit son œuvre comme "une pièce en trois phases basée sur le mouvement d'une ligne

courbe, dans un premier temps ascendante, et qui après avoir atteint le point culminant amorce la phase descendante avant de s'élever à nouveau pour tendre vers le climax final, reprise ultime des grands moments de l'œuvre".

Le titre de l'œuvre peut avoir deux significations. L'ambiguïté naît de la similitude phonétique. Cette composition a-t-elle pour thème le lever du soleil (the Sun) et ses rayons enchanteurs ou au contraire, fait-elle référence à la Résurrection du Christ (the Son) ?

Seule la lecture permet d'effacer le doute. L'illusion était parfaite. Les deux images sont l'une comme l'autre passionnantes, théâtrales et correspondent parfaitement aux sentiments évoqués par la musique. *Raise of the Son* débute sur l'exposition du thème principal brillant et majestueux qui se développe vers une première apothéose à laquelle succède un passage tout en harmonie où l'on découvre une mélodie fluide et ample. C'est à partir de cette mélodie que s'effectue la transition vers le finale qui conclut l'œuvre sur un ultime crescendo annonciateur de la Résurrection du Christ ou du lever du soleil.

Enregistrement sur compact disc : Symphonic Variants (DHR 4.008)

Le compositeur

Rossano Galante, compositeur autodidacte, arrangeur, chef d'orchestre et pianiste obtient un premier prix de trompette de l'Université de l'État de New York à Buffalo. Il présente sa candidature à l'Université de l'État de la Californie du Sud et fait partie des 19 étudiants, venus des quatre coins des États-Unis, admis dans la classe de composition de musique de film dirigée par Jerry Goldsmith, grand auteur de musiques Ode films (*Basic Instinct*, notamment).

Rossano Galante a produit la musique du pilote de la série télévisée *Roar*. Il a enregistré avec un orchestre de Taïwan placé sous sa direction, un compact disc intitulé *Evolution* dont il a signé les arrangements. □

Suite n°1

de Oliver Waespi
Œuvre imposée pour
Orchestre de Fanfare,
division honneur.
Éditions Molenaar.

La «*Suite pour orchestre d'Harmonie*» se compose de trois parties. L'Introduction, le Symphonic Movement (Mouvement Symphonique) est basée sur deux idées musicales diamétralement opposées. La première est plutôt chromatique, tandis que la deuxième est diatoniquement harmonisée. Les deux thèmes sont développés ultérieurement chacun selon son propre caractère, et finalement même combinés. Un élément fort important est le contrepoint qui est souvent utilisé et qui, de même que l'orchestration, donne un dynamisme à l'œuvre, tout en lui procurant un caractère transparent et joyeux.

Le «*Nocturne*» de la deuxième partie contraste fortement avec la première partie et est écrite en mineur. Cette partie, tant en hommage que par conviction, doit beaucoup au langage musical romantique et peut être considéré comme un récit musical. Le thème présenté initialement de façon plaintive est développé au moyen de longues mélodies jouées par différents instruments. Il est brièvement interrompu par une petite partie centrale en Majeur. L'atmosphère sereine à la fin du «*Nocturne*» est soudainement interrompu par la «*Toccata*».

Cette partie, un «*Vivace*» qui se termine en «*Presto*» à la fin, a un caractère vif et passionné. Dans l'esprit de la tradition musicale baroque, la *Toccata* est une forme très libre et virtuose et elle peut également être considérée comme une fantaisie. La musique est bâtie, puis développée sur de rares idées musicales de base. La progression continue des motifs nous rappelle, surtout vers la fin, le «*perpetuum mobile*».

Les trois parties de l'œuvre ont été conçues à peu près en même temps durant l'hiver 1995-96. À cause de leur styles apparentés elles se complètent à merveille pour former une seule suite. Néanmoins, chaque partie a connu son propre sort musical. Le «*Mouvement Symphonique*» a obtenu un prix lors du concours de composition de la section suisse de la WASBE en 1997.

Le «Nocturne» a été créé par la Musique Militaire Suisse «Schweizer Armeespiel» lors de la conférence mondiale de la WASBE à Schladming en Autriche en juillet 1997. Enfin, la «Tocatta» a été choisie pour un séminaire de composition du conservatoire de Lucerne en Suisse au printemps de 1996 ; l'œuvre fut jouée par le même orchestre militaire sous la direction d'Alfred Reed et de Josef Gnos.

Symphonic Movement

Cette composition est conçue dans une forme de Sonate libre. Elle peut être qualifiée de symphonique parce qu'il y a deux thèmes différents à la base. Le premier thème est présenté dès le début par le cor solo; il a un caractère solennel et est écrit dans une tonalité chromatique développée. Totalement contrastant, le deuxième thème, composé de façon diatonique, reprend le patron rythmique de base de ce mouvement, c'est-à-dire les croches martelées. Il est introduit par un Fugato qui utilise le contrepoint celui-ci donnera une impulsion au reste de la composition.

Au cours du développement les deux thèmes sont davantage travaillés, le deuxième étant le plus alterné au point de vue contrapuntique. Un deuxième Fugato est suivi d'une partie centrale lyrique avec le premier thème qui réapparaît dans les bois. Ce passage mène à une fanfare des cuivres ; puis un hymne est élaboré à base de motifs du deuxième thème et ainsi se termine le développement. Après une répétition de l'exposition, l'œuvre se termine sur une brève coda.

La composition est purement concertante et n'est pas du tout basée sur un programme extra-musical. La contrapuntique n'est pas un but en soi, mais elle utilisée comme une impulsion rythmique stimulante. La richesse de l'orchestration donne un certain éclat à cette œuvre.

Nocturne

Cette pièce est un nocturne mélancolique qui doit beaucoup au langage musical romantique. La forme suit indirectement un schéma symétrique en trois parties avec coda. Le thème principal est joué au début par le hautbois solo, puis il est repris par le cor solo.

Des passages orchestrés pour orchestre de chambre alternent avec de puissants tutti; ces passages renforcent le thème qui est joué par plusieurs instruments solos. Après un bref climax avec l'orchestre en entier, la partie centrale est entamée très doucement ; les bois graves développent une mélodie épique. Cette partie se termine par un dialogue entre le cor solo et la flûte solo et puis le thème principal réapparaît. Toutefois, la reprise est nettement plus courte et mène à la coda.

Tocatta

Cette œuvre a vu le jour durant l'hiver 1995/96 dans le cadre d'un séminaire de composition donné par Alfred Reed au conservatoire de Lucerne ; elle a été choisie pour être créée par l'orchestre militaire «Schweizer Armeespiel» lors du Festival de musique à vent à Interlaken en avril 1996. L'œuvre comprend trois parties et une coda. Elle est basée sur quelques motifs qui sont développés symphoniquement. Depuis la tradition musicale de l'époque baroque, la Tocatta est une forme musicale libre, mais virtuose ; ainsi cette composition pourrait également être considérée comme une fantaisie. Bien qu'il n'y ait pas de programme extramusical à la base, l'atmosphère de l'œuvre est plutôt sombre et passionnée. L'évolution constante des motifs rappelle certainement, vers la fin de l'œuvre, le perpetuum mobile. □

N°1 MONDIAL DES INSTRUMENTS À VENT & PERCUSSIONS

WOODWIND



BRASSWIND

PARIS - NEW-YORK - SOUTH-BEND

Trompette BACH
Sib 37/43/72 vernie sans étui
Prix public conseillé* 12 745,00 F
WOODWIND & BRASSWIND 9 200,00 F



Flûte YAMAHA
YSL 281 SII avec étui & accessoires
Prix public conseillé* 4 890,00 F
WOODWIND & BRASSWIND 3 820,00 F



Trombone BACH
7/43 GENOVA VITI SANS ETUI
Prix public conseillé* 14 400,00 F
WOODWIND & BRASSWIND 10 800,00 F

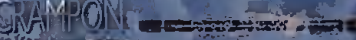


Sax SELMER
SIVA Alto verni non gravé sans étui et sac
Prix public conseillé* 17 500,00 F
WOODWIND & BRASSWIND



Nous reprenons votre SA 80 SII ou tout autre instrument
Nous consulter 01 42 01 24 44 ou www.wood-brass.com

Clarinette BUFFET CRAMPON
E13 Sib coudé étui avec étui et accessoires
Prix public conseillé* 7 995,00 F
WOODWIND & BRASSWIND 5 990,00 F



Xylophone MUSSER
M 51 3,1,5 octaves fa-do
Prix public conseillé* 22 700,00 F
WOODWIND & BRASSWIND 14 990,00 F



atelier
un atelier de renommée internationale à votre écoute

11 - 15 avenue du Nouveau Conservatoire - Parc de la Villette
75019 PARIS - Tél. 01 42 01 24 44 - Fax. 01 42 01 24 45

www.wood-brass.com



VDC
catalogue
gratuit de vente par correspondance



PIANO

Charrier V. : Introduction et Histoire courte (CPEA)
 Charrier Vincent : Un air rétro (CPEA)
 Debussy Claude. : Rêverie (Jobert)
 Duteil Yves/Leclerc M. : 10 chansons adaptées pour Piano n°4, CD inclus (Hit diffusion)
 Girard Anthony : Ecouter le silence (Billaudot)
 Hermann : Easy Classic, Arrangements très faciles (Lemoine)
 Le Forestier M./Leclerc M. : 10 chansons adaptées pour Piano n°3, CD inclus (Hit Diffusion)
 Mayran de Chamisso C & O : Piano Actuel, Rythmes et Styles, CD inclus (Combre)
 Patteyn D. : En regardant les étoiles, 5 pièces faciles (Combre)
 Van Rossum Frederik : Ballade, opus 49 (Billaudot)

PIANO JAZZ

Beefink Herman : Pop, Boogie and Blues, 4 volumes (Van Teeseling)
 Beefink Herman : The Boogie Woogie Express, 2 volumes (Van Teeseling)
 Beefink Herman : Blues Recital, 2 volumes (Van Teeseling)
 Minvielle-Sebastia P. : Jazz pour les jeunes pianistes (Combre)

BASSON

Auteurs divers/Barratt Carol : Bravo! Bassoon, 25 pièces pour basson et P. (Boosey & Hawkes)
 Blot François : Quatre Esquisses (I.M.D.)
 Concone Giuseppe : The Singing Bassoon, forty legato studies, (Emerson)
 Hurel Philippe : Musica 2. (Billaudot)
 Markovitch Ivon : Recitativo contabile e vivo. (Notissimo)
 Naoumoff Emile : Contilène. (Schott)
 Peci Aleksander : Broken Dream, pour basson solo (Emerson)
 Reinhart Hugo : Sonate. (Notissimo)
 Schocker G. : Sonata. (Theodore Presser Company)

SAXOPHONE Alto

Anderson Garland : Sonata (Southern Music)
 Both Heinz : Dancing Saxophone, 10 pièces. (Schott)
 Ghidoni Armando : Scherzettino, pour Sax alto ou ténor et P. (Leduc)
 Loche Henri : Perruques blanches et falbalas (Combre)
 Martin Gilles : 22 Esquisses (Billaudot)
 Samyn Gino : Au fil du temps (Billaudot)
 Solal Martial : Pièce de collection, pour Sax. alto seul (Misterioso)

Tisé Antoine : Cinq Mélodies sur des modes Médiévaux, pour Sax. alto seul (Musik Fabrik)
 Waignein A. : Evasion (de Haske)
 Walters David L. : Andante and Scherzo (Southern Music)
 Roe James : Latin Saxophone, Pièces pour Sax. alto ou ténor (Universal Edition)

SAXOPHONE Soprano ou Ténor

Bernstein L./Elliot D.J. : Bernstein for Tenor Saxophone and Piano (Boosey & Hawkes)
 Boisseau Jean Thierry : Nocturne (Musik Fabrik)
 De Schrijver K. : Exotic Pavane (de Haske)
 Genzmer Harold : Sonate (Ries & Erler)
 Presser William : Sonatina (Theodore Presser)
 Tann Hilary : Windhover, for solo soprano Sax. ou solo flute (Oxford University Press)

CLARINETTE

Berthomieu Marc : Impressions Sylvestres (PeerMusic)
 Denley Ian : Time Pieces, volume 2 (A.B.R.S.M.)
 Dorf Daniel : Pastorale (Souvenirs du Frög) (Theodore Presser Company)
 Dudas Lajos : Ballet-Music for Clarinet (Dorak)
 Girard Anthony : Le chemin de la tranquillité (Billaudot)
 Gould Morton : Derivations (Schirmer)
 Jollet J.C. : Doucement balancé. (Billaudot)
 Piquet François : Entracte (Barcarolle)
 Querimi Fatos : Pa-Iso. (Without a drone) (Emerson)
 Succari Dia : Instants d'argile (Leduc)
 Takacs Jenö/Suppan A. : Pannonische Rhapsodie (Molenaar)
 Tutino Marco : Variatione Con Temi, pour clarinette solo (Suvini Zerboni)

FLUTE

Bero Michel : Figures, pour flûte seule (Jobert)
 Chatman Stephen : Wild Cat, pour flûte solo (Jobert)
 Cowlin Philip : «Aria» (Emerson)
 Meunier Gérard : Une chanson très douce (Combre)
 Gabus Monique : Le voyage en Norvège, vol 3 (Billaudot)
 Nivet Olivier : Tôt ou tard (Combre)
 Riou A.M. : Agathos. (Billaudot)
 Donjon J. : Bamboche, rondo-gigue pour flûte piccolo et piano (Billaudot)

COR

Egea J.V. : Sonata (I.M.D.)
 Couson Laurent : Lune Triste (I.M.D.)
 Delguidice Michel : Evocation, pour cor en fa ou Saxhorn alto Mib (Leduc)
 Ghidoni Armando : Poésie et Gaité (Leduc)

TROMPETTE

Auteurs Divers : Pièces Choiesies (Lemoine)
 Barboteu G. : Dix pièces concertantes, pour trompette seule (Choudens)
 Beversdorf Thomas : Sonata (Southern Music)
 Clostre A. : Le combat avec l'Ange, pour trompette et orgue (Choudens)
 Denisov Edison : Con Sardino (Leduc)
 Houghton Alan : Rhythm & Rag (ABRSM)
 Huggens Ted : Fun for Trumpet nr. 1 (Molenaar)
 Lancen Serge : Hollandse Wals (Molenaar)
 Philibert M. : Récréation (Lafiton)
 Reed Alfred : Concerto for Trumpet (Molenaar)
 Waignein André : Evasion (De Haske)
 Waignein André : Megalopolis (De Haske)
 Waignein André : Rhapsody (De Haske)

TROMBONE

Damase J.M. : Five o'clock tea (Billaudot)
 Gabel Fabien : Fantaisie dans le style de Richard Strauss, pour trombone basse et P. (Billaudot)
 Lys Marc : Rapsodie Armonicaïne (Combre)

GUITARE

Adamic Josef : Romantische reflexionen (Van Teeseling)
 Bochman Th.L. : La Torre Morisca (Van Teeseling)
 Cabrel Fr/arr Jania P. : Voyage en guitare, 14 chansons arrangées pour guitare, CD inclus (HIT Diffusion)
 Dresens G. : 4 pièces (Van Teeseling)
 Fürstenau W. : «Reflexionen» (Van Teeseling)
 Granados Enrique : Valses poeticas (Van Teeseling)
 Hochweber Jürg : Petits jeux pour la guitare, 3 volumes (Combre)
 Kleynjans Francis : Carnet de voyages (Combre)
 Lautrec Louis : 6 Bucoliques Occitanes (Billaudot)
 Lautrec Louis : 6 Bucoliques Provençales, hommage à V. Scotto (Billaudot)
 Marchelie Erik : Preludio Del Sur (Combre)
 Stiegelis Robert : Latin impressions (Van Teeseling)
 Vénité Alain : Jazz notes, Guitare 3 (Combre)

ACCORDEON

Azzola M. /Groffe P. : La petite polka (P. Groffe)
 Azzola M. / Groffe P. : Cass-thèmes (P. Groffe)
 Groffe Pascal : Croche anicroche (P. Groffe)
 Groffe Pascal : Thème et réponse (P. Groffe)
 Vittenet M./Groffe P. : Balade à 3 mouvements (P. Groffe)
 Thomas Lucien : Le brise pied et La Bolontinou (Paris-Succès)

ACCORDEON ET VOIX

Thomas Lucien : Joli chat noir et Hôtel Terminus (Paris Succès)
 Terrisse R./Thomas L. : Rien et Un dimanche en mai (Paris-Succès)
 Dessauge D./Thomas L. : Un p'tit air de Java et Santa Lucia (Paris-Succès)

CHANT ACCOMPAGNE

Auteurs Divers : *Das europäische Kunstlied* (Schott)

Bollue Jacques : *A travers Chants*, recueil de Mélodies vol A (Combre)

Prou O./Urbain B. : *L'arbre sans lumière, Histoire de chanter* 1, chansons actuelles pour 1^{ères} années de musique (CD en option) (Billaudot)

CHŒURS VOIX ÉGALES

Auteurs divers : Voix égales *Album n°20* (La Boite à Chansons)

Auteurs divers : *Tonic*, 40 chansons et polyphonies pour chorales d'enfants (A Cœur Joie)

CHŒURS MIXTES

Auteurs Divers : *Chœur Ouvert*, 16 chansons (A.C.J. Belgique)

Amy de la Bretèque B.: «*Leïla*», *Contemporains* (A. Cœur Joie)

Amy de la Bretèque B. harm. : *Las Fielairos, Chansons d'Autrefois* (A.C.J.)

Bach J.S. : *Jesus Bleibet Meine Freude, Le chant sacré* (A. Cœur Joie)

Bach J.S. : *Plenis Sunt Caeli, Canons* (A. Cœur Joie)

Canteloube/Filleul : *Triste ei lo cèu, Chansons d'Autrefois* (A. Cœur Joie)

Gallus Jacobus : *Pater Noster, Renaissance* (A. Cœur Joie)

Markovitch I. /harm. : *La mal mariée, chansons d'Autrefois* (A.C.J.)

Markovitch I./harm. : *Il avait l'âme bien noire, Fantaisies* (A. Cœur Joie)

Neiss Benois /harm. : *Tancuj* (Tantsui - viens, ma belle)

Tous Pays (A. C.J.)

Allison R./Fabian L. : *Pas sans toi* (La Boite à Chansons)

Clerc J./Roda-Gil E. : *Le phare des vagabondes*

(La Boite à Chansons)

Cocciant R./Plamodon L. : *Les sans papiers* (La Boite à Chansons)

M.A.R.C.A.

Manufacture d'Anches et Roseaux
de la Côte d'Azur



**ANCHES - ACCESSOIRES
pour
CLARINETTES - SAXOPHONES**

- ▶ MARCA Supérieure
- ▶ MARCA Tradition
- ▶ MARCA Jazz

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»
de qualité supérieure

Catalogue sur demande

B.P. 48 Le Grand Plan
83 191 OLLIOULES - France

Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

— Dernières parutions —

PEDAGOGIE

SEQUENCES ET ETUDES PROGRESSIVES

de Guy LEFEVRE

Pour tambour. 1^{er} cycle.

PREMIERES FRAPPES de David BRULEY

Pièces faciles pour tambour ou caisse claire. 1^{er} cycle.

LE RYTHME EN HARMONIE de Gilles SENON

Cinq exercices progressifs et récréatifs à l'usage des orchestres à vent. Facile.

SOLISTES

ANCHE OU DEMON de Jérôme NAULAIS

Quatuor de clarinettes et orchestre d'harmonie
(niveau orchestre assez facile).

CONCERTO LYRIQUE de Désiré DONDEYNE

Pour saxophone alto et orchestre d'harmonie de chambre
Enregistré sur CD JUBILE, soliste Eric MORALES.

OPERA

L'AUDITION OU LA FLUTE ENFANTEE

de Claude- Henry JOUBERT

Opéra pour une classe de flûtes,
suite de LA FLUTE EN CHANTIER.

VARIETE

IL EST CINQ HEURES, PARIS S'EVEILLE

de Jacques DUTRONC, arrangement Thierry MULLER
Pour orchestre d'harmonie, avec flûte solo.

EDITIONS ROBERT MARTIN

106, GRANDE RUE DE LA COUPEE

71850 CHARNAY LES MACON

Tel. 03 85 34 46 81 — Fax 03 85 29 96 16

Site internet — <http://www.edrmartin.com>



Concerts

■ Concert le 2 avril à 16h, à l'Opéra de Vichy avec l'**Harmonie de Vichy**. Au programme, Musique à Saint-Petersbourg avec l'Andante de la 5^e symphonie de Tchaïkovsky, transcrit par Ch. Legardeur ; *Concerto pour piano n°2* de Chostakovitch, soliste Bruno Rigutto ; *Hommage à Dimitri Chostakovitch* de Alexander Comitas ; *Capriccio Espagnol* de Rimsky-Korsakov.

■ **Ziczazou** est une formation iconoplaste, tonique et déroutante composée d'un instrumentarium atypique de plus de 100 instruments qui va du «pianaccordeon» en passant par le plasticotrompette, la trompette à coulisse, le sax baryton à pavillon de tuba ou encore le shalama et le violon trompette. Du côté musical, les influences sont brassées avec talent. On y rencontre les grands orchestres d'avant guerre, le chant choral, le rap, les percussions africaines, les tambours...Ce spectacle est réalisé par 9 musiciens et ça vaut le détour.

ziczazou@neuronnexion.fr ; <http://www.neuronnexion.fr/~ziczazou>

Sicalines, tél.: 03 22 89 11 22.

■ **155^e anniversaire pour l'orchestre d'harmonie de Strasbourg** : Avec le souci de marquer le passage du XX^e au XXI^e siècle, de promouvoir la musique originale pour orchestre d'harmonie, de soutenir les compositeurs contemporains, l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg a commandé, sur la base d'un cahier des charges, à dix compositeurs une œuvre originale pour orchestre à vent et fêtera ainsi avec bonheur ses 155 années.

Mme Ida Gotkovski, MM. Roger Boutry, Alain Crépin (Belgique), Jérôme Naulais, Juan Masquiles (Espagne), Johan de Meij

(Pays-Bas), Charles Beck, Jean-Paul Baumgartner, Sylvain Marchal et Bernard Struber ont écrit une œuvre pour orchestre d'harmonie. Six de ces créations seront interprétées en première audition publique, lors du concert de gala le 5 mars dans la salle Erasme du Palais de la musique et des congrès de Strasbourg et les quatre autres commandes seront créées le 19 novembre prochain.

Le programme proposé par l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg : *Concerto pour trompette et orchestre d'harmonie* (R. Boutry); *Synergies* (A. Crépin); *Rapsodie alsacienne* (C. Beck); et par la Musique royale de la Force aérienne belge *Joyeuse symphonie* (I. Gotkovsky); *La voix des airs* (J. de Meij); *une aventure alsacienne* (J. Naulais).

Certaines de ces partitions seront éditées et feront également l'objet d'un enregistrement au cours de l'année. Rappelons que l'association gestionnaire de l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg est présidée depuis 10 ans par Michel Schmitt, adjoint au maire de la ville de Strasbourg et placée sous la direction musicale de Philippe Hechler.

Orchestre d'harmonie de Strasbourg, 1 place de l'Étoile, B.P. 1049/1050, 67070 Strasbourg cedex, tél.: 03 88 60 94 21 ; fax.: 03 88 60 91 04.

■ A la **Bastide de la Magalone**, Duo Flûte et piano du XVII^e au XXI^e siècle avec Jean-Louis Beaumadier (flûte) et Jacques Raynaut (piano) le 10/03 à 21 h. On retrouvera ce duo pour un récital «Piccolo» le 25 mars, en l'église allemande à Paris. Au programme des pièces de Devienne, Vieuxtemps, Genin, Fouad, Paloyan, Janacek, Milhaud, Auric, Poulenc, Pablo, Donatoni, Boetto et Damare.

Association Flûtissimo, «le Pigeonnier», 13720 La Bouilladisse, tél./fax.: 04 42 18 28 07 ; Eglise allemande, 25 rue Blanche, 75009 Paris. Bastide de la Magalone, 245 bis, boulevard Michelet, 13009 Marseille.

■ **Le Banquet de la Sainte Cécile**. Texte, mise en scène, interprétation de Jean-Pierre Bodin avec la complicité de François Chattot et la participation chaque soir d'une harmonie ou d'une fanfare se tiendra à l'Européen du 24/03 au 8 mai à Paris.

L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris, tél.: 01 43 87 97 13.

■ **Rencontres régionales et européennes** de musique amateur du 30 juin au 2 juillet à Fondettes avec des ateliers qui permettront de rassembler divers participants européens dans des groupes musicaux (percussions, danse traditionnelles, chanson), encadrés par des professionnels. Une table ronde sera organisée qui s'articulera autour du thème «cultiver les identités culturelles dans l'enseignement musical».

Centre culturel et d'animation de l'Aubrière Fondettes, allée de l'Aubrière, B.P. 27, 37230 Fondettes; fax.: 02 47 42 23 08.

■ Dans le cadre du Concours national de musique d'Uzes, **deux concerts** auront lieu à cette occasion. Le 10 juin, l'harmonie d'Uzes accompagnera Guy Dangain et le 11 juin, en soirée la Flotte de Toulon participera au grand concert.

E.S.M. Languedoc-Roussillon, Maison de la Vie associative, 15 rue du général Marguerite, 34500 Beziers, tél./fax.: 04 67 49 15 41 ; 04 66 22 61 48.

■ Dans le cadre de la programmation «Paris jeune public», la **Péniche Opéra** propose en création *Mozart, côté cours ou Voyages d'un enfant en Europe*, du 21 au 25 mars. Ce spectacle d'ombres et musique (piano, flûte traversière et chant) écrit par Claude Clément, redonne vie au petit Mozart et s'adresse au jeune public à partir de 5 ans.

Péniche Opéra, face au 42 quai de la Loire, 75012 Paris, tél.: 01 53 35 07 77 ; Mozart, côté cours, est diffusé par Comme il vous plaira, 148 rue de Charenton, Paris ; tél.: 01 43 43 55 58 ; fax.: 01 43 43 55 25.

■ Le Café-Littéraire, la **Maroquinerie**, présente *haute fréquence*, une série de concerts-rencontres en duo autour de Serge Adam (trompettes). Compositeur spécialisé pour les grands orchestres (Big band Quoi de neuf depuis 1983), il sera en concert le 30 mars à 21h avec Christian Sebille (ordinateurs) et Philippe Foch (tablas).
La Maroquinerie, 23 rue Boyer, 75020 Paris, tél.: 01 40 33 30 60.



Concours

■ **Musiques en Eurorégion** organise deux événements sous un même label : la 2^e édition à Bergues des *Découvertes de Musique de chambre* (solo, duo, trio, quatuor, quintette) les 8 et 9 avril et la 1^{re} édition des *Découvertes piano* au Touquet les 5 et 6 août. Tous les musiciens de moins de 28 ans peuvent participer. *Découvertes classiques de l'Eurorégion 2000*, 72 ruelle du Presbytère, 59470 Herzeele. Date limite le 18/03/2000.

■ **8^e Concours de trompette Selmer**, France et international du 23 janvier au 25 juin 2000.
Le Parnasse/concours de Lutèce, tél.: 01 45 45 65 77.

Rencontres

■ Philippe Legris et Feeling Musique propose un cycle de classes de Maîtres autour du tuba : le 16/03, l'euphonium, instrument soliste avec brass-band ou orchestre et le répertoire de tuba ténor par Yvan Milhiet ; le 23/03, la préparation au concours par Thierry Grimont ; le 30/03, le Quatuor de tuba avec le Miraphone quartet ; le 6/04, travail technique sur les bases, respiration et souplesse avec Thierry Thibaud ; le 20/04, la basse avec François Thuillier ; le 8/06, euphonium, saxhorn, les différentes possibilités par Thierry Debeaupre.
Feeling musique, Anthony Martin, tél.: 01 45 22 94 56.

■ L'école de musique de Caluire et Cuire propose un **stage de cuivres** (cor, tuba, trombone, trompette) du 26 au 30 avril, avec des cours individuels et collectifs.
Ecole de Caluire et Cuire, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire et Cuire, tél.: 04 78 08 14 04.

■ Dans le cadre de la sortie du **saxophone alto**, série III chez Selmer, à noter l'exposition permanente «autour du saxophone...» à la médiathèque du CSP-CNR de Paris du 1/02 au 31/03/2000.

■ A la **Cité de la musique** de Marseille, rendez-vous avec les anches simples «clarinettes et saxophones». Le 7/03 avec une rencontre avec le jeune public, et la découverte de la famille des saxophones avec Jean-Pierre Caens, à 18h; Le 8/03, concert Master-class de clarinettes par Jacques Di Donato de 9h-12h, atelier d'improvisations collectives avec Jacques Di Donato de 14h à 16h; Exposition d'instruments Selmer et l'atelier des vents, les 7 et 8/03 de 9h à 18h30.
Cité de la musique de marseille, 4 rue Bernard du Bois, 13001 Marseille.

■ ADIAM 95 propose une **académie d'orchestre** en vue de préparer deux concerts qui auront lieu à Garges-les-Gonnesse les 15 et 16 avril avec la création d'un spectacle autour d'un scénario de Xavier Lacouture, auteur-compositeur. Les deux semaines de stage se dérouleront du 2 au 13 avril à l'Ecole des Roches de Verneuil-sur-Avre dans l'Eure.
ADIAM 95, 2 avenue du Parc, Cergy, 95032 Cergy-Pontoise cedex, tél.: 01 34 25 30 67.

■ **Stage de guitare classique Jad Azkoul** du 16 au 23 avril avec des cours d'interprétation à Abbeville. En plus des cours collectifs, chaque stagiaire bénéficiera de cours individuels. Il est recommandé aux participants de savoir lire une partition de guitare.
L'Atelier de la guitare, stage Jad Azkoul, 21 chemin des postes, 80100 Abbeville, tél.: 03 22 31 75 49.

■ **Master-Classe** et concert avec Claude Delangle, Gregory Letombe et le quatuor de saxophones des Hauts de France, au Mans, les 19 et 20 février 2000.
L'atelier d'orphée, tél.: 02 43 24 42 54.

■ **Vacances musicales** sans frontières proposent des séjours pour des enfants et des jeunes en France et à l'étranger. Les rendez-vous sont variés et souvent pluridisciplinaires.
Vacances musicales sans frontières, 67 rue de Reuilly, 75012 Paris, tél.: 01 43 45 31 32, email: vmsf@club-internet.fr ; site : http://vmsf.asso.fr

■ **Les Rencontres «flûtes 2000»** qui se déroulent à Obernai du 31 mars au

2 avril seront l'occasion de plusieurs master classe avec Matt Marvuglio, Patrice Bocquillon, Shigenori Kudo, Alain Menard, Jean-François Alizon et Benoît Fromager.

Ecole municipale de musique, 7 rue de Sélestat, 67210 Obernai, tél.: 03 88 95 29 43; fax.: 03 88 95 16 42; www.mairie-obernai.fr; (Inscriptions jusqu'au 20/03/2000).

Publications

■ Au sommaire du dernier numéro du **Bulletin des Musicoliers** la présentation d'un projet «opéra à l'école» à partir de *Carmen* ; des témoignages autour de l'activité des musicoliers en milieu hospitalier ; une sélection de livre pour enfants sur la musique.
Les Musicoliers, 58 rue de Saussure, 75017 Paris, tél.: 01 47 64 06 28 ; fax.: 01 47 64 32 25.

■ Chez Micro application deux nouveautés pour les musiciens !! **Compositeur 2000 -Toccatà** est un programme d'éditions pour partitions destiné à simplifier l'écriture des phrases musicales. En dehors de la saisie des notes via des fonctions MIDI étendues, Compositeur 2000 permet d'inscrire notes et symboles directement avec le clavier de l'ordinateur. Des fonctions de mise en forme automatique facilitent le travail en tenant compte des règles de composition musicale classique. Ce logiciel propose également cinq clés et de nombreuses possibilités de transposition.

Mon encyclopédie de la musique classique, version DVD permet de se familiariser non seulement avec les œuvres mais aussi avec les compositeurs, les courants, les chefs d'orchestres, les instruments, le solfège... l'occasion de faire une promenade en musique (30 heures d'extraits) et en image...

Compositeur 2000, 1 cédérom compact PC, micro application, réf. 2589; Mon encyclopédie de la musique classique, Micro application, 1 DVD-Rom, réf.: 2684.



Disques

■ Favoriser les compositeurs rarement joués, promouvoir les interprètes talentueux, telle est la vocation discographique de **Maguelone** dans le répertoire de la musique de chambre instrumen-

tale et vocale. Selmer Paris a souhaité s'associer à ce label en créant French soloists - vents Selmer. Quatre références sont d'ores et déjà disponibles : *Atoul sax* (quintette de saxophones) Mag 111 104 ; *Régis Poulain* (basson) Mag 519 172 ; *Jean-Pascal Post en trio* (clarinette, violon, piano) Mag 111 122 ; *Guy Dangain en «Hommage à Louis Cabuzac»*, Mag 111 125.

■ **Daniel Bimbi**, compositeur, clarinetiste a écrit plusieurs œuvres pour harmonie. Il met à la disposition des responsables d'harmonie intéressés un CD démo de ses enregistrements. Quelques œuvres à son catalogue : *Montjuïc* (niveau fin 2^e cycle) ; *Trilby*, pièce pour petite clarinette solo et harmonie (3^e cycle) ; *Tub'a Stamp!*, pièce pour tuba solo et harmonie (3^e cycle) ; *Carré de flûtes*, pièce pour quatuor de flûtes et harmonie (2^e cycle). Daniel Bimbi, tél.: 04 94 03 13 48 ; site : www.danielbimbi.com ; email: compositeur@danielbimbi.com



■ «**Musique sans frontières**» est le thème convivial choisi pour illustrer les différentes manifestations de la Fête de la musique 2000. Cette année le livret-chanson proposé est multilingue, français, allemand, anglais, espagnol, italien. Ce n'est pas seulement l'occasion de franchir les frontières mais plutôt une invitation à un rassemblement autour de quelques chansons. C'est ainsi qu'enseignants, parents, élèves des écoles, collèges, lycées et écoles de musique et des conservatoires... pourront se retrouver. Invitation au partage ce répertoire propo-

se* est une véritable invitation à l'ouverture aux autres et au monde.

* *titre des chansons* : *Accordéon* (Gainsbourg) ; *La chanson pour l'Auvergnat* (G. Brassens) ; *La croisade des enfants* (J. Higelin) ; *Qu'est-c'qu'on attend pour être heureux* (A. Hornoz: P. Misraki) ; *On se débrouille* (H. Dès) ; *Como tû* (L. Felipe/P. Ibanez) ; *Love is all* (R. Glover et E. Hardin) ; *Volare* (nel blu, dipinto di blu) (Modugno, F. Migliacci) ; *Ode à la joie extrait du 4^e Mvt de la IX^e symphonie* (Schiller/Beethoven).

Le livret est disponible au siège des fédérations régionales de la CMF. Fête de la Musique, A.D.C.E.P., 30 rue René Boulanger, 75010 Paris, tél.: 01 40 03 94 70 ; fax.: 01 42 06 66 06. e-mail: adcep@wanadoo.fr



Nouvelles du Monde

■ **Italie** (Sud-Tirol) : dans le cadre de la CISM, un **séminaire** sur la composition et l'instrumentation pour les orchestres à vents se déroulera à Brixen du 15 au 18 avril.

Cusanus-Akademie Brixen, I- 39042 Brixen, Seminarplatz 2, tél. : 00 39 0472 83224 ; fax.: 00 39 0472 837554.

■ **Belgique** : La ville de Hasselt met en place un **concours international** de composition pour chœur qui se déroulera tous les deux ans. Ce concours est ouvert aux compositions dont le texte sera écrit en néerlandais, français, allemand, anglais ou latin, pour chœur mixte a appella ou avec accompagnement au piano. Les œuvres auront une durée de 15 minutes à 20 minutes. Le niveau pourra être élevé et

devera correspondre aux possibilités d'un chœur professionnel de musique de chambre (environ 24 choristes).

Stad Hasselt, Dienst voor cultuur, Internationale compositiewedstrijd, Groenplein 1 - Belgique -3500 Hasselt, tél.: 00 32 11 23 95 28.

Recrutement

■ La Musique de la gendarmerie mobile recrute des musicien(ne)s sous officier de la gendarmerie : Un trombone ténor (*concerto en fa mineur* de G. F. Haendel, 1^{er} et 2^e mvts, éd. Leduc et déchiffrage ; un trombone basse (*Sonate en Ré Majeur* de T. Albinoni, éd. Billaudot) et déchiffrage ; Trois clarinettes sib (trois pièces de I. Stravinsky pour clarinette seule, pièces 1 et 3, éd. Chester sedim, édition révisé en 1993) et déchiffrage ; une clarinette sib jouant la clarinette mib (Trois pièces de I. Stravinsky pour clarinette seule. Pièce 1 pour la cl. sib et pièce 3 pour la cl. mib, éd. Chester sedim, édition révisé en 1993).

Conditions à remplir : Etre titulaire d'un diplôme de classe supérieur de C.N.R. ou d'école de musique ; avoir satisfait aux obligations militaires pour les candidats nés avant 1980, ou avoir effectuer ses Journées d'appel pour la Défense pour ceux nés après 1980. Les candidats sélectionnés à l'issue de l'épreuve technique devront satisfaire aux tests d'aptitude générale de la Gendarmerie nationale.

Adresser les candidature sur papier libre à Monsieur le Chef de Musique, Musique de la Gendarmerie Mobile, 2 rue Claude Bernard, 92130 Issy les Moulineaux, tél.: 01 41 08 63 92 ; fax.: 01 41 08 63 82. Clôture des inscriptions le 10 mars 2000.

Ch. B

PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 04 78 27 31 59
Fax 04 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS
GRATUITEMENT
L'ENTRETIEN ET
LES REGLAGES
COURANTS

50 RUE DE ROME
75008 PARIS
Tel: 45.22.30.90
Fax: 45.22.71.75
MAGASIN OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Nouveau catalogue gratuit sur simple demande
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
..... Tel.....
Conservatoire / Harmonie.....
Fonction.....

Vous connaissez :



Gilles Degironde

6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ETIENNE
Tél. 04 77 33 90 31 - Fax 04 77 37 17 56

... et bien c'est aussi :



71, quai Pierre Scize - 69005 LYON - Tél. 04 78 28 60 91

Deux magasins
qui font la différence

CATALOGUE
SUR
DEMANDE

Vente : un grand choix
dans toutes les grandes marques

Réparation et service après-vente de qualité

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,
d'embouchures et de petits accessoires **DEGIRONDE®**



**Des connaissances,
vous pouvez en faire
partout. Du business, le
mieux c'est à Francfort.**

Ça démarre en avril : environ 2000
exposants internationaux présenteront
les derniers instruments de musique
et partitions, les nouveaux logiciels
musicaux, les nouveaux accessoires
et les derniers développements des
techniques de la lumière, du son et
de la mise en scène d'événement,
au salon Musikmesse/prolight+sound.

musikmesse

Messe Frankfurt, Délégation officielle
pour la France et le Monaco
72, rue Louis Blanc, 75010 Paris
Tél. 01 44 89 67 70, Fax 01 40 35 14 74
info@france.messefrankfurt.com
www.musikmesse.com

Francfort/Main, 12 - 16 avril 2000



LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE ORGANISE UN STAGE :

Dans le but de développer la qualité de l'encadrement des pratiques vocales collectives, la commission chorale de la CMF vous propose un stage de formation de pratique et de réflexion :

PÉDAGOGIE DE LA DIRECTION DE CHŒUR

- X Diriger
- X Former un chœur
- X Constituer un répertoire

Du lundi 3 juillet au jeudi 6 juillet 2000 aux Karellis (Savoie)

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs expérimentés, aux formateurs, aux professeurs de formation musicale et de culture locale désireux d'aider au rayonnement de ces pratiques, et de répondre aux demandes de formation des chorales affiliées.

Intervenants : Pascal BAUDRILLART : Chef de chœur diplômé d'État, directeur du centre polyphonique de Franche-Comté. Gérard FOLTZ : Chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musicale des chorales d'Alsace. Cécile FOURNIER : Chanteuse lyrique, directrice artistique du centre polyphonique Rhône-Alpes. Michel JAKOBIEC : Chef de chœur, professeur de chant au conservatoire de Tournay (Belgique).

Coordinateur du stage : Robert COMBAZ : responsable de la commission chorale de la CMF.

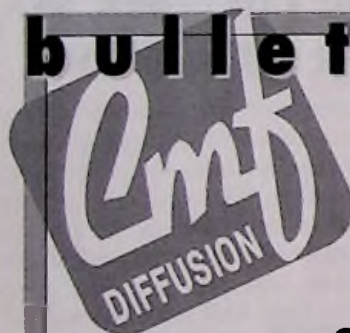
Pour tous renseignements complémentaires et pour les inscriptions, demander la plaquette auprès de vos présidents régionaux ou directement à la Confédération Musicale de France.

Coût du stage : Frais pédagogiques : 500 F Hébergement (pension complète) par personne, du dimanche 18 heures au jeudi après-midi : 720 F (chambre à 2 lits); 880 F (chambre individuelle).

Possibilité d'être hébergé à partir du samedi soir pour assister à la création du Prix décerné au Concours de composition pour chœur mixte accompagné, organisé par la CMF et la station des Karellis, qui aura lieu le dimanche 2 juillet 2000.

Hébergement/journée supplémentaire : 180 F (chambre à 2 lits); 220 F (chambre individuelle).

bulletin d'abonnement



je désire m'abonner; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)

à partir du n°.....

● France 1an : 170F ● Étranger 1 an : 230F

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

● prix au numéro : 40F

je désire recevoir le(s) n° de la revue enexemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-diffusion 103, bd de Magenta, 75010 Paris
site : www.cmf-musique.org e-mail : cmf@cmf-musique.org



Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

Rouget de L'Isle, de *La Marseillaise* à l'oubli

de Euloge Boissonnade et Christiane Larroque, Éditions France-Empire, 1999.

En 1989, lors du bicentenaire de la Révolution Française, *La Marseillaise* prit, naturellement, place dans les colloques - même si aucun ne lui fut spécialement consacré -, les publications et enregistrements. D'éminentes personnalités de cette période devaient être transférées au Panthéon. Ce ne fut pas le cas de l'auteur de *La Marseillaise*, Rouget de L'Isle, même trois ans plus tard, en 1992, à l'occasion du bicentenaire de notre hymne national.

Rappelons que Rouget de L'Isle, né à Lons-le-Saulnier en 1760 et mort à Choisy-le-Roi en 1836, a été transféré aux Invalides le 14 juillet 1915. Cette cérémonie, prévue pour la première fête nationale célébrée depuis l'ouverture des hostilités, avait été décidée trop tard afin que soient réunies les deux Chambres dont le vote était indispensable pour l'entrée au Panthéon. Ce ne fut donc qu'un transfert provisoire mais aussi

paradoxal - ce qu'on n'a pas manqué de faire observer à droite comme à gauche. L'auteur de *La Marseillaise* repose, en effet, dans le temple des gloires militaires aux côtés de l'Empereur, adversaire de *La Marseillaise*, et non sous les voûtes de la nécropole civique près de Victor Hugo, Zola et Jaurès, chantres de notre hymne national.

La nouvelle monographie de Rouget de L'Isle se présente comme un plaidoyer pour l'entrée de Rouget de L'Isle au Panthéon - les auteurs ayant d'ailleurs fondé en 1994 une association destinée à militer pour

l'obtention de ce suprême hommage à celui qui pouvait dire avant de disparaître : «*J'ai fait chanter le monde*»⁽¹⁾. On aura beau jeu de faire observer que cette biographie, fut-elle appuyée sur les publications les plus récentes, ne saurait - elle ne le prétend pas - se substituer à celle de Julien Tiersot parue en 1892 et qui demeure essentielle⁽²⁾. Il est aussi facile de lui reprocher, sous prétexte qu'elle s'étend longuement, à juste titre, sur le transfert du 14 juillet 1915, de ne faire état que des tribulations des cendres de Rouget de L'Isle de 1836 à 1915, alors que, pendant ces quatre-vingts ans ou presque, Rouget de L'Isle a été l'objet d'une véritable «légende dorée», nationale et internationale, en vers et en prose, en peinture et en musique. On sursautera devant une erreur manifeste à propos des réunions chez les Voïart qui avaient recueilli Rouget de L'Isle. Les auteurs écrivent, en effet, qu'«*On (y) opposait Le Rhin français d'Alfred de Musset au Rhin allemand de Nikolaus Becker, avant de déclamer les derniers poèmes de Lamartine et de Victor Hugo*» (p.317). Le poème de Musset s'intitule bel et

bien *Le Rhin allemand* et non *Le Rhin français*. Plus grave encore : il date de 1840, autant dire qu'il est postérieur de quatre ans à la mort de Rouget de L'Isle! Ces réserves faites - on peut encore déplorer certaines lacunes dans la bibliographie comme celle des *Mémoires* de Berlioz - on lira avec un réel plaisir cette monographie, vivante et bien documentée, où les auteurs avouent qu'ils ont mis tout leur cœur. Cela ressort plus naturellement de la conclusion de cette biographie de Rouget de L'Isle, né et formé sous l'Ancien Régime et qui fut manifestement dépassé jusqu'à sa mort par

La Marseillaise dans laquelle il s'était surpassé. Avec beaucoup de lucidité les auteurs concluent que : «*// (Rouget de L'Isle) fut intègre, donc maladroite ce qui ne pardonne pas en politique ; les «Grands» de son temps le lui firent bien voir. Il fut taxé de fort mauvais caractère, c'est le lot précisément de tous ceux qui ont*



du caractère et ne sont point courtisans. Homme sensible et timide, il eut une heure d'inspiration géniale qui fit paraître ternes et dérisoires toutes les autres œuvres qui, somme toute, ne sont ni meilleures ni pires que ce qui s'écrivait à cette époque» (pp.317-318)... On aimerait citer toute cette conclusion, belle fin de plaidoirie de ces défenseurs qui s'insurgent, à juste titre, contre ceux qui prônent une modification des paroles de *La Marseillaise* jugées offensante, agressives, voire racistes («*Marchons, marchons, qu'un sang impur abreuve nos sillons*»).

Dans la prière d'insérer joint au volume, les auteurs rappellent, avec raison, que de 1940 à 1945, les «condamnés à mort allaient au

poteau d'exécution en chantant La Marseillaise que nous connaissons. On voudrait, aujourd'hui, édulcorer ces paroles qui furent souvent leurs dernières. Mais qui d'autre que le peuple français lui-même peut s'arroger le droit d'en modifier serait-ce une virgule ? Ce serait de toute façon offenser la mémoire de celui qui fit don de cet hymne à la France». La Marseillaise est, comme la République : une et indivisible. Aucun des innombrables couplets substitués à ceux de Rouget de l'Isle n'a réussi à s'imposer ; seul s'est ancré dans la mémoire collective celui des Enfants («*Nous entrerons dans la carrière*»), sa pérennité important davantage que son attribution toujours discutée et sur laquelle on n'a pas officiellement tranché. Débat oiseux comme tous ceux qui tentèrent de voler à Rouget de l'Isle, et après sa mort, la paternité de son chant ou encore qui font obstacle à son entrée au Panthéon, ce qu'ont parfaitement démontré les auteurs de cette attachante biographie.

F. R.

P.S. : Après relecture de cet ouvrage - c'est dire l'intérêt que nous lui avons porté - nous avons relevé cette confusion, d'ailleurs fréquente, entre Gabriel Parès mort en 1934 et qui fut, lui, le chef de la Garde Républicaine et Philippe Parès, son fils, musicien et librettiste, que nos auteurs évoquent à propos des contestations relatives à la paternité de La Marseillaise (p.184). Simple vétilles, certes, et qui ne nous empêche pas, bien sûr, de redire combien nous approuvons sans réserves l'initiative de ces biographies de Rouget de l'Isle en faveur du suprême hommage, envers l'auteur de notre hymne national, le plus international des hymnes nationaux.

1) Un site Internet est prêt à recevoir le soutien et les avis des Français : <http://perso.club-internet.fr/eulogeb/>

2) Julien Tiersot : Rouget de l'Isle, son œuvre, sa vie ; Librairie Delagrave, 1892.

César Franck

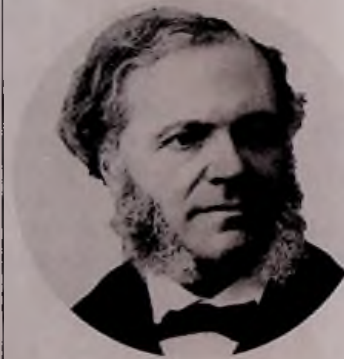
de Joël-Marie Fauquet
Éditions Fayard, 1999.

«*Ne cherchons pas à tout dire mais tâchons de ne rien oublier*» cet aphorisme cocoteuïen, Joël-Marie Fauquet l'a fait sien pour nous livrer une somme décapante qui s'imposait - est-il besoin de dire qu'elle s'impose ? -

sur César Franck, trop longtemps victime d'une double et encombrante imagerie : d'un côté celle du «Pater seraphicus» forgée par ses élèves, avant tout le plus zélé, le plus clérical aussi : Vincent d'Indy ; d'autre part le chef de file de la «bande à Franck» : d'Indy - déjà cité - Bordes, Castillon, Bréville, Duparc, Chausson... - baptisée par Willy «la franck-maçonnerie» -, une belle famille esthétique, certes, mais dont la nouveauté révolutionnaire, alors montrée du doigt, apparaît à distance toute relative, sans que soit diminué son apport décisif au renouveau symphonique et instrumental du quart de siècle qui suivit la mort de Berlioz (1869) et la guerre de 1870-71.

Sachons gré à l'auteur de s'être constamment efforcé de rétablir d'aussi près que possible la vérité

César FRANCK



Joël-Marie Fauquet

Fayard

sur César Franck victime de l'indifférence après avoir été longtemps sujet de controverses. Pas la moindre piécette qui n'ait échappé à son attention, pas une seule personne liée de plus ou moins près à l'activité créatrice ou à la vie de César Franck qui n'ait été cernée avec le maximum de précisions comme le contexte socio-culturel.

Si l'œuvre est revisitée dans sa totalité c'est «*moins sur le plan analytique que comme reflet de la sensibilité de l'époque*». Notre exégète écrit très justement que «*la lente et incertaine montée de Franck au ciel de la notoriété est synchronique avec l'extension du culte de Beethoven, tandis que la France apprend qu'on ne discute pas Bach*» (p.812). Mais il souligne plus loin que «*Beethoven est mort avec Beethoven. Et Franck avec Franck*» (p.819). Avec sa mort survenue en 1890, la porte s'était refermée sur les lendemains du romantisme, comme en littérature cinq ans plus tôt avec celle de Victor Hugo. Soit dit en passant, nous enregistrons avec satisfaction de voir Saint-Saëns, plus précisément dans ses poèmes symphoniques, rangé sous la bannière du Parnasse (p.503).

Sur le plan religieux, l'auteur précise - cette mise au point nous paraît la plus capitale - que «*Franck était un artiste chrétien, croyant mais non pratiquant, plus évangélique que catholique*» (p.680). «*Son œuvre, souligne-t-il plus loin, est celle d'un musicien qui était d'abord un homme avant d'être un ange, au sens pascalien du terme, œuvre dont il ne faut pas oublier qu'elle est pour moitié consacrée à la voix*» (p.819).

On aura beau jeu après cela de s'attarder sur des vétilles. Querelles d'érudits ? Voire ! Nous apprenons que Pierné détenait les carnets de thèmes de César Franck (que sont-ils devenus ?). Voilà qui nous éclaire sur la composition du *Tombeau de César Franck* pour piano (orchestré) sur un thème des *Béatitudes* et un motif emprunté aux carnets. Dommage qu'il n'ait pas été fait mention de cette stèle sonore dont les Éditions Lemoine nous ont fait savoir, il y a trente ans de cela, que son matériel d'orchestre était des

plus demandés. Sous-entendu : en province ! Le *Quintette* de Franck procède, est-il dit, de celui de Brahms - dont les parisiens eurent la primeur - optant non seulement pour la même formation mais pour la même tonalité ! On peut, néanmoins, se demander dans quelle mesure le *Quintette* de Franck ne s'est pas aussi déterminé ou non, par rapport à celui de Théodore Gouvy (op.24, 1868), passé sous silence contrairement à ceux de Castillon et de Saint-Saëns. Signalons, cette fois, une confusion et à propos de *La Marseillaise*. Sous prétexte que le septième couplet ajouté à ceux de Rouget de L'Isle s'intitule «couplet des enfants», l'auteur affirme que les autres strophes sont chantées tour à tour par les vieillards, les mères de famille, etc. Or, ceci est vrai non pas pour *La Marseillaise* mais pour *Le Chant du Départ* ! (p.252). En revanche, nous approuvons, qu'en matière de discographie, l'auteur ne se soit livré qu'à des allusions passagères,

du reste bien venues. On regrettera, cependant, qu'il n'ait pas indiqué l'enregistrement de la *Symphonie* publié par les disques Le Chant du Monde et réalisé sous la direction de Roger Désormière avec les mouvements métronomiques supervisés par Guy Ropartz. Bref, une version qu'on pourrait dire «de référence» ! Pour conclure, l'auteur déclare n'avoir pas épuisé le sujet, estimant qu'il peut être aussi abordé sous un jour différent (p.819). «*Nous n'en sommes pas moins persuadés, ajoutez-t-il, qu'aussi passionnante qu'elle puisse être, la vie ne vaut jamais l'œuvre, surtout quand, comme c'est le cas de César Franck, l'œuvre a littéralement absorbé la vie*» (ibid.). Que dire de plus sinon de recommander vivement la lecture de cet ouvrage, laquelle rendra tonique l'écoute ou la réécoute de César Franck «tel qu'en lui-même enfin» cette exégèse, exempte d'hagiographie mais non de polémiques, nous l'aura restitué.

F. R.



Maison d'Édition Halter GmbH

Gablonzerstr. 24
D - 76185 Karlsruhe

Tél. : 0049 / 721 56 39 54
Fax : 0049 / 721 56 26 74



Le spécialiste des partitions pour Orchestre d'Harmonie vous présente ses nouveautés.

Pour Elise

Musique : Ludwig van Beethoven
Arrangement : Roland Kreid

La cinquième de Beethoven

Musique : Ludwig van Beethoven
Arrangement : Roland Kreid
Niveau de difficulté : Moyen

Land of thousand dances

Musique : Chris Kenner/Antoine Domino
Arrangement : Mihail Viziru

Hit the road Jack

Musique : Pacy Mayfield
Arrangement : Anthony Kosko
Niveau de difficulté : Moyen

Tuxedo junction

Musique : Dash/Hawkins/Johnson/Feyne
Arrangement : Roland Kreid

A string of pearls

Musique : Gray/De Lange
Arrangement : Roland Kreid
Niveau de difficulté : Moyen

Sweet home chicago

Musique : Herman Parker jr.
Arrangement : Anthony Kosko

King of the road

Musique : Roger Miller
Arrangement : Harald Kolasch
Niveau de difficulté : Moyen

Prix de ces doubles éditions : 387,50 Frs

*Du répertoire de l'orchestre
„Neue Böhmische Blasmusik“*

Sonnengröße

Musique : Roland Kohler
Arrangement : Thorsten Reinau

Böhmerländer Trommelmann

Musique : Franz Trollinger
Arrangement : Thorsten Reinau
Niveau de difficulté : Moyen

Prix de la double édition : 302,50 Frs

*Vous pouvez consulter ces titres dans nos
„Nouveautés Musicales 37“
livrées gratuitement avec un
CD de démonstration*

Recueil

„Hits & Evergreens-Cahier N°8“

Contenu :

Copabana (Barry Manilow)
Everybody needs somebody
(The Blues Brothers)
Cielito lindo (traditionnel)
Cherry pink (Louiguy)
Diana (Paul Anka)

Downtown (Petula Clark)

The great pretender (Freddy Mercury)

Rose garden (Lynn Anderson)

Cinderella (Paul Anka)

Pretty Belinda (Chris Andrews)

True love (Bing Crosby & Grace Kelly)

Monday, monday (Mamas & Papas)

Hello Mary Lou (Ricky Nelson)

When you smile (William Salter)

Everlasting love (Love Affair)

Hard to say I'm sorry (Chicago)

Niveau de difficulté : Moyen

Prix de la direction : 179,00 Frs

Prix de la partie séparée : 47,00 Frs

D isques / harmonies
la discothèque d'or de Francis Pieters

A tous nos lecteurs nous souhaitons une très heureuse année 2000 avec beaucoup de bonne musique et surtout d'excellents disques à écouter. En ce début d'année nous vous présentons deux enregistrements français récents, l'un consacré à des œuvres de Serge Lancen, l'autre étant un enregistrement "live" de l'Orchestre d'Harmonie de Vichy avec Guy Touvron. Puis, notre tour d'horizon européen vous fera découvrir deux disques néerlandais : un disque d'éditeur enregistré par un orchestre professionnel et un disque exceptionnel enregistré par un orchestre d'amateurs, mais quel orchestre ! Pour terminer, il y a le disque d'anniversaire de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Musique de Tournai en Belgique dirigé par son fondateur, le célèbre compositeur belge André Waignein. Ces disques vous procureront d'agréables heures d'écoute et vous feront découvrir un nouveau répertoire.

 SERGE LANCEN

Orchestre d'Harmonie de Mayenne.
Direction : Jean-Christophe Bergeron.
Ensemble Vocal Volubilis. Solistes : Mireille Alcantra & Jean-Michel Ankouna.



Enfin un orchestre français a eu l'heureuse idée de consacrer entièrement un disque compact aux œuvres de Serge Lancen ! Il y avait eu plusieurs exemples aux Pays-Bas que nous énumérons avec plaisir : «Masterpieces for Band 3» avec *Concerto pour Trombone*, *Concerto pour Harpe* et *Parade Concerto* par

l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire du Brabant néerlandais sous la direction de Jan Cober : MBCD 31.1016.72 - «Masterpieces for Band 8» avec *Missa Solemnis* et *Te Deum* par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Maastricht sous la direction de Sef Pijpers : MBCD 31.1028.72 ; «Masterpieces for Band &&» avec *Concerto pour Cor*, *Dédicace*, *Sonate Concertante*, *Contraste* et *Concerto pour Hautbois* par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire du Brabant néerlandais sous la direction de Jan Cober : MBCD 31.1040.72, et «Masterpieces for Band 12» avec *Remerciements*, *Credo*, *Symphonie de Noël* et *Hymne de Fraternité* par l'Orchestre d'Harmonie Royal de Thorn sous la direction de Jan Cober : MBCD 31.1042.72, tous parus aux Editions Molenaar à Wormerveer aux Pays-Bas et à commander chez les Editions Robert Martin.

Plusieurs œuvres séparées ont été enregistrées par des orchestres français, mais voici donc le premier qui est entièrement consacré à la musique de Maître Serge Lancen, l'un des grands rénovateurs de la musique française pour

orchestre d'harmonie de la deuxième moitié du vingtième siècle. Un portrait de ce sympathique compositeur devrait s'avérer inutile dans ce magazine, car quel musicien ou chef en France ne connaît pas Serge Lancen ? Ce brillant pianiste, élève de Tony Aubin, est entré en contact avec l'orchestre d'harmonie grâce à Désiré Dondeyne qui a orchestré les premières compositions de Lancen pour orchestre d'harmonie dont la *Manhattan Symphonie* qui ne manqua pas de faire fureur lors de sa première exécution à Kerkrade, aux Pays-Bas. Depuis, les œuvres de Lancen ont marqué plusieurs éditions du célèbre concours mondial WMC dans cette ville néerlandaise. Ce fut le début d'une longue carrière internationale pour les nombreuses compositions pour orchestre d'harmonie de tous niveaux écrites avec sympathie et surtout avec un énorme talent par ce «Grand Prix de Rome» qui a daigné consacrer une majeure partie de ses compositions à l'orchestre d'harmonie. Parmi toutes ces œuvres citons *Cap Kennedy*, *Parade Concerto* et *Mascarade* parmi nos compositions préférées. Néanmoins, nous savons que Serge a gardé une place toute spéciale dans son cœur pour ses compositions d'inspiration religieuse *Missa Solemnis*, *Te Deum* et tout spécialement *Remerciements*. Il doit donc être particulièrement heureux de retrouver cette messe pour chœurs, solistes et orchestre d'harmonie sur ce disque.

L'Orchestre d'Harmonie de Mayenne, créé en 1993, est composé de 70 musiciens issus de l'école de musique de cette ville et est toujours dirigé par Jean-Christophe Bergeon.

La *Missa Solemnis*, dédiée au Pape Jean-Paul II a été composée en 1986 et créée le 27 mai 1989 en la cathédrale de 's Hertogenbosch aux Pays-Bas. Nous avons eu l'honneur d'assister à cette création et cela reste un souvenir inoubliable. Comme Serge Lancen précise lui-même, il a voulu concrétiser musicalement une louange de Dieu et une offrande à Dieu, tout en utilisant de façon brillante tous les registres sonores de l'orchestre d'harmonie auquel se joignent un chœur mixte et deux solistes. L'excellent Ensemble Volubilis, dirigé par Annick Vert, défend admirablement la partie chorale. Les interventions des solistes sont également du plus haut niveau artistique. Il y a la soprano

Mireille Alcantara, professeur de chant au Conservatoire National Supérieur de Paris, et le baryton Jean-Michel Ankaoua, élève de Madame Eda Pierre.

A notre connaissance, il s'agit du deuxième enregistrement de cette très belle œuvre religieuse. L'autre composition enregistrée *Le Mont Saint Michel* (1976) nous ramène quelques années en arrière. Cette fresque musicale en quatre mouvements avait bénéficié d'un premier enregistrement par la Musique de la Police Nationale, sous la dynamique direction de Pierre Bigot. Il s'agissait d'un disque 33 tours avec *Le Mont Saint-Michel, Rhapsodie sur des thèmes normands. Rhapsodie sur des thèmes bretons et Hymne à la Musique* (CORELIA CC 77915), disque accompagné d'une série de diapositives. Le premier enregistrement sur disque compact date de 1990 ; il fut enregistré par l'Orchestre d'Harmonie Saint Joseph de Kaalheide-Kerkrade, sous la direction d'Alex Schillings (voir plus bas sous cette rubrique): MBCD 31.1013.72. Il s'agit d'une évocation musicale de la splendeur impressionnante de ce haut-lieu de l'architecture religieuse européenne. Le Mont se dresse au milieu d'une symphonie de brume et de sable, en montant vers l'église le visiteur découvre un inoubliable panorama. Puis il a la découverte de l'abbaye, les effets du soleil couchant et les illuminations nocturnes. Un portrait très évocateur, une œuvre qui n'a rien perdu de sa fraîcheur.

Nous supposons que cet excellent enregistrement est en vente au conservatoire de Mayenne et nous vous conseillons vivement de vous le procurer.

VICHY

Orchestre d'Harmonie de Vichy. Direction : Christian Legardeur. Soliste Guy Touvron. Enregistrement live.

Editions Robert Martin R 996 M

Pour son centenaire en 1997, l'excellent Orchestre d'Harmonie de Vichy avait sorti un CD avec Guy Touvron en soliste (œuvres d'Aroutiounian et Vivaldi) Lidi 0301049-97. Pour ce nouvel enregistrement, l'orchestre a encore fait appel au virtuose de la trompette Guy Touvron, professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris et soliste de renommée internationale. Quoi de plus normal lorsqu'on sait que c'est au sein de cette formation que le grand talent de Touvron



a été découvert ! Il s'agit donc d'un véritable retour aux sources et d'un geste de sympathie d'un grand professionnel envers le monde des orchestres d'amateurs. Générosité qui nous fait un peu oublier tant d'ingratitude dans ce domaine.

Guy Touvron interprète d'abord une œuvre de Jérôme Naulais qui s'est taillée une solide réputation avec son répertoire paru aux Editions Martin. *Canicule* est donc une œuvre pour bugle et/ou trompette solo et orchestre d'harmonie qui met bien en évidence la sonorité et la virtuosité du soliste d'une part et la richesse sonore de l'orchestre d'harmonie d'autre part. La structure est classique, après une introduction lyrique, il y a un passage plus rythmé qui s'éclipse à nouveau pour quelques cadences qui alternent avec des passages «big band» et des sonorités suaves qui résultent certainement de la grande chaleur suggérée dans le titre. Puis, Guy Touvron joue la version Dondeyne de la célèbre *Chanson Hindoue* de Rimsky-Korsakov. Les deux solos avaient déjà été enregistrés par le même soliste avec l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine (R 991 M), mais nous précisons que l'orchestre de Vichy n'a guère de raisons de rougir, bien au contraire...

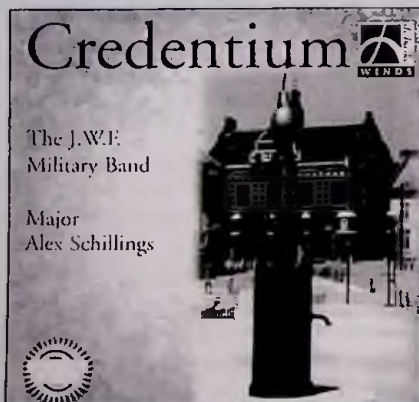
Blue Wind est une attrayante composition du compositeur japonais Kumiko Tanaka, bien qu'elle nous fasse penser vaguement à des films de westerns et autres films d'action (comme tant de compositions pour orchestre d'harmonie de nos jours). D'autres passages nous rappellent la musique écrite par Churchill pour le grand dessin animé «Blanche Neige et les Sept Nains», le tout n'étant pas du tout désagréable à écouter. Philippe Fournier, bien connu à la CME, signe l'arrangement assez simple et trans-

parent du célèbre air «Choral de Saint Antoine» et deux des variations écrites par Johannes Brahms. Le choix est excellent car cette musique se prête excessivement bien à une interprétation par orchestre d'harmonie. Dans un *Tourbillon d'Eau Perlée* est une œuvre assez consistante en deux parties écrite par Jérôme Naulais, qui reste fidèle à son style, tout en maîtrisant toujours davantage les richesses sonores de l'orchestre d'harmonie. Il a de bonnes et de moins bonnes idées, ce qui crée certaines longueurs. Pour terminer ce disque (d'éditeur – ne l'oublions pas), Christian Legardeur a choisi un classique du répertoire des grandes transcriptions : *Feierlicher Zug zum Münster* (ou la procession d'Elsa) extrait de l'Opéra *Lobengrin* de Richard Wagner, dans une transcription du compositeur américain Frank Erickson (1923). Il faut avouer qu'ils ont d'excellents arrangeurs aux Etats-Unis ! Malheureusement il y a pas mal de problèmes de justesse dans cet admirable, mais difficile arrangement. Nous tenons à souligner qu'il s'agit d'un enregistrement "live" ce qui ne fait qu'ajouter au mérite des musiciens de Vichy qui ont réussi une fort belle performance dont ils peuvent être très fiers.

CREDENIUM

Musique Militaire Néerlandaise» Johan Willem Friso Kapel». Direction : Alex Schillings. De Haske Winds.

DHR 02.025-3E



Les Pays-Bas, réputés pour l'excellent niveau de ses orchestres à vents, compte actuellement quatre musiques militaires professionnelles, La Musique Royale des Grenadiers «K.M.K.», La Musique de la Marine Royale néerlandaise (Marinierskapel), la Musique de la Force

Aérienne Royale Néerlandaise et la Musique qui porte le nom du premier régent d'origine frise, le prince d'Orange Jean Guillaume Friso (Johan Willem Friso). Cette musique d'infanterie, appelée tout simplement «J.W.F.» est la plus ancienne des musiques militaires néerlandaises, car elle a été créée en 1819 sur le territoire belge comme Musique d'Etat-major du Premier Régiment d'Infanterie. Actuellement elle est composée d'un orchestre d'harmonie de 44 musiciens et elle est placée sous la direction du Major Alex Schillings depuis bientôt quatre ans. Il est intéressant de signaler que Schillings a emporté la bague d'argent (Deuxième Prix) lors du concours international pour chefs d'orchestre en 1985 à Kerkrade. Ce chef fait partie de la nouvelle génération de chefs de musiques militaires aux Pays-Bas, qui ne suivent plus la voie hiérarchique militaire, mais qui sont directement recrutés en milieu civil, où ils se sont particulièrement distingués, et qui sont immédiatement nommés officiers supérieurs. Cet orchestre a déjà enregistré environ 35 disques compacts, dont 14 pour la maison d'édition De Haske, comme par exemple celui-ci qui comprend un répertoire très varié.

Le disque débute par une *Fanfare pour le Mont Wakakusa* composée en 1998 par Itaru Sakai pour la Fédération des Orchestres à Vents de la Préfecture de Nara au Japon. C'est une fort belle introduction, bien orchestrée, qui peut précéder n'importe quel événement solennel ou simplement introduire votre concert de façon brève, mais assez spectaculaire. Le Mont Wakakusa accueille annuellement de grandes fêtes religieuses accompagnées de feux d'artifice. Le compositeur Jacob de Haan (Heerenveen, 1958), frère de l'éditeur Jan de Haan (directeur et fondateur des éditions de Haske) s'est taillé une solide réputation internationale, bien qu'il ne compose pas énormément. Toutefois, chaque composition possède de nombreuses qualités ; pensons tout simplement à *Free World Fantasy*, *La Storia* ou *Oregon*. Sa dernière création *Pacific Dreams* est une évocation musicale d'un voyage effectué par le compositeur espagnol itinérant Miguel dans les pays de l'Océan Pacifique. C'est dans les quartiers populaires de Sidney en Australie que Miguel découvre une copie du tableau «Pacific Dreams» de William De Shazo, ce qui le fait rêver aux belles îles exotiques dans le Pacifique. Le résultat est une belle

suite en quatre parties dans laquelle des impressions de Sidney et des escapades imaginées dans les îles se mélangent.

Le compositeur belge Jan Hadermann (Reet, 1952) est également joué un peu partout, sans être obligé d'écrire des compositions à tout propos. *Melody in Five*, comme le titre l'indique, est une mélodie gracieuse écrite dans la mesure de 5/8 à l'intention du brass band flamand «Ste Cécile» de Hombeek près de Malines.

Wil van der Beek se spécialise dans les transcriptions d'œuvres classiques connues et s'applique à écrire des arrangements assez simples à jouer, mais qui sonnent toujours bien.

C'est encore le cas pour cette *Czardas*, extraite de la musique de ballet de Coppélia de Léo Delibes (1836-1891). Cette musique est fort bien connue en France et vous remarquerez également que le tempo choisi par Schillings et vraiment très lent ; la fougue de cette danse animée se perd donc malheureusement dans cette interprétation.

La musique du compositeur allemand Engelbert Humperdinck (1854-1921) est certainement moins connue. En fait, l'unique composition de ce musicien né en Rhénanie qui ait échappé à l'oubli est son opéra basé sur le conte de fée «Hansel und Gretel» écrit en 1893 d'après un livret de sa propre sœur et créé sous la direction de Richard Strauss. Cette œuvre charme par ses mélodies populaires souvent lourdement orchestrées. Voici le duo *Prière du Soir* dont la mélodie se trouve également dans l'ouverture de l'opéra. L'orchestration transparente de Robert van Beringen en fait une belle étude d'orchestre qui permet aux musiciens de s'écouter et d'exercer des passages liés (legato). Quel contraste avec ce qui suit : *You're the Devil in Disguise*, la toute populaire chanson d'Elvis Presley, orchestrée par l'Américain Steve Williams. Le succès de cet incontournable du King est dû aux deux thèmes contrastants (celui de l'ange et celui du diable) ; un régal pour tous ceux animés d'une certaine nostalgie.

Le nom de Richard Rogers évoque immédiatement plusieurs comédies musicales dont «La Mélodie du Bonheur», «Le Roi et moi» ou «Oklahoma». Sa chanson *You'll never walk alone*, extraite de la comédie musicale «Carrousel» (1945), rappelle non seulement des souvenirs à de nombreux supporters de football, mais

elle charme tous ceux qui l'entendent ; l'arrangeur Larry Foster l'a très bien compris. La chanteuse Mariah Carey a fait un tube de la chanson *When you believe* (lorsqu'on croit) composée par Stephen Schwartz et extraite de la musique du dessin animé «Le Prince d'Égypte» qui a connu un énorme succès récemment. Wim Stalman signe l'arrangement pour orchestre d'harmonie ; voici donc un morceau qui plaira sans nul doute aux plus jeunes auditeurs.

Roland Kernen (un des noms de plume d'un compositeur connu qui fait – entre autres – partie de l'équipe de Haske) signe *Soul Time*, une petite pièce fort rythmée avec une partie centrale contrastante. Le compositeur français Christian Bouthier (dont toute notice biographique manque – s'agit-il encore d'un pseudonyme ?) a écrit *Nostalgia* un air qui répond bien au titre et qui pourrait accompagner un texte poétique qu'il faut imaginer soi-même. Jan Van der Roost ne manque pratiquement sur aucun enregistrement de Haske ; le voici avec deux compositions. *Credentium* qui a donné son titre au présent compact disc et que nous avons déjà présenté dans notre précédente rubrique et *Metalla* une musique écrite en 1999 pour la fédération allemande d'Altenkirchen, une région connue pour ses mines de fer. L'introduction évoque l'atmosphère oppressante des mines, puis un mouvement plus animé évoque la rivière Sieg et le tout se termine par un amalgame des thèmes utilisés au préalable. Wim Stalman est aussi l'auteur de la belle orchestration de l'hymne religieux *Gloire à Dieu*, aux plus hauts des cieux qui peut être interprétée avec chœurs (il y a un texte en français !). Il y a également une deuxième transcription de Wil van der Beek qui, cette fois, a aussi choisi un thème religieux. Il s'agit de *He shall feed his Flock* (Il nourrira son troupeau), chant extrait de la première partie du *Messie* de Händel et basé sur des textes bibliques de Jesse et de l'évangéliste Luc. Cette «sicilienne» sonne fort bien dans cette orchestration pour orchestre d'harmonie. Traditionnellement les disques de Haske contiennent une marche du spécialiste du genre aux Pays-Bas Wim Laseroms. Espede (en fait le sigle S.P.D.) se distingue par un beau solo pour le pupitre des basses. Voici vraiment un CD plein d'idées pour mettre votre répertoire à jour.

HOMENAJE

Orchestre d'Harmonie Royal de Thorn.
Direction : Jan Cober. World Wind Music
500.051.

Distribué par Corelia.



L'Orchestre d'Harmonie Royal de Thorn, fondé en 1817, appartient à l'élite européenne en ce qui concerne les grands orchestres d'harmonie. Ce superbe grand orchestre d'amateurs partage cet honneur avec l'Orchestre d'Harmonie Saint Michel du même village de Thorn, petite commune du Limbourg néerlandais, tout près de la frontière belge. Voici le quatrième compact Disc de la «Royale» dirigée par Jan Cober (le même qui a fait plusieurs enregistrements des œuvres de Serge Lancen !), célèbre chef issu de cette formation.

Le disque est consacré au répertoire espagnol et cubain. Tout d'abord il y a *Homenaje a Sorolla* de Bernardo Adam Ferrero. Ce compositeur, né le 28 février 1942 à Algemesi dans la province de Valencia, a étudié avec Dallapiccola, Ferrara, Nino Antonellini, Godofredo Petrassi, Boris Porena et Olivier Messiaen en Italie et en France, après avoir obtenu les diplômes de solfège, composition, contrepoint et fugue au Conservatoire de Valencia. Il est fondateur et directeur de l'ensemble d'instruments à vents «Mare Nostrum» et il a été chef de la Musique Militaire de la 3^e Division à Valencia et a également dirigé la célèbre Banda Primitiva de Liria. Parmi ses œuvres pour orchestre d'harmonie cet «Hommage à Sorolla» prend une place prépondérante. La composition est inspirée des tableaux du peintre Joaquín Sorolla (1863-1923). Quatre peintures, toutes illuminées par un soleil radieux, ont incité Adam Ferrero à composer cette suite qui veut évoquer de façon musicale l'atmosphère et les coloris

des tableaux de Sorolla : 1. *El Crit de Palleter* : évoque le cri de révolte contre l'envahisseur français par le héros populaire Palleter ; 2. *Pescadores valencianes* : peint une scène dans un port de pêche valencien – il faut remarquer le très beau solo de cor anglais ; 3. *Sol de la Tarde* : une barque est tirée sur la plage par des bœufs ; 4. *Las Grupos* : la foule se prépare pour la procession de Saint Vincent martyr.

Bernardo Adam Ferrero a fort bien su traduire l'esprit espagnol exprimé par les quatre tableaux typiques tout en exploitant au maximum les richesses sonores du grand orchestre d'harmonie. Une composition qui va à «La Royale de Thorn» comme un gant.

La célèbre *Fantasia para un Gentilbombre* de Joaquín Rodrigo (1902-1999) ne peut pas nous faire oublier que le célèbre compositeur aveugle du *Concerto d'Aranjuez* a également écrit pour orchestre d'harmonie (entre autres *Adagio* et *Per la Flor del Lliri Blau*). En fait la *Fantasia para un Gentilbombre* est son deuxième concerto pour guitare, écrit en 1954 pour le fameux virtuose Andrés Segovia. Rodrigo y fait preuve de beaucoup d'ingéniosité et utilise une orchestration très suggestive. Il s'est basé sur des danses traditionnelles écrites par Gaspard Sanz, un guitariste du seizième siècle. Cette fantaisie comprend quatre parties : *Villano e Ricercare* – *Espanoleta e Fanfare de la caballeria de Nâpoles* - *Danza de las bachas* (danse des cierges) - *Canaria*. La partie de guitare a été transcrite pour flûte traversière par le célèbre flûtiste irlandais James Galway. C'est Alex Schillings (voir plus haut) qui a écrit la transcription pour orchestre d'harmonie. Le soliste Emile Biessen a connu une belle carrière comme pédagogue et comme soliste aux Pays-Bas, mais est décédé inopinément en juillet 1993. L'enregistrement de cette composition date de mars 1990, mais il n'avait pas été utilisé.

La troisième œuvre enregistrée est *Cancion de Gesta* de Léo Brouwer. Ce compositeur, guitariste et chef d'orchestre cubain est né à La Havane en 1937. Il étudie la composition à la célèbre Juilliard School of Music à New York et la guitare à l'Université de Hartford. Depuis ses débuts comme guitariste en 1955 il s'est taillé une solide réputation internationale comme soliste avec des orchestres symphoniques et des ensembles de musique

de chambre réputés. Brouwer a composé beaucoup de musique classique, dont bon nombre d'œuvres pour guitare, de la musique de théâtre, de la musique de film et quelques œuvres pour orchestre d'harmonie dont cette *Chanson de geste*, dédiée au Waterways Wind Orchestra de Robert Austin Boudreau. La composition est basée sur un thème («Hornpipe» extrait de la célèbre *Water Music* de Georg Friedrich Haendel et forme un mélange de variations soit harmonisées d'une façon reconnaissable, soit cachées dans les manipulations sonores abstraites typiques pour Brouwer.

Les musiciens de Jan Cober donnent le meilleur d'eux-mêmes et le résultat est simplement époustoufflant.

BON ANNIVERSAIRE

Orchestre à Vent du Conservatoire de Musique de la Ville de Tournai. Direction : André Waignein.

De Haske DHR 20.040.3



L'Orchestre à Vent (harmonie) du Conservatoire de la ville de Tournai en Belgique est certainement l'orchestre préféré du directeur du conservatoire qui n'est autre que André Waignein, le célèbre compositeur belge (qui signe également avec une multitude de noms de plume). Le 13 mars 1999 cet orchestre a célébré son 20^e anniversaire lors du concert de gala annuel à la Maison de Culture de Tournai. L'orchestre est composé de 150 jeunes musiciens enthousiastes. C'est effectivement en 1979 que le jeune directeur Waignein décide de regrouper pratiquement toutes les classes d'instruments à vent et celle de percussion dans un orchestre qui pourrait favoriser la pratique d'ensemble. Durant ces deux décennies plus de mille élèves sont passés par l'orchestre d'harmonie qui a,

bien sûr, toujours fait une bonne promotion des œuvres de son fondateur et chef. Faut-il présenter André Waignein à nos lecteurs ? Né à Mouscron en 1942, André Waignein a gagné de nombreux concours de composition nationaux et internationaux, ainsi que le Prix de L'Union Européenne de Radio (ERU) et le Prix de Musique de la SABAM (équivalent belge de la Sacem). Waignein s'est taillé une solide réputation internationale comme pédagogue et comme compositeur de musique symphonique, musique de chambre et d'innombrables compositions pour orchestres à vent. Ses œuvres sont non seulement jouées partout en Europe, mais également aux Etats-Unis, au Canada, au Japon et en Australie. Plus de 300 de ses compositions ont été éditées et sa discographie comprend au-delà de cent disques compacts. Actuellement, André Waignein est directeur du Conservatoire de la ville de Tournai et professeur d'harmonie écrite au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il s'engage à mettre en évidence la «Musique» et ceux qui la pratiquent, en particulier les jeunes. Parmi ces œuvres citons *Dunamis*, *Diagram*, *Alternances* et la *Cantate aux Etoiles*. Le disque comprend quatre œuvres intéressantes d'André Waignein.

Story of a Village (Histoire d'un village) a été écrit pour le village néerlandais de Maasbracht. Comme tout portrait musical d'une communauté, celui-ci évoque des moments heureux et des moments plus durs de l'histoire, tout en exprimant un message d'espoir pour l'avenir. Il faut signaler le très beau thème lyrique d'introduction par le cor anglais. *Sound Variations* est une œuvre qui a été suggérée par le pédagogue allemand Hans-Walter Berg, fondateur des cours pour orchestre d'harmonie à Trossingen. Berg et Waignein se côtoyaient comme membre du jury à Riva del Garda en Italie lorsque le premier lui propose d'écrire une pièce à partir d'un thème simple. Le résultat, huit pièces de caractères très différents dont cinq variations (swing, latino, valse, marche et rock) a été créé par un ensemble de trois mille musiciens à Alsfeld en Allemagne. Le grand talent d'orchestrateur d'André Waignein est illustré une fois de plus !

Les *Impressions Luxembourgeoises* ont été composées à la demande du Ministère de la Culture du Grand-duché du Luxembourg. L'œuvre ne comprend

pas moins de 12 parties et chacune évoque une ville de ce charmant petit pays : Clervaux – Wiltz – Dickkirch – Vianden – Capellen – Mersch – Redange – Echternach – Grevenmacher – Remich – Esch sur Alzette et Luxembourg. L'auteur s'est réellement inspiré de chaque site, ce qui donne une suite caractéristique et fort variée dans laquelle plusieurs excellents solistes sont mis en valeur. Dans *Broadway Impressions*, Waignein nous plonge dans l'ambiance des grandes comédies musicales présentées dans le célèbre quartier New Yorkais ; pas étonnant qu'on y trouve plusieurs clins d'œil, notamment à Gershwin. Le disque nous fait également entendre une œuvre de deux autres compositeurs. Le compositeur et chef d'orchestre Italien Daniele Carnevali (1957) a obtenu des diplômes de trompette et d'orchestration pour orchestre d'harmonie au conservatoire de Parme, ainsi que le diplôme de direction de chœurs au conservatoire de Bologne. Il a enseigné aux conservatoires de Parme et de Modène. Il se consacre à la composition de musique pour orchestre à vent, dirige l'Orchestre d'Harmonie du Trentino et l'orchestre d'harmonie du conservatoire de Trente où il enseigne l'orchestration pour orchestre d'harmonie depuis 1987. Carnevali est également directeur artistique du concours international «Flicorno d'oro» de Riva del Garda et ses œuvres sont éditées chez Scomegna à Turin et aux Editions Molenaar. Son œuvre *Teorema* est assez éclectique et comprend de beaux effets harmoniques et rythmiques, sans être vraiment renouvelante. Alain Flamme né à Elouges en 1950 a obtenu des diplômes de flûte, musique de chambre et harmonie au Conservatoire Royal de Mons ; depuis 1985 il est directeur-adjoint du Conservatoire de Musique de Tournai. Sa composition *Atmosblues* a été écrite tout spécialement pour l'Ensemble de Percussions de Tournai et se caractérise par un style jazzy ; voici la version pour orchestre d'harmonie. Une version du célèbre thème *Bon Anniversaire* ne pouvait manquer pour introduire ce disque d'anniversaire d'un orchestre enthousiaste animé par un directeur non moins enthousiaste. Un disque fort agréable à écouter. □ □ □

CONCERTO

VIVALDI : *Les Quatre Saisons*.
TARTINI : *Sonate en sol min.* «*Le Trille du Diable*». Trondheim Soloists, Anne-Sophie Mutter, violon et direction.
 1 CD DGG 463 259-2-32. Enr. num. 1999.



La belle virtuose, respectueuse de la partition, mais faisant fi des préceptes baroques qui ôtent trop souvent aux cordes leur caractère «charnel», nous offre un Vivaldi étincelant de mille coloris, tour à tour tendre dans la rêverie ou énergique jusqu'à la violence dans des pages telles que l'orage estival ou le vent hiémal. Elle sait trouver les justes sonorités, comme celles qui expriment la glaciation nivale. Elle ne dédaigne pas les rubatos qui pimentent le mets savoureux qu'elle nous concocte avec ses jeunes marmitons scandinaves visiblement heureux de leur partenariat avec cette pin-up, princesse du violon, à la technique suprême et à la grâce incomparable. *Le Trille du Diable* est donné dans la version violon et cordes de Zandonai, le compositeur vériste de *Francesca da Rimini* et de *Giulietta e Romeo* trop méconnu en France. Excellent rendu sonore.

MUSIQUE DE CHAMBRE

FARINA, LEGRENZI, ROSSI :
Invenzioni e Stravaganze. Europa Galante, dir. Fabio Biondi.
 1 CD Opus 11 OPS 30-186- Enr. num. 1997.

La musique italienne du XVII^e siècle participe de l'essor des cordes, en particulier du violon donc le potentiel de virtuosité autorise des audaces musicales dont ne vont pas se priver des compositeurs violonistes comme Farina, Biagio Marini, Uccellini, C.B. Vitali, Salomone Rossi. Autres compositeurs ici présents, G. Legrenzi, Mazzaferrato, Falconieri. Biondi obtient une restitution d'une grande pureté stylistique qui n'exclut ni sensibilité ni fantaisie.

INSTRUMENTS SOLISTES

Jean FRANCAIX : *Divertimento*.
POULENC : *Élégie*. **BOZZA** : *En Forêt*.
Georges ROBERT-VALLÉE : *Fantaisie-Improptu*. **G. BARBOTEU** : *Les Saisons*.
SAINT-SAËNS : *Romance en Mi*.
Cl. PASCAL : *Sonate*. Japar'Duo : Michel Coquard, cor, Yoshiko Otsu, piano.
 1 CD Lutecia LR-011-A. Enr. num.

Coquard, après des études en Allemagne, a été élève de Barboteu à l'École Normale puis au Conservatoire de Genève, celui de Gregory Cass. Yoshiko a étudié au Japon puis à Sarrebruck, et à l'École Normale avec Jean Micault. Leur Duo a obtenu de nombreuses récompenses. Ils ont le mérite de mettre à l'honneur six compositeurs français du XX^e siècle, y ajoutant la transcription pour cor d'un mouvement de la *Suite* op. 16 de Saint-Saëns. Si l'*Élégie* de Poulenc, pièce de circonstance écrite à la mort du corniste Denis Brain en 57 est une lente déploration assez peu «poulencienne»,

les autres pièces, généralement plus alertes, offrent à Coquard l'occasion de montrer sa solide technique, notamment dans le staccato, exploité souvent par le spirituel Français et le Bozza (où l'on remarque d'évocateurs échos forestiers). Les *Saisons* de Barboteu mettent en valeur la palette sonore de l'instrument et son legato. Le Printemps est joliment debussyste, l'Été, savamment dialogué, pourrait être signé Poulenc. Le CD se termine par la *Sonate* écrite en 63 pour le concours du Conservatoire de Paris par le fin musicien qu'est Claude Pascal. Les deux partenaires s'entendent à merveille (l'esprit de cor...) pour, surmontant les difficultés techniques, mettre en valeur les humeurs variées de cette anthologie bien de chez nous.

CHANT

DIASPORA SÉFARDI
Romances et musique instrumentale.
 Montserrat Figueras, chant. Hesperion XXI, dir. Jordi Savall.
 2 CD Alia Vox AV 9809. Enr. num. 1999.

La belle collection, agréablement conditionnée en boîtier cartonné, permet à Savall de poursuivre son exploration des siècles passés. Après le «Chant de la Sibylle» (voir le n° 482 du Journal), il s'intéresse au monde juif séfarade, d'origine hispanique, et dont la culture originelle s'est enrichie des influences des nations où il dut s'exiler, en nord-Afrique, Roumanie, Turquie, Grèce et autres pays balkaniques. On retrouve avec agrément, dans le CD 1, la magique Figueras dans dix-huit romances en provenance de Rhodes, Salonique, Sarajevo, Sofia, etc., ou domine le mode mineur et la mélancolie qui en est le corollaire. Beaucoup d'esprit et de rythme dans «Una guinalda de Rosas» très dansante, à la mélodie typiquement orien-

tale. Le CD 2, consacré à la musique instrumentale, permet à Hesperion de faire étalage des possibilités expressives de ses luths, psaltériens, harpes, lyres et autres flûtes à bec. Remarquable document.

MONTEVERDI :

Le Passioni dell'Anima. Concerto Italiano, dir. Rinaldo Alessandrini.

1 CD Opus 111 OPS 30-256. Enr. num. 1999.

Le chef, en réalisant cette sorte de «voyage en zig-zag» ou, pour faire mode, de zapping parmi plusieurs œuvres de Monteverdi, s'est proposé semble-t-il de mettre en évidence le témoignage porté par Claudio d'«un vertigineux contact avec le beau absolu». Les principales œuvres visitées sont *Il Ritorno d'Ulisse*, *Orfeo*, *La Coronatione di Poppea*, les *Scherzi Musicali*, le *7e Livre de Madrigaux*, et l'inévitable *Lamento d'Ariana*. L'ensemble, les sept chanteurs en tête, font montre à la fois d'une qualité technique et d'une ferveur au-dessus de tout éloge, à l'image des deux sopranos, notamment, admirables dans leurs pianissimos suspendus dans l'espace avec la ténuité d'un fil de la Vierge, à la limite de la fragilité. De premier ordre, le *Madrigal* à cinq voix «Non m'è grave il morire» et, extrait des *Scherzi*, «Damigella tutta bella» à trois voix avec deux violons, plein d'entrain, de vie. Une grande homogénéité, en parfaite communion de style et de sentiment. Un exemple à suivre : pour chaque morceau, le livret indique (par leurs initiales) le détail des interprètes.

HAENDEL :

Alcina. Renée Fleming, Nathalie Dessay, Juanita Lascarro, sop., Susan Graham, ms., Kathleen Kuhlmann, contralto, Timothy Robinson, tén., Laurent Naouri, basse. Les Arts Florissants, dir. William Christie.

3 CD Erato 8573-80233-2. Enr. num. live à l'Opéra Garnier 1999.

Une belle affiche pour ce chef d'œuvre de musique dramatique, le 30e opéra de Haendel achevé en 1735. L'intrigue anodine dans le goût des féeries du temps, tourne autour de la magicienne Alcina qui tient prisonniers tous ceux qu'elle a transformés en animaux ou en rochers et est prétexte à un superbe déferlement d'arias, de chœurs et de récitatifs qui sont les pages les plus faibles tant sur le plan musico-dramatique que par une restitution souvent un peu plate. Les chœurs sonnent avec plénitude

(Questo è il cielo de contenti). Renée Fleming la belle dans le rôle-titre a tout



Renée Fleming

pour elle : richesse vocale, interprétation de race, habileté, tout comme Nathalie Dessay (Morgana sœur d'Alcina) notre colorature n° 1 dont le grand air «Tomami a vagheggiar» soulève d'enthousiasme le public (le livret évoque à son propos le «concours des Voix Nouvelles-France Télécom»). Précisons que, si «Voix Nouvelles» a en effet le généreux soutien de France-Télécom, c'est bien le Centre Français de Formation Lyrique, émanation de la Chambre des Directeurs de Théâtres Lyriques, qui en est l'initiateur et l'organisateur). L'autre Français de l'affiche, Laurent Naouri, est aussi un sujet de satisfaction, il n'a rien à envier à ses excellents partenaires étrangers.

Tomas BRETON :

La Dolores. Placido Domingo, Elisabete Matos, Raquel Pierotti, Tito Beltrén, Manuel Lanza, Stefano Palatchi, Enrique Baquerizo. Chœur du Liceo de Barcelone, Chœur d'Enfants du Conservatoire de Badalona, Orchestre Symphonique de Barcelone et National de Catalogne, dir. Antoni Ros Marba.

2 CD Decca 466 060-2. Enr. num. 1998.

Créé en 1895, dix ans après *Carmen*, cet opéra typiquement espagnol dont le livret fut écrit par Breton lui-même d'après le drame de Felii y Codina met en scène vers 1830 la rivalité de plusieurs jeunes hommes amoureux de Dolores, servante d'Auberge à Catalayud. Cela finira par une lutte au cours de laquelle Lazaro, filleul de la patronne de l'auberge, tuera Melchor le barbier pour protéger Dolores. La musique baigne dans un post-romantisme matiné d'un vérisme de bon aloi et imprégné d'influence nationale. Le dialogue est habilement traité, et n'est pas sans évoquer, avec un peu moins de cursivité, le Puccini de *La Bobème*. Les sommets musicaux sont la scène d'amour entre Lazaro et Dolores, l'air de Lazaro «Un ano, dentro del alma», la



Nathalie Dessay

grande scène des arènes (qu'on se plaira à rapprocher de celle de *Carmen*), la scène finale si dramatique et surtout le grand air de Dolores «Tarde senti cuitada», un chef d'œuvre. On comprend mal que cet opéra ait disparu du grand répertoire. La phrase vocale et son riche substrat orchestral sont propres à séduire les admirateurs de Verdi et des grandsvéristes. L'interprétation, plastiquement irrécusable, avec en tête Domingo (Lazaro), E. Matos (Dolores) et M. Lanza (Melchor) est entraînée par un vrai souffle de passion bien servi par la technique sonore.

BUSONI :

Doktor Faust. Dietrich Henschel, bar., Kim Begley, tén., Markus Höllopl, basse, Éva Jenis, sop., Torsten Kerl, tén., D. Fischer-Dieskau, récitant. Orchestre et Chœur de l'Opéra de Lyon, Chœur du Grand Théâtre de Genève, dir. Kent Nagano.

3 CD Erato 3984-25501-2. Enr. num. 1997-98.

Ce curieux opéra créé à Dresde en 1925, un an après la mort du compositeur, sous la baguette de Fritz Busch, a été inspiré plus par l'ancien spectacle de marionnettes que par l'œuvre de Goethe. Il est l'auteur de son propre livret, où Marguerite joue les Arlésiennes, mais où le Démon revêt plusieurs «enveloppes», se manifestant même sous la forme de langues de feu. À la cour du Duc de Parme, Faust exécute un numéro de magie, faisant apparaître Salomon et la Reine de Saba (sous les traits de la jeune duchesse et de Faust lui-même), puis Samson et Dalila et Jean-Baptiste et Salomé. Il séduit la duchesse dont l'enfant mourra et qu'il retrouvera sous l'apparence d'une mendicante qui lui remet le petit cadavre d'où, après la mort de son père, près d'une église de Wittenberg dont on lui a refusé l'entrée, émerge un adolescent nu qui marche vers la ville. Sur cette intrigue farfelue et alambiquée, Busoni a écrit une partition forte et complexe dont la réalisation en CD permettra de pénétrer les arcanes. Fischer-Dieskau qui ne chante plus est ici le «poète» chargé de prononcer le long texte parlé qui suit la symphonie et le chœur d'ouverture. La distribution est à la hauteur, et Nagano domine le sujet avec maîtrise. Le CD propose deux versions de la fin de l'opéra inachevé par Busoni : celles de Philipp Jarnach, élève du compositeur, et d'Antony Beaumont.

 **BASSANO :**

Viva l'Amore XVIe et XVIIe siècles. Flanders Recorder Quartet, Capilla Flamenca.

1 CD Opus 111 OPS 30-239. Enr. num. 1998.

Les cinq frères Bassano furent engagés à la cour d'Henry VIII et y formèrent une sorte de dynastie de flûtistes à bec presque jusqu'au milieu du XVIIe siècle. Musiques de table, de danse constituaient leur lot quotidien. Plusieurs furent d'habiles facteurs. Le répertoire des quatre excellents flûtistes flamandais aux sonorités variées, des six chanteurs et des deux luttistes comporte, outre trois Bassano (Lodovico mort en 1593, Augustine 1604, Jeronimo 1635), des pièces d'Henry VIII, Holborne, A. Ferrabosco, I. Coperario, Lassus, J. Lloyd, Marenzio, Blancks, Vecchi, J. Harden. Les chanteurs de la Capilla sont bien intégrés.


MUSIQUE SACRÉE

 **HAENDEL :**

Le *Messie*. Lynn Dawson, Nicole Heaston, sop., H. Cozena, ms., Charlotte Hellekant, contralto, B. Asawa, contre-tén., J. H. Ainsley, tén., R. Smythe, bar., B. Bannatyne-Scott, basse. Les Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski.

1 CD DGG 459 615-2. Enr. num., 1997.

1h17 d'extraits de la bande du film de William Klein. Le chef demande à ses troupes des accents jubilatoires et entraînants, très éloignés des frilosités baroqueuses, à louer la vocalisation de Miss Heaston, soulignée par des cordes d'une incisive légèreté («Rejoice»), celle d'Ainsley, la musicalité de Charlotte Hellekant («He was despised»), la rage quasi opératique de l'air de basse «Why do the Nations...» par Bannatyne, lui aussi parfait vocaliste, le chœur «Let us break» au staccato taillé à la serpe, L'Alleluia-TGV mais bien en place. Miss Dawson est pleine de séduction («I know that my Redeemer liveth»).

 **DURUFLE :**

Requiem. Messe «cum jubilo». Quatre Motets sur des thèmes grégoriens et Notre Père pour chœur a cappella. A. S. von Otter, ms., Thomas Hampson, bar., M.-Cl.

Alain, org. Orfeon Donostierra, orchestre du Capitole, dir. Michel Plasson.

1 CD EMI 7243 5 56878 2. Enr. num. 1999.

Durulé appartient à cette génération de créateurs du XXe siècle qui ne rejettent pas l'héritage des devanciers mais s'en approprient les vertus («*Torniam alla'antico*», disait Verdi) et en nourrissent leur propre inspiration. Le Requiem a un grand pouvoir expressif. Tour à tour recueilli et largement développé, bien architecturé, il n'est pas sans parenté avec Fauré, voire Franck.

Plasson le propose dans sa version grand

orchestre (deux autres existent, pour orgue et pour orchestre réduit). Mlle von Otter est émouvante dans le «Pie Jesu». Hampson, dans «Hostias», tempère sa grande voix pour rappeler humblement à Dieu sa promesse de résurrection. Les ensembles sont puissants dans le Libera (Dies irae). Belle réussite discographique pour ce chef d'œuvre. La Messe de 1966 pour baryton et chœur de barytons s'éloigne de l'intériorité générale du Requiem. Les *Quatre Motets* et le *Notre Père*, superbement harmonisés, n'ont rien à envier aux grands chœurs de la liturgie russe.


 L'ANNÉE BACH 

.....

Une nouvelle intégrale de l'œuvre de Bach est lancée en 160 CD par la firme Hanssler Classic en collaboration avec l'Académie Bach Stuttgart, sous la direction du Professeur et Chef d'orchestre Helmuth Rilling, qui fait autorité dans ce domaine. Un CD de présentation, accompagné d'un livret-répertoire de 254 pages en français, très réussi, donne une idée de la qualité des interprétations. (Les Œuvres complètes de J. S. B. en 160 volumes, 1 CD Hanssler Classic 92930). Nous avons écouté la *Passion selon Saint Matthieu*, avec un superbe Évangéliste, Michael Schade, deux belles basses, Matthias Goerne et Thomas Quasthoff, la soprano Christiane Oelze, voix pure et souple ligne de chant, remarquable dans son air «Aus liebe» recueilli, dans un bel entrelacs des bois, l'alto Ingeborg Danz au timbre charnu et au souffle inépuisable (ah ! son «Erbarme dich»...). Rilling à la tête du Gächinger Kantorei et du Bach-Collegium Stuttgart donne une lecture claire, sobre, noble, et soigne dans le moindre détail phrasés, accents, respirations, nuances, équilibres des pupitres. Il se dégage un sentiment général de recueillement dans la piété, jusqu'au chœur final «Wir setzen» dont le legato est joliment animé d'une tonique pulsation, (3 CD Hanssler Classic 92074. Enr. num. 1994).

Dans le *Magnificat*, on retrouve Danz et Quasthoff, avec Christine Schäfer, Ibolya Verebics, sop., James Taylor, tén., tous remarquables; le CD est complété par l'arrangement tiré du *Magnificat* de Caldara «Suscepit Israel» BWV 1082, une adaptation chorale de la *Passion selon Saint Luc* BWV 246/40a (Aus der Tiefen rufe ich), «So heb ich denn mein Auge...» BWV 1088, et, avec Oelze et l'alto Birgit Remmer, le motet «Tilge, Höchster, meine Sünden», BWV 1083, qui n'est autre que l'arrangement par Bach du *Stabat Mater* de Pergolèse. S'il en garde la structure (sauf l'inversion des mouvements 11 et 12), par contre le texte est en allemand, inspiré du Psaume 51, et Bach prend des libertés avec les parties vocales, remplaçant souvent l'alternance des deux voix solistes par une écriture à deux voix en duo, bariolant quelques longues tenues, modifiant des phrasés, notamment par des syncopes. Bref faisant tout ce qu'on critiquerait de nos jours, mais avec génie... Mêmes ensembles et même direction que pour la Passion. (1 CD Hanssler Classic 92073. Enr. num. 1995, 1999).

Chez EMI, réédition de *Cantates* de Bach par D. Fischer-Dieskau (BWV 158 et 203), et *Arias et Chorals* (BWV 8,13, 73, 123, 157, 158). Chœur de la Cathédrale Sainte Hedwige de Berlin, Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Karl Forster. Tout l'art du chant classique est dans les extraits des sept cantates allemandes et la cantate italienne «Amore traditore», notamment dans «Es ist vollbracht» de la 159 avec le partenariat du hautboïste Lothar Koch, et dans la 73 («Herr, so du Willt»).



100notes

Festivals

► 29 et 30 avril 2000

Vienne (38)

Grand rassemblement d'orchestres à plectre
M. Largeau, Hameau de Thiers, 38200 Chuzelles,
tél.: 04 74 57 90 39.

► 20 et 21 mai 2000

Nevers (58)

Festival départemental des sociétés musicales
de la Nièvre

Joël Braquart, 46 bis rue de Vignelle, 58200
Cosne sur Loire, tél.: 03 86 28 21 06.

► 10, 11, 12 juin 2000

Brioude (43)

Festival concours de musique

L'harmonie des Enfants de Brioude, F.M.A., B.P.
114, 43103 Brioude cedex 03, tél./fax.: 04 71
74 90 82.

CONCOURS

► 21, 22 et 23 avril 2000

Strasbourg (67)

4^e Concours international pour orchestres d'har-
monie de Strasbourg et Concours national pour
orchestres d'harmonie de Strasbourg

F.S.M.A, maison des associations, 1A place des
Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11
25; fax: 03 88 35 11 27; e.mail.contact
@tsma.com.

► 7 mai 2000

Belfort (90)

Concours national pour orchestres d'harmonie
tous niveaux

F.M.F.C., 6F rue de la vieille monnaie, 25000
Besançon, tél.: 03 81 82 02 40; fax.: 03 81 83
25 11; e-mail: fedmusfc@club-internet.fr

► 10 mai 2000

Mulhouse (68)

52^e Concours de chant choral scolaire du Haut-
Rhin

Jean-Pierre Moser, Résidence Orange, 36 rue Anna
Schoen, tél.: 03 89 42 68 18

► 17 mai 2000

Strasbourg (67)

52^e Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin

Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800
Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11

► 14 mai 2000

Genay (69)

Concours national pour orchestres d'harmonie,
fanfares, brass bands

Harmonie de Genay, Patrice Carret, 276 rue du
Lavoir, 69730 Genay, tél.: 04 72 26 61 91.

► 21 mai 2000

Calais (62)

Concours-festival national pour orchestres d'ac-
cordéons, à plectre, big bands et petits ensem-
bles, musique de chambre, classes d'orchestre.

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue
Barthélémy Delepaul, 59000 Lille, tél.: 03 28
55 30 20; fax.: 03 28 55 30 29.

► 21 mai 2000

Niort (79)

Concours national pour orchestres d'harmonie
tous niveaux

Orchestre à vent de Niort, Joseph Douit, 13 allée
Jean Fleury, 85490 Benet, tél.: 02 51 00 95 86.

► 28 mai 2000

Laon (02)

Concours national pour harmonies, batterie-
fanfares, chorales

Harmonie de Laon, S. Oget, 2 ruelle Classon,
02000 Laon, tél. 03 23 20 68 59;
fax.: 03 23 20 16 50.

► 3 et 4 juin 2000

Villers Cotterets (02)

Concours national pour batterie-fanfare pour
les niveaux excellence et honneur.

M. Menteaux, école municipale de musique, BP
29, 11 place de l'école, 02600 Villers Cotterets,
tél.: 03 23 46 52 30.

► 4 juin 2000

Thonon-les-Bains (74)

Concours national pour harmonies et fanfares
limité aux divisions deuxième, première, supé-
rieure et excellence.

Harmonie chablaisienne, 7 impasse de la Joliette,
av. Jules-Ferry, 74200 Thonon-les-Bains, tél.: 04
50 26 07 73.

► 10 et 11 juin 2000

Uzes (30)

Concours national pour harmonies, fanfares,
batteries-fanfares, musique de chambre et
petits ensembles, junior et classes d'orchestre

F.M. Languedoc-Roussillon, Ennio Maso, 10 rue
des Canaris, 30700 Uzes, tél.: 04 66 22 61 48;
fax.: 04 66 22 61 48.

► 10 et 11 juin 2000

Bouzonville (57)

Concours national pour orch. d'harmonie
batt.fanf., orch. accordéons, à plectres et chant
choral.

Jean-Marie Georgin, 23 rue Mozart, 57320 Bou-
zonville, tél: 03 87 78 52 83; 03 87 78 32 42.

► 11 juin 2000

Brioude (43)

Concours national pour orchestres d'harmonie
tous niveaux

F.M.A., B.P. 114, 43103 Brioude cedex 03,
tél./fax.: 04 71 74 90 82.

► 11 juin 2000

Villers-le-Lac (25)

Concours national pour fanfares

La Fraternité, Th. Munier, 9 rue de Combe la Fève,
25130 Villers le Lac, tél.: 03 81 68 17 56; fax.:
03 81 68 13 91.

► 10 et 11 juin 2000

Bourbon-Lancy (71)

Concours international pour harm., fanfares,
bat.fanf., big-bands, brass-bands, symph.,
plectres et cordes pincées, accordéons, choral.,
junior et classes. d'orchestre

Société philharmonique de Bourbon-Lancy, Bernard

Margotton, 5 avenue Ferdinand Sarrien, 71140 Bourbon Lancy, tél.: 03 85 89 18 13.

► 25 juin 2000

Lievin (62)

Concours national-Festival pour harmonies, fanfares, brass bands et batteries-fanfares

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

► 15 octobre 2000

Armentières (59)

Concours national-Festival pour chorales et symphonies.

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

congrès

► 26 et 27 février 2000

Prevent (62)

Congrès de la F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

► 5 mars 2000

Rouillac (16)

Congrès de la F.M. de Poitou-Charentes

F.M. Poitou-Charentes, Didier Cannieux, 58 rue Pasteur, 17340 Chatelaillon.

► du 28 au 30 avril 2000

Paris (75)

99^e Assemblée générale de la C.M.F.

C.M.F., 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86.

► 22 octobre 2000

Le Teil (07)

Assemblée générale de la Fédération musicale de l'Ardèche

F.M. de l'Ardèche, M. Isaac Touré, Bouchet, 07120 St Alban d'Auriolles

stages

► 31 mars 2000

Roubaix (59)

Master classe de trombone

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais,

121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

► du 21 au 24 février et du 17 au 20 avril 2000

Satillieu (07)

Stage d'orchestre d'harmonie

Jean-Paul Rasclé, Les Romanettes, 07430 Vernosc-les-Annonay, tél.: 04 75 33 56 72.

► 1 et 2 avril 2000

Munster (68)

Stage de chant et de direction chorale au Centre d'Art polyphonique d'Alsace, le Kleebach

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

► 10 et 15 avril 2000

Salles de Barbezieux (16)

Stage d'orchestre d'harmonie de l'Union départementale de musique de la Charente

André Bissirix, chemin de Rochepoule, 16110 Saint-Projet.

FD00-007

Amstel Music™

Chers amis musiciens,


Amstel entre dans le nouveau millénaire en améliorant ses services de façon spectaculaire : à partir du 1er janvier 2000, la distribution et la promotion de notre catalogue seront entièrement assurées par la maison De Haske France à Horbourg-Wihr.

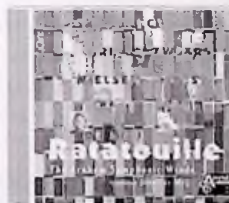
En un temps relativement court, les Éditions De Haske ont développé une importante infrastructure d'une grande efficacité ; ce développement s'est traduit par une promotion de la musique originale pour Orchestre d'Harmonie ainsi que de nombreux conseils apportés aux Directeurs d'Harmonie.

Je suis heureux de vous proposer aujourd'hui deux de mes compact discs et vous souhaite une agréable écoute.

Salutations musicales,

Johan de Meij

 **de haske** france



Rataouille

Jazz Suite No. 2 • Funeral Music • Aladdin Suite • Jupiter Hymn • Jig • To My Country • Polish Christmas Music - part 1 • Trois Rag-Caprices • Rataouille Satirique



The Scandinavian Connection
Continental Overture • Madurodam • T-Bone Concerto • Marche Americana • Hans Christian Andersen Suite • Tivoli Festival Overture

17 A rue de Mulhouse - B.P. 69
68180 Horbourg-Wihr/Colmar
Téléphone : 03 89 21 20 60
Télécopie : 03 89 21 20 65
E-mail : dehaskeF@compuserve.com
Internet : www.dehaske.com

BON DE COMMANDE, À RENVoyer À :

De Haske France, B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr, Tél. 03 89 21 20 60, Fax 03 89 20 21 65

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal / Localité : _____

Professeur Directeur Musicien Instrument :

Autre catégorie (merci de préciser) : _____

souhaite commander (au prix de 129 Frs chaque compact disc + frais de port)

RATATOUILLE

THE SCANDINAVIAN CONNECTION

Je réglerai à réception de facture (envoi d'un chèque par retour courrier)

Je paie avec ma carte bancaire _____ expire fin _____

infos régions

Aquitaine

Dordogne

60^e Sainte-Cécile

Pour la Section Musique de l'Espérance Mareuillaise, cette fête-anniversaire était exceptionnelle. En effet, sans aucune interruption, elle est arrivée sexagénaire. Anciens, amis et actifs s'étaient donné rendez-vous ce jour là pour marquer dans la joie cet événement.

Après une messe en musique et un dépôt de gerbes aux deux monuments, une centaine de convives se retrouvaient à la salle des fêtes, autour d'une bonne table. Avant le début du repas, une minute de recueillement fut observée avec une pensée émue envers les amis disparus en cours d'année. Au dessert, Daniel Bernard, président de la Section Musique, remercia les invités présents, brossa un tableau des activités de la Section et félicita les responsables et les membres actifs pour le travail réalisé pendant la saison. Il fit l'historique de la Section et rappela les noms des deux personnes qui en décidèrent la création : l'Abbé Chanceaulme, curé-doyen de l'époque, et Alphonse Aimont qui en fut le chef jusqu'en 1949, mais aussi l'opiniâtreté de tous ceux qui en ont assuré la suite.

Yves Bernard, maire de Mareuil, remercia les garants de la bonne marche de la Section et aborda les problèmes posés par la remise en état et la restauration des locaux qui abritent nos musiciens, avec l'espoir qu'une solution rapide permette à ces derniers d'être enfin convenablement et douillettement logés.

Jean Faye, président de l'ADAM 24, remercia et félicita à son tour tous les artisans de cette continuité. C'est dans la joie et la bonne humeur que s'acheva cette soixantième Sainte-Cécile.

Le groupe des anciens présents pour le 60^e anniversaire de l'Espérance



Accords majeurs pour mineurs

Le 5^e stage d'Orchestre d'harmonie junior, organisé par la Fédération musicale des Pyrénées Atlantiques s'est déroulé cette année à Pau du 23 au 28 août 1999, sous le haut patronage de la ville et en collaboration avec l'Harmonie paloise et le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

L'organisation sur place a été confiée à André Castagnet, secrétaire de la fédération, qui n'a pas ménagé ses efforts pour que cette semaine musicale soit une réussite... contrat rempli pour le chef de l'Harmonie Jurançonnaise qui sut allier musique et détente tout le long du stage,

le transformant en royaume voué aux instruments à vent... un grand merci !

Les quelques soixante dix stagiaires âgés de 10 à 18 ans originaires du département des Pyrénées atlantiques mais aussi des Landes et de la Haute-Garonne, furent accueillis dans le magnifique cadre de la villa Nitot, annexe du Lycée Saint-Cricq. Une semaine studieuse pour ces jeunes musiciens avec, en point d'orgue, un grand concert programmé au parc Beaumont.

Pour mener à bien cet objectif, la direction musicale a été proposée à G.Leclerc, directeur du conservatoire de Savigny-sur-Orge (91), qui a accepté l'invitation. Celui-ci fut aidé dans sa tâche par des professeurs



Les stagiaires à Pau

des conservatoires et écoles de musique du département des Pyrénées atlantiques, des Landes et secondé par G. Brunschwig, directeur de l'Harmonie paloise. Au programme : musique classique et moderne avec notamment la *Suite n° 1 en mib* de J. Holtz et en outre *Claude Nougaro* arrangement de Jérôme Naulais.

D'ores et déjà, rendez-vous est donné aux mélomanes et aux jeunes musiciens du 21 au 26 août 2000 à Pau, pour une nouvelle édition du stage d'Orchestre d'harmonie junior de la Fédération musicale des Pyrénées-Atlantiques.

Daniel Hérard,
président de la F.M.P.A.



Concert de l'Avenir musical arcachonnais

Union musicale d'Ambarès et Lagrave

Une fois n'est pas coutume mais, pour des raisons logistiques, le déroulement des festivités de la Sainte-Cécile fut inhabituel cette année. En effet, après avoir animé en soirée la messe du 20 novembre 1999 en interprétant, sous la direction de Dominique Jougla, des morceaux choisis pour la circonstance, l'harmonie, la chorale et leurs amis ont été accueillis, à la salle Saint-Denis, autour d'un banquet, par le président de l'Union musicale, M. Bartholomé.

Le dimanche après-midi fut réservé au gala de la Sainte-Cécile sur la scène du cinéma Évasion. Ce spectacle en deux parties a offert aux spectateurs la palette des activités développées par l'Union musicale, c'est à dire lors de la 1ère partie, une prestation très applaudie de nos jeunes poussins, un extrait du répertoire de la chorale Rapsodie sous la direction de Guy Clément et un medley rock très enlevé de notre talentueux ensemble de cuivres dirigé par Dominique Jougla.

En seconde partie, l'harmonie nous a présenté son nouveau spectacle, mis au point par son chef, qui alternait avec bonheur les différentes compositions interprétées et dirigées avec une grande sensibilité. À cette occasion, le violoniste François Marcel, de l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, nous a fait la plaisir d'interpréter avec l'Harmonie, la Méditation de Thaïs de J. Massenet.

L'ensemble des acteurs de cette représentation a reçu très justement, à la fin du spectacle, les applaudissements que le public ravi n'a pas ménagé à son intention. Après les remerciements d'usage et un petit mot du président de l'U.M.A.L, cette magnifique après-midi s'est terminée autour d'un verre de l'amitié réunissant musiciens, choristes et leurs amis.

Un éclatant hommage à Sainte-Cécile

Œcuménisme des harmonies du Bassin oblige, l'Avenir Musical Arcachonnais avait choisi de fêter Sainte-Cécile le premier dimanche de décembre et, tradition de l'alternance oblige, pour ce 5 décembre 1999, c'est la basilique Notre-Dame qui a servi de cadre aux musiciens pour rendre hommage à leur patronne.

L'office a été célébré par le père Brittmann, devant une nombreuse assistance et en présence de Pierre Lataillade, maire d'Arcachon, entouré de Mme Guillot de Suduiraut, adjointe et de M. Giboin, conseiller municipal, d'Yves Foulon, conseiller général et d'Alain Coussau, président de l'Harmonie du Teich.

Comme de coutume, sous la baguette de Michel Boulan, l'Avenir musical ponctua la cérémonie par quatre œuvres superbes. *Trumpet Tune* d'Henry Purcell

marqua l'entrée de ses accents solennels, vifs et timbrés, tandis que le recueillement de l'offertoire fut accompagné par un Air, toujours de Purcell, ample et d'une surprenante élégance.

Durant la communion, les musiciens interprétèrent avec beaucoup de ferveur l'immortel choral de Bach *Ô Jésus, que ma joie demeure*, dans une orchestration pleine de délicatesse et de sensibilité de Félicien Forêt. Quant au final, ce fut le point d'orgue éclatant d'une cérémonie en tout point réussie. *1812, l'Ouverture solennelle* de Tchaikovsky, vibrante d'envoies martiales et empreinte de toute la religiosité de l'âme russe, conçue comme une fresque musicale rappelant que Dieu avait permis à la Sainte Russie de vaincre l'armée napoléonienne, fut écoutée par des fidèles éblouis et sous le charme, avant d'être longuement applaudie. Sainte-Cécile ne pouvait être mieux honorée.



Allier

En l'honneur de Sainte-Cécile

L'orchestre d'Harmonie de Vichy a produit son 23e concert de 1999 à l'Opéra de Vichy devant une salle comble.

Dimanche 28 novembre, à l'Opéra de Vichy, l'Orchestre d'Harmonie a rassemblé plus d'un millier d'auditeurs pour son dernier concert de l'année, concert allant de la musique originale pour orchestre à vents aux grands airs d'opéra. La première œuvre fut Passacaille d'Alfred Reed, pièce

composée en 1968, de facture classique, dont le thème est repris à tour à tour par tous les pupitres. Puis, ce fut la célèbre *Jazz Suite n°2* de Chostakovitch. Six mouvements d'une grande clarté, qui permirent à l'orchestre de mettre en valeur les couleurs et la virtuosité des différents pupitres. À en juger par l'applaudimètre, le public a été conquis.

En seconde partie, l'ouverture de Candide de Léonard Bernstein, opérette créée en 1956, fut très appréciée. Elle précédait trois airs d'opéras pour lesquels Christian Legardeur avait fait appel à la voix de basse de Frédéric Géraudie, professeur à l'E.N.M. de Vichy, directeur adjoint de l'orchestre, qui fit partie de la distribution d'*Un Bal Masqué* de Verdi, l'an passé au Grand Théâtre de Limoges.

infos
regions



▲ L'orchestre d'harmonie de Vichy

Pour rester dans l'atmosphère de l'opéra, l'orchestre présenta une fantaisie du célèbre opéra de Puccini, *La Bohème*. Le concert prit fin avec *Trois Danses*, extrait de *Gayaneh* de Khatchaturian : danse des bouquetières, Mascarade et Gopak, dont l'inspiration est puisée dans la tradition musicale slavo-arménienne. Musique très typée, et du plus bel effet pour conclure ce concert.

Les soixante et onze musiciens dirigés avec brio et sensibilité par Christian Legardeur, durent interpréter deux bis,

tant les applaudissements étaient nourris. Rendez-vous est pris pour le grand concert que l'Orchestre d'Harmonie produira dans la magnifique salle de l'Opéra, le dimanche 2 avril 2000. Il aura l'honneur d'accompagner le pianiste Bruno Rigutto, dans le *Concerto n°2 pour piano* de Chostakovitch.

- Orchestre d'Harmonie de Vichy, internet : <http://www.multimania.com/vichy-harmonie/> (où on peut écouter des extraits du CD enregistré avec G.Touvron)

applaudissements d'un public enthousiaste qui sut tout aussi bien apprécier lors de différents morceaux interprétés, les délicats soli de trompettes, flûte ou saxo, tandis que le pupitre des percussions montra tout son talent dans *Exotica* de Guy Luybaerts.

Enfin un dynamique pot-pourri des meilleures chansons de Claude Nougaro entraîna le public sur les airs bien connus de Toulouse, Cécile, ma fille, Armstrong, etc.

L'Harmonie des Enfants de Brioude avait à cœur de présenter un concert de qualité digne de son classement en division Supérieure, pour remercier son fidèle public ainsi que Maurice Adam qui, malgré ses nombreuses obligations nationales, a accepté de participer à ces festivités de Sainte-Cécile.

Suivit un moment fort, chargé d'émotion, la remise par Maurice Adam au président de l'Harmonie, Robert Estic, de la plus haute distinction musicale, la plaquette d'Honneur de la C.M.F., en reconnaissance des services rendus à la société brivadoise toute au long de ses trente années de présence. Après avoir retracé les grandes lignes de sa carrière et souligné son soutien fidèle à l'Harmonie et à la cause musicale, le président national a lancé un vibrant appel aux élus présents pour que tout soit mis en œuvre pour conserver les ensembles musicaux, source de culture et d'amitié. «Une ville ou un village où vit une société de musique est une ville ou un village qui sait conserver la patrimoine si important de la musique populaire». Ainsi se termine cette soirée dans l'amitié et le plaisir partagés.

Dès le lendemain matin, en dépit d'une nuit très courte et d'un temps plus que médiocre, la formation musicale au grand complet animait dans un défilé joyeux les rues (endormies) de la cité brivadoise, sans oublier ses aînés en offrant ses aubades au Centre Hospitalier et au Foyer des personnes âgées.

Haute-Loire

Sainte-Cécile avec l'Harmonie des Enfants de Brioude

Comme il est de tradition depuis plus d'un siècle (132 ans en ce début de troisième millénaire), l'Harmonie des Enfants de Brioude honore sa patronne Sainte-Cécile, en offrant aux Brivadois et à ses amis musiciens son traditionnel concert.

Ainsi que le souligne son président, M. Robert Estic en accueillant les personnalités présentes et la public venu très nombreux, cette Sainte-Cécile 1999 revêt un éclat tout particulier. En effet, l'Harmonie a le grand honneur et le privilège d'accueillir pour la première fois le président national de la C.M.F., Maurice Adam.

Devant une salle comble et sous la baguette avertie de son directeur Bernard Aury, également président de la Fédération musicale d'Auvergne, l'Harmonie va traverser des répertoires aussi variés que ceux de l'opéra, de la chanson populaire, de la musique de film ou de la comédie musicale. Ouvrant sa prestation avec *La force du destin* suivie de la *Variation sur un choral de*

Saint-Antoine des célèbres compositeurs Giuseppe Verdi et Johannes Brahms, l'Harmonie osa présenter l'œuvre commandée à un brillant compositeur contemporain, Jérôme Naulais, *Dans un tourbillon d'eau perlée*. Cette pièce en deux mouvements fut créée lors du 98^e Congrès de la CMF à Vichy par le brillant Orchestre d'Harmonie de Vichy. Après avoir franchi les mers avec *A Legend from Yao* de Mao Yuan, il est impératif de faire un détour sur le parvis de *Notre-Dame de Paris* avec Belle et Le temps des cathédrales du duo Cocciant-Plamendon. Le succès des extraits de cette comédie musicale déclencha les



Maurice Adam, Bernard Aury et Robert Estic, président de l'harmonie des Enfants de Brioude durant la remise des récompenses.

regions

infos

Avant que ne commence le repas et après le discours d'usage, Maurice Adam ainsi que les personnalités présentes (Jean-Jacques Faucher, conseiller général et maire de Brioude et Philippe Vignancour, conseiller général) remettaient les diplômes à plusieurs sociétaires : Dominique Aury, Audrey Fargeix, Guillaume Monier et Caroline Pic (5 ans de pratique) ; Olivier Badiou et Yann Lewandowski (15 ans de pratique) ; Nathalie Rachello (20 ans de pratique).

Et c'est dans une ambiance très chaleureuse que se déroula le repas. Maurice Adam et son épouse purent constater la bonne humeur de la société, signe de sa bonne santé.



▲ Bernard Aury et les Enfants de Brioude

Bretagne

Ille et Vilaine

Princesse Czardas à Saint-Malo

L'association Claude Debussy continue de faire voyager, dans l'espace et dans le temps, les amateurs d'opérette. Après l'éclat de l'Espagne (La Belle de Cadix), les fastes (Violettes Impériales) et la joyeuse insouciance (Véronique) du Second Empire, c'est à Vienne, au début de ce siècle, qu'elle nous conviait cette année avec Princesse Czardas.

Une œuvre certes un peu oubliée des mélomanes bien pensants, mais qui fut traduite dans une vingtaine de langues, adaptée quatre fois au cinéma, maintes fois à la télévision et qui fit, et continue de faire, le tour du monde.

Rappelons que la musique en fut composée par Emmerich Kalman, que la première représentation fut donnée à Vienne, en pleine guerre mondiale, le 17 novembre 1915, et que le triomphe fut immédiat et de s'est jamais démenti.

Le livret, sentimental à souhait, comme il convient au genre nous conte les amours contrariés d'un prince et d'une bergère, en l'occurrence chanteuse de cabaret, jusqu'à leur conclusion. La partition compte une quinzaine de numéros, dont bon nombre hantent encore les mémoires et qui valent par leur qualité mélodique et la richesse de

l'orchestration. La valse y tient une large part, certes, mais l'entrain des rythmes tziganes n'y est pas oublié. Bref, cette Princesse Czardas a tout pour plaire, et elle a plu !

Près de 2000 personnes se sont pressées aux trois représentations données au Théâtre de Saint Malo les 20 et 21 novembre derniers. Elles ont pu apprécier la somptuosité des décors la splendeur des costumes, cette image luxueuse et quelque peu décadente qu'offre la monarchie austro-hongroise à son déclin. Elles ont surtout vibré à un spectacle parfaitement mis en scène par Jean Blassy, qui tire le meilleur profit d'une distribution particulièrement brillante et d'un accompagnement orchestral d'excellente tenue mené par Jean Dardenne, directeur du Conservatoire National de Région de Limoges. Sans vouloir citer ici chacun des artistes, je m'en voudrais de ne pas rendre hommage aux deux protagonistes de l'œuvre Isabelle Senges, à la voix sombre et dramatique, qui campa une Sylva émouvante et fière, et Paul-Alexandre Dubois, baryton au timbre généreux, qui se montra... impérial dans le rôle du Prince Edwin. Car l'opérette n'est pas réservée aux petites voix claires et légères, et celle-ci moins qu'une autre.

Souignons également l'engagement des chanteurs Jean-Yves Lebon (Boni) Jocelyne Colliot (Stasi) et comédiens Jean Barrier (Feri) dans la conduite d'une action qui ne brille pas forcément par son originalité et qui requiert la conviction de chacun pour tenir le spectateur en haleine, ainsi que la charmante prestation des huit danseuses du Ballet Choryphée qui, dans l'emploi difficile d'une troupe de girls, se sont montrées à



▲ Isabelle Senges et Paul-Alexandre Dubois

la fois piquantes comédiennes et séduisantes chanteuses.

N'oublions pas non plus l'efficace contribution de la trentaine de choristes, membres de l'ensemble vocal Claude Debussy, qui ont pour eux l'expérience des spectacles précédents et les qualités vocales que leur inculque leur chef de chœur, Claude Dubois-Guyot, infatigable organisatrice et opiniâtre cheville ouvrière de cette réalisation. Rappelons enfin que rien de tout cela ne serait possible sans le savoir-faire et le dévouement de l'équipe des costumières, emmenée par la très professionnelle Jacqueline Guyot, dont l'œil et le métier sont infailibles, de l'équipe des techniciens de plateau et de tous les bénévoles qui ont œuvré dans l'ombre à la diffusion et à l'accueil. Un grand bravo et un grand merci à tous.

Pierre Bigot



Marne

L'ensemble de Tubas du Conservatoire de Châlons-en-Champagne et la Musique de Fère-Champenoise

C'est le dimanche 17 octobre, la salle des fêtes de Fère-Champenoise, qu'a eu lieu le traditionnel concert d'automne de la Musique de Fère-Champenoise, présidée par Lucien Legrand et dirigée par Colette Lefèvre. Les invités d'honneur, cette année, étaient l'Ensemble de Tubas du Conservatoire Jean-Philippe Rameau de Châlons-en-Champagne, qui ont donc succédé au quatuor de cors : Caphorn d'Épernay. Les six tubistes étaient dirigés par Michel Pierrot, professeur de tuba au Conservatoire de Châlons, président de la Fédération des Sociétés musicales de la Marne et secrétaire à la C.M.F.

Ces musiciens ont déjà exercé leurs talents aux Tubas de Noël à Roubaix et aux journées portes ouvertes du Conservatoire Jean-Philippe Rameau, où ils s'entraînent ensemble toutes les semaines. Il s'agit pour la plupart d'élèves adultes de la classe de tubas de M. Pierrot, ce sont Christine Dumong, Gilles Carrouge, Daniel et Frédéric Dumong, Bruno Lefèvre et Bernard Thévenet. Ils jouent tous dans des Harmonies affiliées à la Fédération des Sociétés Musicales de la Marne : l'Harmonie municipale de Châlons-en-Champagne, l'Harmonie de la Corporation des Tonneliers et la Société Philharmonique de Champagne d'Épernay, La Musique de Fère-Champenoise, La Fanfare des XIII de Fromentières, La Fanfare Municipale de Mardeuil et l'Association Accords et à Cuivres de Reims. Pour ces tubistes amateurs dévoués qui plongent aussi dans le milieu rural, il ne manque plus que les palmes... Ils nous ont donc présenté des morceaux de choix :



▲ Ensemble de tubas, direction Michel Pierrot

German march de F.W. Kucken ; *Choral et Marche* de Ostranski Leroy ; *Suite* d'Arthur Sullivan ; *Marche Funèbre d'une marionnette* de Charles Gounod ; *Jig Saw* de Franck Erickson ; *Marche pour la Reine Mary* d'Henry Purcell ; *Quartex* de Jarod Spears ; *Adelita : Mexican Folk Song*.

Après l'entracte, La Musique de Fère-Champenoise a poursuivi avec : *Le tram* de C. Mougeot ; *Melody Markers et Sweet so sweet* de Randy Beck ; *Air d'Automne* d'Alain Crépin ; *La Cavale* de Jacques

Devogel ; *Souvenir du Cirque Renz* de Gustav Peter (soliste : Florèle Lefèvre) ; *Le sous marin vert* (arrangement R. Bourbon).

Enfin, le morceau final éclata, réunissant les deux formations avec : *Cop's Dilemma* de Roland Cardon par deux basses soli : Michel Pierrot et Bruno Lefèvre, très applaudis. Le tout fut bien sûr, noyé au Champagne, mais dès lors, nos tubistes avaient leurs palmes...

Colette Lefèvre



Comédie Musicale XX^e Siècle

18 et 19 mars

Création mondiale

C'est devant un décor vidéo d'images d'archives qu'évolueront chanteuses, danseuses, comédiens et solistes accompagnés par l'Orchestre d'harmonie de la ville de Luxeuil-les-Bains (70) pour donner vie à cette comédie musicale en dix-sept tableaux.

Il s'agira de visiter le siècle écoulé au travers de faits politiques, sportifs et artistiques majeurs.

L'auteur du spectacle, Régis Haas (directeur musical), mêle ses propres partitions, ses propres mises en scènes, ses propres textes et ses propres images à tout ce que le siècle aura rapporté de musiques, de créativité, de phrases et de destins.



Les thèmes abordés sont le jazz, les ballets russes, le cinéma, l'olympisme, les guerres, la mode, la peinture, la psychanalyse, le tourisme, le roman noir, la conquête de l'espace, l'histoire du rock, le paquebot France, les personnalités du siècle et le vice humain.

Un an de travail, vingt répétitions, une soixantaine d'exécutants et 1200 spectateurs attendus. Ainsi sont les chiffres de cette comédie musicale qui sera proposée le samedi 18 mars à 20h30 et le dimanche 19 mars à 15h00 à l'Espace Molière de Luxeuil-les-Bains, puis le samedi 25 mars à 20h30 à la Salle des Fêtes du Val d'Ajol.

- Réservations à l'Office de Tourisme de Luxeuil.

infos régions

Languedoc-Roussillon

Gard

Sainte-Cécile avec l'Harmonie Cheminote de Nîmes

Cette année encore, l'Harmonie Cheminote a réuni un public nombreux et chaleureux en l'église Saint-Baudile à l'occasion du concert de Sainte-Cécile du dimanche 21 novembre 1999. Parmi les personnalités invitées, on a pu remarquer Ennio Maso, président des Sociétés Musicales du Languedoc-Roussillon, et Gilles Dervieux, directeur du conservatoire de Nîmes.

Le programme ambitieux avait de quoi satisfaire tous les goûts. Les deux directeurs de l'harmonie, Guy Durand et Cécile Baumel s'étaient partagé la tâche et dirigèrent en alternance la formation nîmoise.

Après une ouverture dramatique de Menichetti intitulée *La vallée maudite*, six negro spirituals ont fait vibrer les voûtes de l'église et les cœurs des spectateurs. Puis, *La danse macabre* de Camille Saint-Saëns précéda le point culminant du concert : le thème du film *La liste de Schindler* composé par John Williams. Magistralement interprété par Hélène Clap, médaille de Vermeil du conservatoire, cette adaptation pour violon solo et harmonie démontre une fois de plus le désir d'originalité et de promotion des jeunes que prône la formation nîmoise. «Bon sang ne saurait mentir», puisque la jeune concertiste est la fille de monsieur Paul Clap clarinettiste à la Cheminote. Ce moment d'émotion a permis à tous, musiciens et spectateurs, de ressentir le travail de cohésion nécessaire à l'exécution d'une telle œuvre, ainsi que le plaisir de jouer ensemble qui en découlait.

Dans le même ordre d'idées, la deuxième partie du concert s'ouvrait sur la Fanfare de tous les temps de Georges Delerue, exécutée par le pupitre de cuivres au grand complet. Là également, l'assistance a eu l'occasion d'applaudir de nombreux jeunes exécutants qui, soutenus par leurs aînés, ont montré ce qu'ils étaient capables de faire.

Pour sacrifier à la mode et pour le plaisir de chacun il faut le dire, trois extraits de la

célèbre comédie musicale *Notre-Dame de Paris* de Richard Cocciante furent ensuite proposés au public enthousiaste : Belle, l'Ave Maria païen et Le temps des cathédrales.

Et c'est avec la *Petite suite européenne* d'André Waignein que l'Harmonie Cheminote de Nîmes a clôturé ce concert très apprécié du public réuni ce dimanche après-midi. Le président Jean-Claude Sauzède a donné rendez-vous aux amateurs de musique le dimanche 19 mars à 15h30 pour le concert de Printemps 2000 dans la salle de conférences de l'hôtel Atria à Nîmes. Le programme sera à la hauteur de l'événement et la formation nîmoise nous promet des surprises à cette occasion.

Limousin

Corrèze

La Lyre Usselloise souffle ses 50 bougies

« La musique donne des ailes à la pensée et une âme à nos cœurs » disait Platon. Une devise que l'Harmonie usselloise a faite sienne. 50 ans et pas une ride pour la Lyre qui, pour la Sainte-Cécile, a montré au public sa vigueur et son haut niveau. Au début du siècle, Ussel avait deux sociétés musicales qui

se produisaient dans les kiosques à musique: l'Echo de la Montagne et Sainte-Cécile. Ces deux harmonies ont fusionné en 1948.

Jean-Baptiste Giméno, venu d'Espagne, fonde alors la Lyre Usselloise, qu'il dirigera jusque en 1980, laissant la place à Jean-Luc Coq (1980 - 84) et Bernard Laurent actuel directeur musical. Forte de 45 musiciens, la Lyre est présente dans les cérémonies officielles, les concerts et autres festivals. La Lyre possède également une école de musique, qui donne des cours gratuits, dirigée par Bernard Laurent.

Pour fêter dignement ce quart de siècle, la Lyre Usselloise avait donné rendez-vous à son public, samedi au centre socioculturel, pour un concert de qualité proposant variétés, musiques de film, œuvres classiques... ainsi que de petites formations musicales (ensemble de flûtes, de cuivres).

Dimanche matin, les musiciens se sont retrouvés pour fêter leur patronne Sainte-Cécile en l'église Saint-Martin d'Ussel. A l'issue de l'office, un vin d'honneur était servi dans les locaux de la société, occasion pour honorer deux musiciennes pour leur assiduité depuis dix ans : Christèle Laurent et Amélie Jourdain.

Agnès Laurent, présidente depuis 1990, s'est vu remettre le diplôme pour 50 années d'existence par Jean Laroudie, président de la Fédération des Sociétés musicales du Limousin puis la médaille à son époux Bernard Laurent. La fête est loin d'être terminée avec en prévision un concert de printemps en compagnie d'une chorale et une ou deux harmonies, faisant ainsi une belle corrélation avec les festivités de l'an 2000.

La Lyre Usselloise devant ses locaux



infos
regions

Le Marching Band de Saint-Sulpice

Historique : La Batterie-Fanfare Marching Band de Saint-Sulpice dans le Tarn, anciennement Avenir Saint-Sulpicien, a été fondée en 1941. A son avènement, c'était plus une société orphéonique qu'une fanfare. Ce n'est qu'en 1952, ainsi que l'indique le livret d'identité de société délivré le 1er juin 1952 par la Confédération Musicale de France, que l'Avenir Saint-Sulpicien devint effectivement la batterie-fanfare que nous connaissons depuis 1996, sous la dénomination de Batterie-Fanfare Marching Band.

Depuis le 1er janvier 1950, cinq présidents se sont succédés à la tête de la société : André Bergougnot ; Henri Born, de février 1956 au 20 janvier 1960 ; Michel Cartou de janvier 1960 à janvier 1982 ; Émile Bouquet de janvier 1982 à octobre 1998 ; Michel Lesperon depuis le 17 octobre 1998. La direction a été assurée dans l'ordre par Ludovic Vidal ; Achille Roques ; Émile Bouquet ; Joël Braconnier ; Jean-Louis Brunetta.

Le palmarès de la Batterie Fanfare est éloquent. Elle a obtenu ses premiers lauriers en juillet 1952 à Saint-Girons. Sa prestation exemplaire devait en effet lui valoir un 1er Prix ascendant et lui permettre de passer de la 3e à la 2e division.

Ce premier Prix de Saint-Girons allait être suivi de beaucoup d'autres. Le 1er Prix d'exécution à Rieux-Minervois en juillet 1956 ; 1er Prix à l'unanimité du jury de Méribnac en 1958 ; 1er Prix d'exécution au Festival International de Narbonne en 1958 ; 1er Prix d'exécution au Festival-concours de Rochefort en 1972 ; 1er Prix d'exécution à Mazamet en 1975 ; 1er Prix à Langogne en 1978 ; 1er Prix ascendant à Béziers en 1982 ; 1er Prix ascendant encore à Béziers en 1985 ; 1er Prix ascendant à Clermont-Ferrant en 1989 qui place la Batterie-Fanfare de Saint-Sulpice en excellence. Cette place a été confirmée en mai 1996 au concours national CFBF de Roanne. En mai 1997, la Batterie-Fanfare de Saint-Sulpice obtient un 1er Prix d'Excellence au Festival-concours de Graulhet. C'est le 23 mai 1999 que la consécration tant attendue est arrivée. En effet, Saint-Sulpice décroche le grand Prix d'Honneur division



Le Marching Band de St Sulpice

Honneur au Concours CMF de Bayonne.

Pour si sèche qu'elle apparaisse dans le cadre, forcément restreint de cet historique, l'énumération des récompenses obtenues par la Batterie-Fanfare Marching Band témoigne de sa belle vitalité, due pour une bonne part, au phénomène d'attrance qu'elle exerce sur les jeunes. Sa volonté constante de toujours mieux faire est telle, qu'elle donne l'assurance que d'autres fleurons viendront, dans le temps, s'ajouter à son palmarès.

Consécration : La Batterie Fanfare Marching Band de Saint Sulpice n° 1 au Pays Basque. Chose promise, chose due. Le dimanche 23 mai 1999, la Batterie Fanfare s'est présentée en section Honneur au Concours national de la CMF à Bayonne et a obtenu un grand Prix d'Honneur.

Partis de Saint-Sulpice à 4 h du matin, arrivés à Bayonne à 8h30, après un petit déjeuner rapide, c'est à 10 h précises que les 26 musiciens de la Batterie-Fanfare de Saint-Sulpice se sont présentés devant le jury dans la salle de la Bayonnaise sous la direction de Jean-Louis Brunetta.

Dès les premières mesures de l'œuvre imposée, l'intervention de Claude Bernard, les examinateurs furent fortement surpris par la valeur musicale de cette formation.

Les deuxième et troisième morceaux, en plus d'une technique irréprochable, ont permis à la Batterie-Fanfare de donner libre cours à son interprétation musicale qui lui vaut d'être exceptionnelle dans sa catégorie. Les sonneries et les marches très officielles ont confirmé la qualité des exécutants.

Vers 10h45, une fois le concours terminé, la pression s'est relâchée au sein des musiciens et bien que n'ayant pas encore les résultats, ils étaient tous conscients de leur bonne prestation et s'en félicitaient.

Après une après-midi d'attente à animer le petit Bayonne (ainsi qu'à se reposer), le

Marching Band remontait sur scène devant un public enthousiaste pour interpréter deux titres afin de clore cette journée particulière.

Enfin le moment tant attendu est arrivé ; l'annonce des résultats. Avec 111 points sur 120, la Batterie-Fanfare de Saint-Sulpice recevait le grand prix d'honneur à l'unanimité du jury. Il faut associer à ce succès tous ceux qui ont aidé la Batterie-Fanfare tout au long de la préparation de ce concours.

Les acteurs : Trompettes de cavalerie : Jean-Louis Brunetta (directeur), Michel Lesperon (président), Bernard Montagut (doyen), William Schiavon, Christophe Mangin (trésorier) ; Clairons : Nicolas Mangin, Alexandre Larroque, Julien Giroux, Sébastien Baysse, Charly Salvan ; Cors : Joël Daneluzzo (directeur adjoint), Yannick Brunetta (trésorier adjoint), Christine Bouchetout (secrétaire adjointe), Françoise Salvan ; Soubassophone : Nicolas Berty ; Trompettes basses : Vincent Maigret, Marc Panassé ; Clairons basses : Arnaud Chicheportiche, Jérôme Guittard, Daniel Giroux (secrétaire) ; Percussions : Alexandra Bassetto, Xavier Bassetto, Anne Daneluzzo, Aurélie Giroux, Élodie Salvan, Nadège Sanchis, Thomas Westerlinck.

Basse-Normandie

Calvados

Sainte Cécile à Vire

Le dimanche 5 décembre 1999, l'Harmonie municipale de Vire a rendu hommage à Sainte-Cécile, patronne des

musiciens, par un excellent concert exécuté devant quatre cents auditeurs dans la grande et belle salle du théâtre Le Préau de construction récente.

L'orchestre de l'harmonie était placé sous la direction de Thierry Delecourt, chef de cet ensemble depuis le 1er janvier 1984 (soit 15 ans) et également directeur de l'École municipale de musique.

Le trombone à coulisse était à l'honneur et la société viroise s'était assurée de l'ensemble Tombone 4 (quatuor dans lequel figure un virois, Jean-Pierre Guillouet).

Nous avons entendu successivement le *Concerto* de Maurice Faillenot ; *Hey Jude*, un succès des Beatles ; le 1^{er} contrepoint de *L'Art de la Fugue* de J.-S. Bach ; un *Negro Spiritual* de L.-E. Shaw et *Il était une fois dans l'Ouest* de Ennio Morricone.

L'audition de ce concert se poursuivit avec une œuvre pour harmonie, *Concerto-Rapsodie*, de Maurice Faillenot avec les solistes du groupe Trombone 4. Puis se fut *Mare nostrum* de Guy Luybaerts.

À l'entracte, le maire de Vire et conseiller régional Jean-Yves Cousin et le président de l'harmonie Jean-Paul Limbasse remirent des récompenses de la Confédération musicale de France et de la Fédération musicale de Basse-Normandie à des musiciennes et musiciens pour leur fidélité à la société. Il en fut ainsi pour Christophe Besnier (batterie), Frédéric Lebesnerais (clarinette), Valérie Daniau (hautbois), Thierry Leroy (trompette). Le directeur Thierry Delecourt reçut la Médaille argent de la CMF pour ses 30 ans de pratique musicale et enfin Guy Lebesnerais (percussion) reçut la Médaille des Vétérans (agé de 71 ans, il est le plus ancien membre de la Musique municipale de Vire qu'il intégra à 14 ans en 1942).

La seconde partie du concert débuta par *Polka aus Bohmische Suite* de Anton Dvorak ; *American Bolero*, arrangement de Koss Mark, avec comme flûtiste solo Marie Lullien ; *American Patrol*, arrangement de Scott Richards.

Pour terminer cette belle audition qui enchantait le public virois, les quatre trombones à coulisse de l'ensemble invité se joignirent aux quatre trombones de l'orchestre d'harmonie pour jouer ensemble avec l'harmonie *The Trombone Rag* d'après un arrangement de John Higgins.

Haute-Normandie

Seine maritime

Un départ émouvant

Le 1^{er} janvier 1999, Gervais Demanneville, directeur de l'école de musique de Forges-les-Eaux, quittait son poste pour des raisons professionnelles après 16 ans passés à la tête de l'école dont il avait été l'un des créateurs.

L'ensemble des professeurs, des élèves, des personnels et des membres du Conseil d'administration voulant le remercier pour son dévouement et ses compétences, cherchèrent une idée originale pour fêter son départ... Ils eurent la merveilleuse initiative de monter une petite comédie musicale le 24 juin dernier avec pour acteurs toutes les forces vives de l'école.

Cette piécette retraçait de manière chronologique les moments forts de la vie de Gervais. Ils l'intitulèrent : *Point d'argue*. Tous se prêtèrent au jeu et quel ne fut pas la surprise du principal intéressé quand il découvrit ce spectacle. En effet, chaque tableau décrivait une étape importante de son existence : son apprentissage du saxophone avec son professeur Henri-René Pollin, ses copains du petit ensemble musical qu'ils avaient créé pour faire des bals, le service militaire, son mariage avec Jeannine, la naissance de leurs trois enfants et son parcours dans l'enseignement en présence de plusieurs de ses chefs d'établissements. Bref, le but était atteint et cette soirée, il n'est pas prêt de l'oublier...

L'émotion était à son comble, lui-même comme l'ensemble du public sortirent leurs mouchoirs. Vint alors la remise des cadeaux, un voyage a été offert au couple ainsi qu'une composition florale destinée à son épouse la récompensant pour l'abnégation et la patience dont elle avait fait preuve durant les nombreuses années où Gervais avait consacré à l'école plus de temps qu'à sa famille. C'est avec une voix nouée par une profonde émotion que Gervais s'adressa à la salle pour lui témoigner des bons et mauvais moments passés avec tous ses collaborateurs pendant ses seize années de direction, rappeler que sa plus grande satisfaction restait que l'école continue d'exister, de progresser et qu'il

avait constaté, avec la soirée qui venait de lui être offerte, que la relève était bien assurée, ce qui le réjouissait au plus haut point.

Remerciant tout le monde avec la sincérité et l'honnêteté qu'on lui connaît, ce fut le mot de la fin de cette belle et magnifique soirée que chacun gardera en mémoire.

"Une belle partition avec quelques notes nostalgiques"

Le traditionnel concert du samedi soir avait attiré, en l'église Saint Eloi de Forges-les-eaux, un nombreux et chaleureux public. Philippe Bridoux, chef de l'orchestre d'Harmonie, qui dirigeait pour la dernière fois, après 20 ans de bons et loyaux services, avait concocté un superbe programme de très haute qualité et très éclectique, avec des pièces classiques et des œuvres du répertoire spécifiques aux harmonies, sans oublier une petite touche de musique dite de variétés.

Côté classique : le Ballet de *Faust* de Charles Gounod, fut suivi de deux extraits de *Casse Noisette* de Tchaikowsky, *la Danse des Mirlitons* et *la Valse des Fleurs* et poursuivi par *la Danse slave n°8* de Dvorak. Pour les musiques écrites pour orchestres d'Harmonie, *la Storia* de Jacob De Hann, *Mercury* de Jan Van Der Roost et *Rapsody for Euphonium* de James Curnow. Enfin une note de variétés avec deux extraits de *Notre-Dame de Paris* : *Belle* et *Le Temps des Cathédrales* de Richard Cocciante, *Derrick* musique du feuilleton télévisé créée par le groupe De Humphries et *Night of Moscow* qui n'est autre qu'un arrangement du célèbre *Il est revenu le temps du muguet*.

Pour le final, les chorales Accord Parfait et l'Age d'Or se sont jointes à l'Orchestre pour interpréter *l'Ave Verum* de W.-A. Mozart et le Chœur des esclaves du *Nabucco* de G. Verdi.

Il va sans dire que l'ovation et la satisfaction de l'auditoire après la brillante exécution de ce programme fit chaud au cœur des musiciens et de leur chef, lequel n'a pu que difficilement masquer son émotion pour son ultime apparition à la tête de l'orchestre, le succès était complet. Par ailleurs, quel ne fut pas sa surprise quand l'orchestre à son insu en guise de remerciement pour tout le travail accompli pendant ces deux décennies entonna le pathétique *Ce n'est qu'un au revoir* poussant son paroxysme au plus haut degré. Ainsi se termina ce concert de Sainte-Cécile 1999.



▲ L'harmonie de Forges les eaux

Le lendemain, la fête se poursuivait avec le corps de Sapeurs Pompiers qui se joignent aux musiciens pour fêter leur patronne Sainte-Barbe. La journée débuta par une manifestation à la caserne, suivie d'un dépôt de gerbes et d'une messe en musique à la mémoire des défunts des deux associations. L'après-midi, le banquet qui clôturait ces deux journées de festivités, apporta encore son lot d'émotions. Tout d'abord, avec la remise des médailles et diplômes aux musiciens et sapeurs les récompensant pour leurs états de services. Ensuite une remise de cadeaux à Philippe Bridoux et son suppléant Alain Facquet dans le cadre de leur départ de la direction de l'orchestre. Ces présents leurs étaient offerts en témoignage de l'affection que leurs portaient les musiciens et les membres du Conseil d'administration ; après ces émouvants instants où chacun y allait de sa petite larme, la musique, les chansons, la danse et les rires reprirent leurs droits, sans oublier l'excellent repas. Et la journée se poursuivait ainsi jusqu'aux premières lueurs de l'aube qui mirent fin à une inoubliable Sainte Cécile marquée par des événements non seulement musicaux mais également sentimentaux. Prouvant que si la musique adoucit les mœurs, elle sait aussi laisser parler les cœurs.

Une page se tourne

Philippe Bridoux directeur de l'orchestre d'harmonie de Forges-les-Eaux depuis vingt ans ainsi que Gervais Demanneville directeur de l'école de musique quittent leur fonctions.

Philippe qui venait de succéder à son père à la tête de l'Harmonie et Gervais, professeur de musique au collège de Forges, se rencontrèrent il y a une vingtaine d'années. Parmi les nombreuses passions qui les unissaient, une prédominait la musique. Mettant leurs efforts en commun ils cré-

rent, avec l'aide d'autres passionnés par le projet, l'école de musique de Forges et son canton. Les débuts furent laborieux mais à force de travail et d'obstination ils virent leurs efforts récompensés et aujourd'hui ils peuvent être fiers de leur œuvre. En effet l'école compte 140 élèves et enseigne onze instruments plus le chant. Certes il faut encore se battre tous les ans pour que subsiste cette structure essentiellement implantée en milieu rural. Néanmoins, grâce à une multitude d'amis et à leur sens associatif, l'école est toujours présente.

Mais à l'aube du troisième millénaire, il est indispensable que les modalités en soient modifiées, cette institution régie par la loi de 1901 devra tôt ou tard s'orienter vers une communauté de communes ou un S.I.V.U., ce qui permettrait d'en assurer la pérennité et l'évolution. Voilà en ce qui concerne l'école de musique.

Quant à l'orchestre d'Harmonie, Philippe Bridoux a su lui donner une amplitude et une valeur musicale rares dans une ville de 3 500 habitants. Il a su, par ses qualités de musicien et son sens des valeurs humaines, l'amener à un niveau que beaucoup de formations de ce type n'atteignent pas dans des agglomérations plus importantes. Il a su également lui inculquer un répertoire très éclectique permettant de passer des musiques dites populaires aux œuvres classiques les plus difficiles et cela avec une réelle aisance, mais au prix d'un travail exigeant et minutieux de tous les instants et qui ne laissait pas de place au laxisme.

Si Philippe et Gervais quittent leur poste aujourd'hui, c'est qu'ils pensent que le moment est venu de céder leur place. Vingt ans, cela est très long et ils sont persuadés que, pour faire évoluer tant l'école de musique que l'orchestre d'harmonie, il fallait du sang neuf afin de ne pas tomber dans une certaine routine qui, à plus ou moins long terme, risquerait de scléroser et ruiner le travail de ces deux décennies.

C'est avec un profond regret que nous voyons partir ces deux grands et talentueux serveurs de cet art qui nous est à tous très cher, la musique, mais avec un grand respect de leur décision.

Nous leur disons un grand merci pour tout le travail qu'ils ont effectué et ce qu'ils nous ont apporté et leur souhaitons bonne route et réussite dans l'avenir. Je conclurais simplement par trois mots : salut les artistes!

Michel Valdès



Val d'Oise

L'Estudiantina d'Argenteuil

C'est devant un public venu nombreux que l'Estudiantina d'Argenteuil, sous la direction de Florentino Calvo, a offert à la municipalité et à ses membres bienfaiteurs son traditionnel concert d'Automne à la Salle des Fêtes Jean Vilar à Argenteuil, le dimanche 5 décembre 1999.

Un concert dont le programme faisait une large place aux « Concertos » parmi lesquels deux furent interprétés par le violoncelliste Éric Villeminey, violoncelliste-solo des concerts Pasdeloup.

L'après-midi débutait par le *Capriccio* de Hans Gal, œuvre d'une grande finesse d'écriture. De structure ternaire, elle fait alterner une première partie (reprise lors du da capo) d'écriture polyphonique où les pupitres se répondent en « imitation » avec une partie centrale construite sur une mélodie accompagnée par un ostinato rythmique.

Le *Concerto de Lecce*, œuvre écrite dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, témoigne de l'engouement existant à Naples pour la mandoline à cette époque. Construit sur le modèle du concerto grosso, faisant alterner tutti d'orchestre et « solos » accompagnés par un petit nombre de musiciens, ce concerto met en valeur les qualités expressives et virtuoses de la mandoline, qualités fort bien mises en évidence par Mathieu Sarthe ; professeur à l'École

infos
régions

Nationale de Musique et de Danse d'Argenteuil et à l'École municipale de musique de Person qui sut allier le lyrisme du second mouvement à la virtuosité à la brillance des 1er et 3e mouvements.

La première partie s'achevait par le *Konzert-Divertimento* de Kurt Schwaen pour violoncelle et orchestre à plectre. Compositeur né à Katowice (Pologne), il étudia à Berlin l'histoire de la musique, l'histoire de l'art, la philosophie. Composé en 1996, ce concerto est d'une grande richesse d'écriture. Il se structure selon une forme en «arche» dont le principe est d'enchaîner plusieurs parties et, à partir d'une partie centrale, de reprendre le chemin à l'envers pour revenir au point de départ. Ce procédé se retrouve, tant dans la conception globale en 5 mouvements avec une symétrie située au 3^e, que dans l'organisation interne de chaque mouvement. Il en résulte une grande diversité d'écriture, de contrastes issues également de l'emploi d'un langage où se mêlent tonalité, modalité, atonalité, polytonalité, à la recherche de couleurs orchestrales se juxtaposant tout à tour des passages au lyrisme chaleureux aux dialogues ironiques, aux jeux rythmiques. L'interprétation d'Éric Villeminay fut un grand moment de plaisir et d'émotion musicale qui fit partager au public la diversité, la profondeur d'une œuvre au langage moderne.

Après la pause, le public découvrit, toujours sous l'archet d'Éric Villeminay, le concerto d'Hermann Ambrosius composé en 1980. Œuvre de facture plus «classique», dans la tradition des grands concertos du XIX^e siècle, ses trois mouvements permettent au violoncelle de s'exprimer dans toute sa beauté, notamment dans l'Adagio au souffle lyrique d'un grand romantisme.

Le *Capriccio Jubiloso*, composé par Fried Walter en 1987 pour le 20^e anniversaire du Deutsche Zupforchester dirigé par Siegfried Behrend, est une pièce de circonstance d'une grande fraîcheur. Écrit pour deux mandolines, flûte traversière et orchestre à plectre, ce capriccio privilégie l'aspect festif, utilisant notamment une valse dans le style viennois, tout en laissant libre cours à une mélancolie légère qui s'exprime à travers une très belle barcarolle, on apprécia, à cette occasion, les qualités musicales et techniques des mandolinistes Julien Martineau, Vincent Sermet et de la flûtiste Cécile Sermet. Le concert s'achevait par une transcription de l'ouverture du

Mariage secret de Domenico Cimarosa, révisée par Mario Monti. Ouverture où l'on peut reconnaître des éléments de symbolique «franc-maçonne» et dont l'écriture n'est pas sans rappeler celle d'un certain W.-A. Mozart.

C'est donc au terme d'une plaisante après-midi musicale que public et musiciens se séparèrent, non sans avoir pris rendez-vous pour le prochain concert de Printemps qui aura lieu le dimanche 26 mars 2000 à 15h 30 dans cette même salle. Ce concert fera partie des nombreuses autres manifestations programmées dans le cadre du 50^e anniversaire de l'Estudiantina d'Argenteuil.

Fl. Calvo

Une semaine musicale

Cette manifestation dédiée à la mandoline a eu lieu à Person du 9 au 14 novembre 1999. elle a été organisée par l'École municipale agréée de Person, sur l'initiative de son directeur, Patrick Laviron et de son professeur de mandoline, Mathieu Sarthe-Moureou, et avec le concours de la classe de mandoline de l'École nationale de musique et de danse d'Argenteuil et de l'Estudiantina d'Argenteuil.

Une exposition d'instruments a été installée dans le hall du Centre culturel Fernand Chatelain. Comprenant des copies de mandolines anciennes, respectivement des mandolines Lombardes, Brescianas et Vinaccia, ainsi que divers instruments actuels, tels que la mandoline napolitaine ou la mandole, cette exposition a permis de montrer au public l'évolution de l'instrument à travers les âges.

Les mandolines anciennes ont été prêtées par Florentino Calvo, professeur de mandoline à l'E.N.M.D. d'Argenteuil. Les instruments contemporains ont, quant à eux, été prêtés par l'Estudiantina d'Argenteuil. Cette petite exposition a été l'occasion d'organiser des animations scolaires tout au long de la semaine. Les enfants ont bien sûr pu essayer la mandoline.

Le 12 novembre eut lieu une audition à laquelle participèrent des élèves mandolinistes des classes de Person et d'Argenteuil, ainsi que l'orchestre à plectre (mandoline, mandole, guitares) de Person. Un public nombreux et intéressé a pu y apprécier des œuvres d'époques et de styles variés, notamment un concerto pour hautbois et orchestre à plectre, interprété par Xavier Jacquet, professeur à l'E.M.A. de Person.

Enfin, un concert donné dans la salle Pierre Brossolette par Mathieu Sarthe-Moureou, le dimanche 14 novembre, a clôturé cette semaine. Ce concert était dédié au répertoire soliste de l'instrument, dans une période allant du XVIII^e au XX^e siècle. Un mot joint au programme résuma le but de cette manifestation : présenter à un large public un instrument méconnu, dans le respect de son appartenance populaire, mais sans sacrifier la qualité musicale et le sérieux de son enseignement.

Essonne

L'Ensemble Instrumental à Plectres de Longjumeau en concert

Poursuivant sa série de concerts, l'Ensemble Instrumental à Plectres de Longjumeau sous la direction de Sylvain Dagosto, se produisit le dimanche 24 octobre 1999 à 17 h., en la salle des fêtes de Morangis (Essonne) où l'on notait, parmi la nombreuse assistance qui emplissait la salle, la présence de Daniel Tréhin, maire de Morangis, Josette Pierrin, maire-adjoint, chargée de la Culture et de Anne-Marie Torti, du service culturel de la ville.

Comme à son habitude, pour satisfaire son public, il présentait un programme de choix et éclectique, qui recueillait des applaudissements nourris et prolongés. Il devait même exécuter, en fin de programme, à deux reprises le bis que l'assistance réclamait avec force et insistance ou se mêlaient, de part et d'autre, des bravos à répétition.

Le programme était ainsi conçu : *Valse n°2* de D. Chostakovitch/S. Dagosto; *Symphonie n°100* (dite Militaire) - 3^e mouvement de J. Haydn/S. Dagosto; *Requiem* de Argel de S. Dagosto; *Suite Mexicaine*, op. 16 de E. Angulo; *Acropolis adieu* de Ch. Bruh/Glissnick; *El condor pasa* de D.A. Robles/V. Glavnick; *Original Rags* de S. Joplin/B. Lofink; *Reflets de Vienne* de S. Dagosto; Andante et Menuet de *Don Juan* de W.A. Mozart/A. Dandersonn; *Borsalino* de C. Bolling/J.P. Yraëta; *Requiem de la Alhambra* de F. Tarrega/M. Botte; *Belle de Notre-Dame de Paris* de R. Cocciantre/S. Dagosto; Romance du film *Jeux interdits* anonyme/S. Dagosto; *Soleil du Portugal* de S. Dagosto; *Chi-Mai* du film *Le Professionnel* de E. Morricone/J.P. Yraëta;

infos
regions

Spanish eyes de B. Kaempfert/M. Botte, *Con te partiro* (chanté par Andréa Bocelli) de F. Sartori/H. Arnold et *Amour et Printemps* de E. Waldteufel/S. Dagosto.

C'était un très bel après-midi musical qui donnait satisfaction à tout le monde.

Pour la Sainte-Cécile, il se produisait le dimanche 21 novembre à l'auditorium Barbara à Longjumeau, avec la participation de la chorale La Clef des Chants, sous la direction de Marinette Richet, chef de chœur. Comme au concert de Morangis, l'auditorium était rempli par un public venu très nombreux. La première partie était assurée par la Chorale (direction Marinette Richet) avec : *L'oiseau et l'enfant* de J. Cracy et J.P. Cara; *Nabucco* de G. Verdi, La nuit se pose (anonyme); *Le petit bistro* de L. Despont et M. Ducarroz; *L'oranger* de P. Chevalier, Harmonia mundi (anonyme); *Go down Moses* de C. Belandras; *Alleluia* de J. Cys et V. Youmans; *Canticorum jubilo* d'Haendel et *Le temps des cerises* de J.B. Clément et A. Renard.

La seconde par l'Ensemble à Plectres (direction Sylvain Dagosto) avec *Valse n°2 du Jazz suite n°2* de D. Chostakovitch/S. Dagosto; *Symphonie n°100* (dite Militaire) - 3^e mouvt - de J. Haydn/S. Dagosto; *Reuerdo de Argel* de S. Dagosto; *Reflets de Vienne* de S. Dagosto; *Original Rag* de S. Joplin/B. Lofink; *Belle de Notre-Dame de Paris* de R. Coccianta/S. Dagosto; *Romance du film Jeux interdits* de Anonyme/S. Dagosto; *Con te partiro* de F. Sartori/H. Arnold; *Soleil du Portugal* de S. Dagosto, et *Amour et Printemps* de E. Waldteufel/S. Dagosto.

Le final du concert où étaient réunis la Chorale et l'Ensemble, sous la direction de S. Dagosto on entendait : *Dona, dona* de Seconda/C. François; *La nuit* de J.Ph. Rameau/S. Dagosto et *Gondolier* de P. de Angelis et J. Broussole.

Une Fête de Sainte-Cécile où la musique et le chant étaient rois et le public satisfait de ce qu'il venait d'entendre, applaudissait, à tout rompre, pour récompenser les musiciens et choristes de ce qu'ils venaient de leur offrir.

Seine et Marne

La Musique de la Garde Impériale

Présidée par Jean-Louis Augustin et dirigée par Didier Léger, cette formation vai-



la musique de la Garde

roise a mis en place un spectacle intitulé «De Bonaparte à Napoléon».

Au programme, les célèbres morceaux musicaux de l'Empire : *La consulaire*, *Le drapeau d'Austerlitz*, *Le reveil au bivouac*, *Le champ d'honneur*, *Le rigodon*, *Marche pour cornet*, etc., mais aussi des chants, de la chorégraphie et des récits de l'époque.

Joué dans plusieurs villes, le spectacle a remporté à chaque fois un franc succès et les grognards en redemandant encore, nous attendons les propositions...

J.-L. Augustin, 01 64 73 49 00

D. Léger, 01 64 21 27 29

Yvelines

Concert-spectacle à Mantes-la-ville

L'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville a présenté «Les origines» son nouveau concert-spectacle pour la Sainte-Cécile 99. À Mantes-la-Ville, le concert de la Sainte-Cécile de l'Ensemble orchestral de Mantes-la-Ville est toujours un événement fort attendu. Il est vrai, qu'avec 115 ans d'exis-

tence, cet orchestre d'harmonie composé d'une cinquantaine de musiciens, a eu le temps de se forger au fil des ans, un public très fidèle. Mais depuis l'année dernière, le concert de Sainte-Cécile a pris une nouvelle dimension en intégrant du théâtre et de la danse donnant à cette représentation, un spectacle original et varié. Cette formule plaît visiblement beaucoup aux spectateurs puisqu'ils étaient près de 700 à venir applaudir tous les acteurs d'un soir.

Pour ce dernier concert du siècle, Alain Le Cam, président de l'association et son directeur musical Jean-Luc Fillon, avaient demandé à Massimiliano Verardi de concevoir et de mettre en scène ce spectacle.

Accompagné de Jean-Pierre Lazar pour la création lumière et de Jocelyne Robert pour la conception chorégraphique, Massimiliano Verardi a créé *Les origines*, pour le plus grand plaisir de tous. Le comédien Frédéric Gay, déguisé en vagabond a permis aux spectateurs d'effectuer un merveilleux tour d'Europe. Parti de Russie en 1930 et accompagné par l'Orchestre sur les célèbres notes de la *Seconde valse* de Chostakovitch, il interrompit son voyage à Vienne par la *Légende de la Forêt viennois-*



L'Ensemble orchestral de Mantes la Ville

infos régions

se de Johan Strauss. Entre temps, les escales furent nombreuses avec *la Danse du Sabre* de Khatchatourian, *la Polonaise n° 1* et *le Nocturne* de Frédéric Chopin sans oublier *la Danse Slave n° 8* de Dvorak, *la Danse Hongroise* de Brahms ou encore *la Valse triste* de Sibelius.

Le Centre Chorégraphique de Mantes-la-Ville se mêla harmonieusement aux sons de l'orchestre pour interpréter quelques merveilleuses danses. Par ailleurs la présence de Zorica Stanojevic au violon fut particulièrement remarquée et appréciée sur Dvorak, Brahms ou Sibelius.

Après quelques minutes d'entracte, le vagabond reprit son chemin. En quittant la France avec *La Marche de l'Arlésienne* de Georges Bizet, il termina son voyage en Grèce avec le célèbre chant populaire *Milise Mou*. Mais avant d'atteindre ce pays, il traversa l'Angleterre avec une interprétation de *Pomp and Circumstance* et un pot pourri des Beatles ; la Suisse avec *Fête au villa-*

ge et Parade de Warren Baker ; l'Espagne avec *Goyescas* de Granados et enfin l'Italie avec *la Tarentelle Napolitaine* de Rossini.

Après ce sublime tour d'Europe, le public fut invité à se joindre aux musiciens pour chanter *l'Hymne à la Joie* et ainsi clôturer ce concert-spectacle.

L'Ensemble Orchestral va désormais se consacrer à son futur projet qui verra le jour pour la Sainte-Cécile 2000 : la création d'un compact-disque sur «La chanson française de 1960 à nos jours». Un répertoire inhabituel pour orchestre d'harmonie et qui réunira de nombreux talents locaux. Néanmoins, l'Orchestre participera également à de nombreux concerts à Mantes-la-Ville et dans les Yvelines comme le grand rassemblement musical organisé par la Fédération musicale des Yvelines, le dimanche 21 mai prochain au Château de Breteuil.

Alain Le Cam, président de l'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville

constances atmosphériques défavorables, indépendantes de sa volonté, la FMS avait donc honoré le mieux possible son contrat avec la ville d'Amiens, représentée par Christian de la Simone, chargé de mission Amiens 2000.

Claude Lepagnez



Bouches du Rhône

La pérennité

Bien que gâché en partie par de très fortes intempéries, le Festival des Harmonies de Rognonas de 1998 n'a pas laissé d'amertume dans la bouche de ses organisateurs. Aussi, récidivent-ils pour l'An 2000.

Rappelons que cette manifestation qui a lieu les années paires durant le week-end de Pentecôte, se déroule en dehors de toutes contraintes de concours ou de cérémonials fastidieux. Elle se veut avant tout une fête musicale conviviale avec de nombreux échanges entre musiciens invités et la population locale de ce petit village du nord des Bouches-du-Rhône. Son rite est resté inchangé depuis sa création en 1994: défilé d'ouverture par l'Harmonie Rognonnaise, hôtesse de ce festival, deux apéritifs-concerts le samedi soir et le dimanche matin, une retraite aux flambeaux le samedi soir avant le concert de gala donné par la musique d'Honneur aux arènes. Le dimanche se décompose entre des aubades dans les quartiers, une grande parade après le déjeuner, les prestations individuelles des musiques invitées avant une conclusion par les hymnes, français et provençal, et un morceau d'ensemble.

De 1998 à 2000. L'édition 1998 a débuté le vendredi soir par une soirée chouchoute animée par l'Harmonie de la Basse-Ardèche. Pour cette édition de l'An 2000, cette soirée du vendredi sera consacrée à l'accordéon. Yvette Horner a été pressentie pour être la marraine de ce festival. Elle devrait se produire en concert précédée en lever de rideau de l'ensemble d'accordéon de Nîmes dirigé par Ruy Rodriguez



Somme

Amiens 2000, les couleurs du monde

Dans le cadre de l'opération «Amiens 2000, les couleurs du monde» qui se prolongera jusqu'en 2001, la capitale picarde avait confié à cinq harmonies fédérales de la Somme le soin de donner le coup d'envoi aux festivités du Millénaire, le 8 décembre 1999, à charge pour chacune de présenter un pays par continent. Ainsi Abbeville symbolisait l'Asie (Chine), Longueau l'Amérique (Mexique), Peronne l'Europe (Turquie), Roye l'Afrique (Mali) et Villiers-Bretonneux l'Océanie (Australie).

L'objectif initial, en ce samedi après midi, consistait à animer le secteur piétonnier du centre ville, en drainant la foule venue faire ses emplettes au marché de Noël, autour de cinq concerts en plein air, où seraient interprétés des chants de la Nativité, de la musique caractéristiques des peuples concernés et, bien entendu, leurs hymnes nationaux.

Ce projet s'articulait en deux phases. Car, à l'issue de ces auditions particulières, le

rassemblement de ces 300 musiciens devait jouer, outre les hymnes, le *Gloria in Excelsis Deo*, dirigé par Régis Cazé, nouveau vice-président chargé des sociétés et coordonnateur de cette manifestation, et créer *Patchwork*, fantaisie en forme de pastiche sur les hymnes, composé tout exprès pour l'occasion par Alain Voirpy, directeur du CNR et placé sous la baguette de son auteur.

Mais Dame Nature en avait décidé autrement : le mauvais temps s'était en effet mis de la partie. Et la pluie, de supportable, était devenue si diluvienne que les musiciens, d'abord stoïques sous l'averse, ne tardèrent pas à chercher asile un peu partout : les uns sous un porche, les autres dans un passage couvert, certains encore à l'abri d'un auvent ; mais tous avec leur instrument ; c'est pourquoi la fête ne s'en poursuivait pas moins. Hélas ! le froid se faisait de plus en plus cuisant, il fut unanimement jugé préférable d'écouter le final, réduit au seul hymne mexicain, exécuté par l'orchestre de Longueau.

Cependant, ces mésaventures altérèrent d'autant moins la bonne humeur générale que les chalets proposaient force boissons réconfortantes et friandises appétissantes comme consolation aux plus déçus et qu'une copieuse collation conviviale était offerte à l'ensemble des participants, au chaud, au sec, dans la salle toute proche, de surcroît ! Dans ces conditions, dans des cir-



▲ L'harmonie rognonnaise en concert à Avignon

avant de s'achever par un bal musette. Le samedi, la Lira Ampostina (Espagne) devrait être la musique d'Honneur en lieu et place de l'orchestre d'harmonie de Fains-Véel en 98. L'apéritif-concert du samedi serait confié à l'harmonie de Beaulieu-Mandœuvre là où officiait la musique Saint-Barthélémy de Rixheim lors de la précédente édition.

La retraite aux flambeaux devrait garder une couleur italienne car les Bersaglieri succéderaient aux lanceurs de drapeaux de Borgo San Lorenzo, seule la vitesse d'accès aux arènes accélérerait.

La liste définitive des autres musiques pressenties pour le dimanche n'est pas encore définitivement close mais ont déjà postulé l'ensemble Evolution de Macias, les Harmonies de Chalons-sur-Saône et de Sanvignes-les-Mines. Ils succéderont ainsi à ceux qui complèteront le plateau 98 et qui osèrent défier les violents orages de grêle du dimanche : les Compagnons de la Marguerite de Chavanay, la Banda d'Auvergne de Figeac-Capdenac, la Batterie-Fanfare de Rives-sur-Fure, la cavalerie-fanfare des Amis du Cheval des Haras du Lozet et l'harmonie Durance-Lubéron de Pertuis.

Rendez-vous à tous et sous une météo clémente, les vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 juin 2000.

Var

Sainte-Cécile

Sur la côte d'Azur, la Sainte-Cécile a été brillamment honorée pour célébrer cette fin de siècle. L'Harmonie la Saint Nazairienne ouvrait les festivités en présence de Ferdinand Bernhard maire de Sanary et de membres de la Fédération Musicale du Var.

Un public nombreux et enthousiaste attendait l'indicatif de Jacques Raon,

Progressions, par les quarante-cinq musiciens de l'Orchestre sous la direction de Roger Jacques. Pour débiter, le Simplex, une marche brillante écrite en 1914 par Julien Porret, puis un panorama des succès de Johnny Halliday ensuite, *le Canari*, fantaisie pour flûte, écrite par Jacques Raon, et interprétée par Charles Boyat ; *The Bombastic Bombardon*, joué avec une maîtrise étonnante par Serge Baudry au tuba ; une composition de Jacques Raon, *La Costa del Azahar* ; un succès du groupe Police, *Every breath you take*, un survol des chansons de Henri Salvador et, pour terminer, *Les Spationautes*, une marche moderne de J. Raon notre compositeur régional. La présentation du spectacle était assurée par J.-P. Pastourel.

Le dimanche 28 décembre, nous retrouvons Sainte-Cécile fêtée à La Seyne par la Philharmonique La Seynoise sous la direction de Jean Arese et de André Simien. Là aussi la salle des fêtes de la mairie était comble. Le public fidèle attendait le concert avec impatience. Les personnalités : Maurice Paul, maire de la ville, M. Pé, adjoint à la Culture, Jean-Michel Ballada, ex-chef de la Musique des Équipages de la Flotte, et quelques membres du bureau de la Fédération Musicale du Var, pour entendre un programme très varié. Pour commencer, *la Marche Chinoise* de Julien Porret, un *paso doble* de Jérôme Naulais, *La Conquistadora*, puis de notre compositeur régional Jacques Raon, *Le Canari et Day Dream*, avant d'interpréter l'ouverture de *Orphée aux Enfers* de J. Offenbach, *L'Auberge du Cheval Blanc* de Ralph Benatzki précédait les chanteurs solistes de l'Opéra de Toulon : Didier Siccardi ténor et Richard Garnier baryton qui charmaient le public en chantant les airs connus des opérettes à succès : Je t'ai donné mon cœur, Jalousie, Catari, le grand air du Toréador, O sole Mio, pour finir par cette marche entraînante et joyeuse... À Toulon.

Sainte-Cécile est ensuite venue à Bandol ou André Simien dirigeait ses quarante musiciens. Le maire Xavier Suquet, Mireille Marzo présidente de l'Harmonie et une très nombreuse assistance attendaient le dernier concert de fin d'année. *Orphée aux Enfers* de J. Offenbach, *Le Canari* de J. Raon avec Charles Boyat à la flûte, *Les Valses de Strauss*, *Ah vous dirais-je maman*, joué à la trompette par M. Février, *Notre Dame de Paris* de Coccianta, *Clarinetten Parade* par P. Maggiolino et J. Mateo, *Top de Devogel*, *Galop* pour Xylophone interprété par G. Passalacqua, *Introducing the Band* de K. Vlák, pour finir avec un panorama des succès de My Fair Lady.

Tous ces morceaux obtenaient un réel succès et le public charmé témoignait aux musiciens tous leurs compliments pour la tenue et la qualité du concert.

Retour sur la terre bourguesanne

Durant le week-end de la Toussaint, la Lyre provençale a été, pour la troisième fois, accueillie par l'harmonie de l'Entente Bourguesanne. Depuis le 2 novembre 1996, date à laquelle la Lyre provençale foulait pour la première fois le sol ardéchois, une solide amitié et des échanges très cordiaux se sont créés entre les deux sociétés musicales. Dès que l'occasion se présente, de chaleureuses retrouvailles nous unissent à nouveau.

Les organisateurs bourguesans avec en tête la présidente Jeannine Drovin, le chef d'orchestre Evelyne Drovin, le conseil d'administration et tous les musiciens se sont mis "en quatre" pour nous recevoir à l'occasion de ce quatrième échange.

Partis le samedi matin en autocar de la société Orlandi, deux heures trente plus tard, des rafraîchissements, ou un petit café, nous attendaient au foyer municipal de Bourg-Saint-Andéol. Une rencontre musicale, bien sûr, mais aussi tout un programme de réjouissances nous a été concocté avec soin par nos amis bourguesans.

Pour faire honneur au terroir, nous avons commencé par visiter la cave vinicole de Bourg. Après le repas de midi dans les familles d'accueil, l'après-midi nous mena au musée de la miniature de Montélimar.

infos
régions

Pour la soirée, les deux harmonies ont proposé au public un grand concert après avoir donné un soin particulier au choix des morceaux. C'est dans la magnifique salle de spectacle du foyer municipal de Bourg-Saint-Andéol, en présence de personnalités locales, régionales et d'un chaleureux public, que L'Entente Bourguessanne ouvrait les festivités. Huit pièces musicales magistralement interprétées par un orchestre composé en grande partie de très jeunes musiciens placés sous la baguette d'Evelyne Drovin avec, en prime, une création mondiale Montjoui, écrite spécialement pour l'harmonie ardéchoise par Daniel Bimbi, clarinetiste à la Musique des Equipages de la Flotte et fidèle ami de la Lyre. En deuxième partie, la Lyre provençale, dirigée par Laurent Canavésio présente son programme musical tout aussi harmonique que varié.

Puis, pour clôturer cette soirée, les deux harmonies se sont réunies et, dirigées successivement par l'un et l'autre chef ont interprété d'une bien belle façon Le temps des Cathédrales et Belle, extraits de la célèbre *Notre Dame de Paris*. Ce fut un moment particulièrement fort et presque émouvant de voir tous ces musiciens, debout réussir ce pari, bien que n'ayant jamais répété ensemble. La rencontre se poursuivit, d'une fort belle manière, par une soirée dansante qui permit, entre autre, à tous les convives de se retrouver dans une farandole endiablée.

Le lendemain, dimanche, les orchestres champêtres des deux formations donnaient un véritable air de fête avec un défilé ponctué de nombreux arrêts musicaux dans les rues principales de la ville. Après un repas pris en commun, nous sommes allés découvrir les magnifiques et grandioses grottes de Saint-Marcel. L'Entente Bourguessanne projette d'ailleurs de donner un concert à l'intérieur de la plus grande "salle".

Le temps de se désaltérer et nous quittons, à regret et avec des souvenirs plein la tête, nos amis bourguessans, auxquels nous renouvelons tous nos remerciements pour ce merveilleux séjour qui laissera dans nos cœurs la trace d'une amitié maintenant bien installée.

Louis Dutto

La Six-Fournaise

La Société Philharmonique La Six-Fournaise, créée en 1850, a honoré Sainte-Cécile le dimanche 21 novembre 1999.

Placé sous la direction d'Yvan Dubos, les 63 musiciens de l'orchestre ont su, une fois encore, démontrer que la musique amateur pouvait avoir de beaux jours devant elle. Ce concert a réuni plus de 600 mélomanes et parmi le public se trouvaient de nombreux élus dont Jean-Sébastien Vialatte, maire de Six-Fours-les-Plages.

La fédération musicale du Var était représentée par son président adjoint, Baptistin Cayol et des membres du conseil d'administration. L'orchestre a accueilli, en musique, Yvan Dubos, sur une composition de ce dernier *Six-Fournaise disco*.

Le ton étant donné, les musiciens ont su faire apprécier leur talent dans une interprétation majestueuse du *Canon sur une basse obstinée*, un arrangement d'une œuvre de Pachelbel. Avec brio, ils interprétèrent ensuite l'ouverture de *La chauve-souris* de J. Strauss. Ce fut ensuite un grand moment d'émotion, dans une pièce composée par Jacques Raon, directeur musical de la Saint-Nazairienne (Sanary-sur-Mer), où il fut agréable d'entendre Charles Boyat, flûtiste virtuose, interpréter Le canari, donnant au piccolo toute sa force et sa sonorité.

Autre moment d'émotion, où Yvan Dubos passa la baguette au président de La Six-Fournaise, Jean-Paul Pastourelly, pour diriger *Trumpet galop* de D. Bourgeois. Yvan Dubos, avec le talent qui le caractérise, soliste à la trompette, fit vibrer le public qui ne ménagea pas ses applaudissements. Jean-Paul Pastourelly dirigea ensuite une marche de L. Pattagi, *Salve Cesare*. Yvan Dubos ayant repris la baguette, l'orchestre interpréta Télé-Feuilleton de J. Gowin, reprenant les musiques de feuillets à succès. Avec la musique du film *Titanic*, se terminait la première partie de ce concert.

La deuxième partie débuta avec une polka de F. Watz, *Jubiläumfest Polka*. Puis ce fut l'occasion de découvrir un jeune talent aux percussions, dans *Flashes* de J. Darling, Christophe Maurin recueillant une belle ovation du public. L'orchestre nous entraîna ensuite dans un pot-pourri sur des succès de Michel Legrand, le public, toujours sous le charme, saluant la dernière note sous une salve d'applaudissements. Dans un morceau plein de charme, *Tacet Rag* de Marcel Chapus, les musiciens donnèrent une note humoristique, démontrant que la musique, même sérieuse, fait parfois rire le public.

Les deux morceaux qui terminèrent ce concert, *American folk rack*, de J. Penders

et *Born to be alive*, succès de Patrick Hernandez, permirent aux musiciens des pupitres des trompettes et des trombones d'offrir le meilleur d'eux-même.

Après avoir bissé le dernier morceau, pendant de longues minutes, le public debout, ovationna Yvan Dubos et l'ensemble de l'orchestre. Il convient de signaler que la présentation de chaque morceau fut faite, avec le talent qu'on lui connaît, par le président Jean-Paul Pastourelly.

À la veille du 150^e anniversaire de La Six-Fournaise, il faut souligner que cet ensemble récolte aujourd'hui les fruits d'un travail constant, où la qualité, la perfection et le maintien de la pratique musicale amateur sont le souci permanent de l'équipe dirigeante, avec le soutien de la municipalité.

Bravo à toutes et tous, et rendez-vous est pris pour un prochain concert.

Alpes de Hte Provence

L'harmonie départementale fête ses 10 ans

L'harmonie départementale de musique a fêté son dixième anniversaire sur les planches du théâtre Jean Le Bleu de Manosque. Un programme éclectique avait été concocté à partir des œuvres jouées par l'harmonie depuis 10 ans, qui s'était entourée pour l'occasion de choristes et d'acteurs. Du classique au jazz en passant par la variété, un cocktail varié attendait le public : *La Marche de Radetzky*, *Nabucco* (avec les chorales de St Michel et Villeneuve), *Pierre et le loup* et *l'm a gigo-lo* en mis en scène; pour finir avec *la Rhapsody in blue* de Gershwin au piano par Sylvia Fortier Quentin.

L'harmonie départementale forte de 50 musiciens est en pleine croissance. L'actuelle présidente Régine Rousse, a su prendre le relais derrière Pierre Arnoux, initiateur de cette formation. Le but de l'harmonie départementale est de rassembler des musiciens amateurs ou professionnels du département au sein d'un ensemble convivial et talentueux alliant également les collaborations de l'atelier de danse et des conteurs des Tréteaux des mots, afin de représenter artistiquement et musicalement le département.

KEILWERTH

La passion des Grands Musiciens



Netherlands:

Hans Dulfer
Dick de Graaf
Bart Suèr
Henk van Twillert

Finland:

Janne Murto

Canada:

Pat Beliveau
Alex Dean
Billy Kerr
Jeff Goodspeed
Remi Menard
Kent Sangster

Germany:

Big Band Bundeswehr
Kölner Saxophon Mafia
Tony Lakatos
Wilson de Oliveira
Jürgen Seefelder
Ambros Seelos
Bobby Stern
Evan Tate
Peter Weniger

Belgium:

Frank Deruytter
Sax-o-Fun Quartet

France:

Daniel Beaussier
Sylvain Beuf
Pierre Olivier Govin
Carl Schlosser
Charles Schneider
Bradley Wheeler
Bruno Wilhelm

Switzerland:

Pepe Lienhard
Roman Schwaller

Australia:

Andrew Firth

England:

Albie Donnelly
Ian Kirkham
Andy Parker
Saxtet

USA:

Nick Brignola
Don Braden
Tony Campise
Clarence Clemons
Herb Couf
Nathan Davis
David Liebman
Charles Lloyd
James Moody
Dan Moretti
Victor Morosco
Dick Oatts
Ken Peplowski
Pete Petersen Sax Section
Tim Price
Bill Prince
Sam Rivers
Greg Smith
Mike Smith
Stanley Turrentine
Ernie Watts
Kirk Whalum



BOOSEY & HAWKES

Distribué par BUFFET CRAMPON

5, rue Maurice Berteaux - 78711 Mantes-la-Ville

Tél : 01 30 98 51 30 • Fax : 01 34 78 79 02 • Email : buffetcrampon@boosey.com • Site : boosey.com

concert exceptionnel

autour de la Flûte

organisé par YAMAHA MUSIQUE FRANCE

Jeudi 9 mars 2000 à 20h30
Studio de l'Opéra Bastille
Place de la Bastille - PARIS 12^e



Renseignements et invitations à retirer auprès de votre distributeur agréé ou auprès de YAMAHA MUSIQUE FRANCE - Tél. 01 64 61 40 20 - Fax 01 64 61 40 97.

 **YAMAHA**